

# HISTOIRE & CIVILISATIONS

N° 14  
FÉVRIER 2016

## LA CONQUÊTE DE L'OUEST

LE MYTHE QUI  
FONDA L'AMÉRIQUE

JÉRUSALEM  
CONTRE ROME

MASSADA  
LA RÉSISTANCE ULTIME

L'HÉRITAGE  
CATHARE  
DE L'HÉRÉSIE  
À L'OCCULTISME

NÉFERTARI  
ÉPOUSE DE RAMSÈS II  
ET FEMME DE POUVOIR

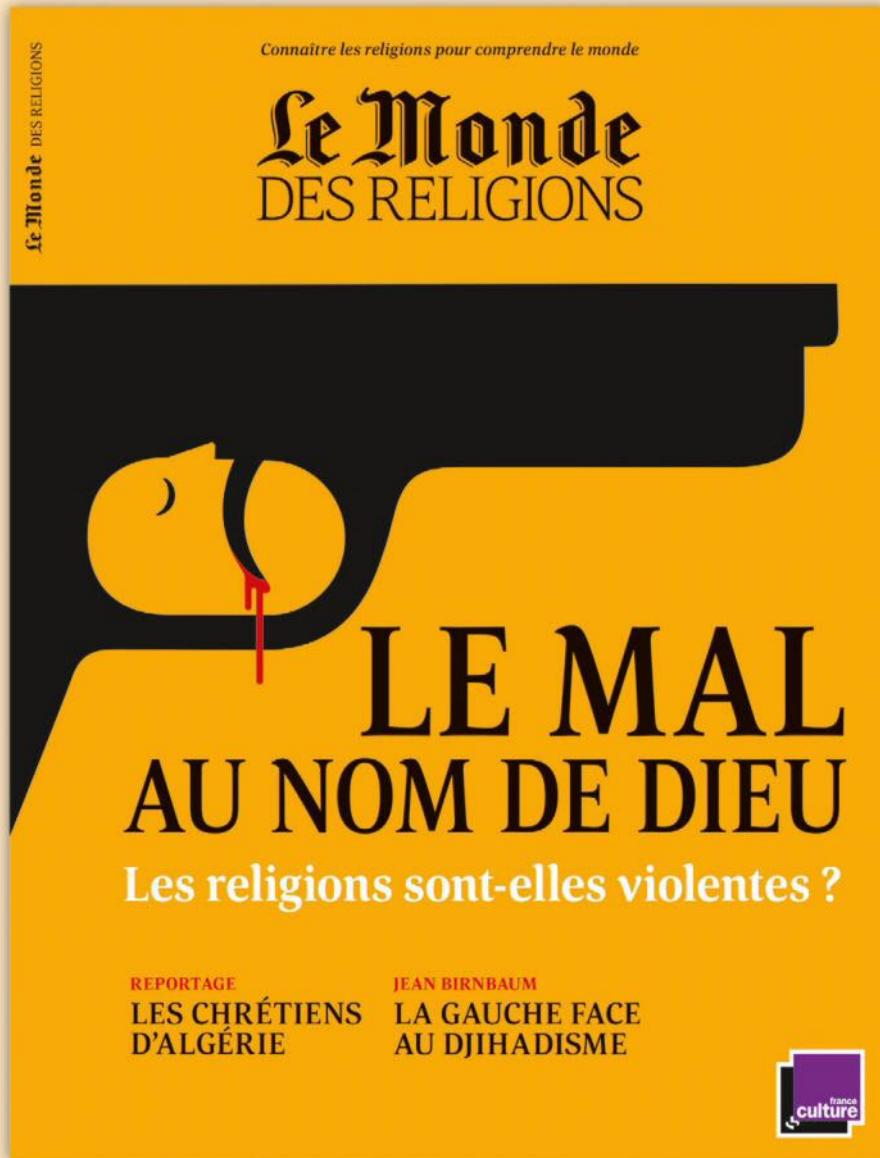
NEWTON  
SCIENTIFIQUE  
ET ALCHIMISTE



M 06095 - 14 - F: 5,95 € - RD  


# Le Monde DES RELIGIONS

**“Connaître les religions pour comprendre le monde”**



Ce mois-ci : **LE MAL AU NOM DE DIEU - les religions sont-elles violentes ?**

*Les religions sont-elles porteuses de violence ? C'est ce que l'actualité pourrait nous amener à croire. Une telle vision est pourtant simpliste. Car si les traditions religieuses peuvent contenir une part d'ombre, elles défendent aussi et surtout une éthique invitant à dépasser la violence intrinsèque à l'homme. Quelle lecture faire des passages violents qui émaillent les textes sacrés ? Comment expliquer le retour du mal au nom de Dieu ? Quelles réponses y apporter ? Autant de questions cruciales analysées en profondeur par les meilleurs spécialistes.*

**EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX**



GETTY IMAGES

## Dossiers

### 16 La chute de Massada

Le siège de la forteresse constitue l'épilogue de l'affrontement entre rebelles juifs et armées romaines en 73 apr. J.-C. **PAR MIREILLE HADAS-LEBEL**

### 28 La conquête de l'Ouest

Épisode majeur de l'histoire américaine, la conquête de l'Ouest constitue l'un des mythes fondateurs de la nation. **PAR TANGI VILLERBU**

### 42 La tombe de Néfertari

L'épouse bien-aimée de Ramsès II se fit construire, dans la Vallée des Reines, une sépulture au décor exceptionnel. **PAR DAMIEN AGUT-LABORDÈRE**

### 56 Le catharisme

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que s'est élaboré le mythe des cathares, porté par l'occultisme et une identité occitane naissante. **PAR JULIEN THÉRY-ASTRUC**

**Europe 1**

Lundi 1<sup>er</sup> février, sur Europe 1, retrouvez l'émission *Au cœur de l'histoire*, de 14 h à 15 h, présentée par Franck Ferrand, avec Julien Théry-Astruc, historien. L'émission aura pour thème : « Les cathares et leurs héritiers ». Également en podcast sur [www.europe1.fr](http://www.europe1.fr)

### 68 Les explorateurs grecs

Héros mythologiques et véritables aventuriers ont livré du monde connu une géographie entre légende et réalité. **PAR AURÉLIE DAMET**

### 78 Newton

Le premier savant de la physique moderne s'adonna aussi à des recherches théologiques et à l'occultisme. **PAR JAVIER ORDÓÑEZ**

## Rubriques

06 **L'ACTUALITÉ**

08 **L'ÉVÉNEMENT**

**L'hiver 1709**

Alors que les mets gelaient sur les tables de Versailles, le peuple mourait de faim.

12 **LA VIE QUOTIDIENNE**

**Les chevaliers errants**

Au Moyen Âge, des chevaliers partaient en quête d'aventures pour l'amour de leur dame.

90 **LA GRANDE  
DÉCOUVERTE**

**La tombe  
de Vix**

Cette sépulture d'une princesse celte a livré un mobilier funéraire spectaculaire.



94 **LES LIVRES  
ET EXPOSITIONS**

**LE CERCLE CHROMATIQUE  
DE NEWTON.**



PHOTOGRAPHIE DE COUVERTURE :  
PORTRAIT D'ANNIE OAKLEY, MEMBRE  
DE LA TROUPE DE BUFFALO BILL, VERS 1880.  
© BILL MANNS / AURIMAGES

# Le Monde HISTOIRE & CIVILISATIONS

REVUE MENSUELLE ÉDITÉE PAR  
MALESHERBES PUBLICATIONS S.A.  
80, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris

**Directeur de la publication :** MICHEL SFEIR

**RÉDACTION :**

**Direction de la rédaction :** JEAN-PIERRE DENIS

**Rédaction en chef :** JEAN-MARC BASTIÈRE

**Secrétariat de rédaction :** ÉMILIE FORMOSO

**Direction artistique :** BRUNO HOUDOU

**Réalisation :** DENFERT CONSULTANTS

**Correction :** LAURENT COURCOUL

**Ont collaboré à ce numéro :** ANTONIO AGUILERA, DAMIEN AGUT-LABORDÈRE, SYLVIE BRIET, AURÉLIE DAMET, MATHIEU DA VINHA, MIREILLE HADAS-LEBEL, JAVIER ORDÓÑEZ, DAVID PORRINAS, JULIEN THÉRY-ASTRUC, TANGI VILLERBU

**Traduction :** AMÉLIE COURAU, ISABELLE LANGLOIS-LEFEBVRE, NELLY LHERMILLIER, ANNE LOPEZ

**Coordination éditoriale Le Monde :** MICHEL LEFEBVRE

**Direction administrative et financière :** ELZBIETA CAPIAUX

**Direction commerciale et marketing :** VINCENT VIALA, JULIA GENTY-DROUIN, FLORENCE MARIN

**Contrôle de gestion :** BLANDINE CANVA

**ABONNEMENTS :**

I-ABO – 11, rue Gustave-Madiot – 91070 Bondoufle

Tél. : 01 60 86 03 31 – Fax : 01 55 04 94 01

Email : abonnement@histoire-et-civilisations.com

**DIFFUSION :**

**Directeur de la diffusion et de la production :** HERVÉ BONNAUD

**Diffusion France :** CHRISTOPHE CHANTREL, JÉRÔME PONS – 01 57 28 33 78

Réassort pour marchands de journaux : 0 805 050 147

**Diffusion internationale :** MARIE-DOMINIQUE RENAUD, FRANCK-OLIVIER TORRO – +33 1 57 28 33 33

**Promotion et communication :** BRIGITTE BILLIARD, ANNE LAURE SIMONIAN (relation presse), CHRISTIANE MONTILLET

**SITE INTERNET :** [www.histoire-et-civilisations.com](http://www.histoire-et-civilisations.com)

**PUBLICITÉ :**

**Responsable :** DAVID OGER – 01 48 88 46 03 – d.oger@mp.com.fr

**Assistante :** ORNELLA BLANC-MONALDI – 01 48 88 46 48  
o.blanc-monaldi@mp.com.fr

**Directeur industriel :** ÉRIC CARLE

**Fabrication :** NATHALIE COMMUNEAU (directrice), SARAH TREHIN

**Imprimerie :** AUBIN IMPRIMEUR, 86240 LIGUGÉ

**Routage :** FRANCE ROUTAGE

Dépôt légal : à parution

ISSN : 2417-8764

Commission paritaire : 0920K91790

**COURRIER DES LECTEURS :**

ÉMILIE FORMOSO

Malesherbes Publications : 80, bd. Auguste-Blanqui, 75013 Paris  
Email : [courrier-histoire@mp.com.fr](mailto:courrier-histoire@mp.com.fr)

*Histoire & Civilisations* est publié sous licence de RBA REVISTAS, S.L. Il contient des matériau dont les droits d'exploitation appartiennent à RBA Revistas, S.L. Toute reproduction, totale ou partielle, sans l'autorisation de la Direction est interdite.

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

**MÉSOPOTAMIE**

**FRANCIS JOANNÈS**

Professeur d'histoire ancienne à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il enseigne l'histoire mésopotamienne, les rapports entre la Bible et la Mésopotamie, et les langues anciennes du Proche-Orient.



**GRÈCE**

**SOPHIE BOUFFIER**

Professeure d'histoire grecque à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de l'expansion grecque en Méditerranée entre le VIII<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> s. av. J.-C., notamment en Italie et en Gaule méridionale.



**MOYEN ÂGE**

**DIDIER LETT**

Médiéviste, professeur à l'université de Paris Diderot-Paris 7. Il est spécialiste de la fin du Moyen Âge, de l'histoire de l'enfance, de la famille, de la parenté et du genre.



**ÉGYPTE**

**PASCAL VERNUS**

Égyptologue, agrégé de lettres classiques, docteur d'État. Directeur d'études en linguistique égyptienne et en philologie à l'École pratique des hautes études (EPHE) de Paris.



**ROME**

**CLAIRE SOTINEL**

Professeure d'histoire romaine à l'université Paris-Est Créteil Val-de-Marne. Ancien membre de l'École française de Rome. Elle est spécialiste de l'Antiquité tardive.



**ÉPOQUE MODERNE-CONTEMPORAINE**

**DOMINIQUE KALIFA**

Professeur d'histoire contemporaine à Paris 1 où il dirige le Centre d'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Également professeur à Sciences-Po, il est spécialiste de l'histoire du crime et des transgressions.



NATIONAL GEOGRAPHIC  
SOCIETY

Inspirer le désir  
de protéger la planète

NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY  
est enregistrée à Washington D.C.,  
comme organisation scientifique et éducative  
à but non lucratif dont la vocation est  
« d'augmenter et de diffuser  
les connaissances géographiques ».  
Depuis 1888, la Society a soutenu plus de  
9 000 expéditions et projets de recherche.

GARY E. KNELL President and CEO

Executive Management

TERRENCE B. ADAMSON, TERRY D. GARCIA,  
BETTY HUDSON, CHRIS JOHNS, AMY MANIATIS,  
DECLAN MOORE, BROOKE RUNNETTE,  
TRACIE A. WINBIGLER, JONATHAN YOUNG

**BOARD OF TRUSTEES**

JOHN FAHEY Chairman,  
WANDA M. AUSTIN, MICHAEL R. BONSIGNORE,  
JEAN N. CASE, ALEXANDRA GROSVENOR  
ELLER, ROGER A. ENRICO, GILBERT M.  
GROSVENOR, WILLIAM R. HARVEY, GARY  
E. KNELL, MARIA E. LAGOMASINO, NIGEL  
MORRIS, GEORGE MUÑOZ, REG MURPHY,  
PATRICK F. NOONAN, PETER H. RAVEN,  
EDWARD P. ROSKI, JR., B. FRANCIS SAUL II,  
TED WAITT, TRACY R. WOLSTENCROFT

**INTERNATIONAL PUBLISHING**

YULIA PETROSSIAN BOYLE Senior Vice President,  
ROSS GOLDBERG Vice President, Digital, RACHEL  
LOVE, Vice President, Book Publishing, CYNTHIA  
COMBS, ARIEL DELACO-LOHR, KELLY HOOVER,  
DIANA JAKSIC, JENNIFER LIU, RACHELLE  
PEREZ, DESIRÉE SULLIVAN

**COMMUNICATIONS**

BETH FOSTER Vice President

**RESEARCH AND EXPLORATION COMMITTEE**

PETER H. RAVEN Chairman  
JOHN M. FRANCIS Vice Chairman  
PAUL A. BAKER, KAMALIJIT S. BAWA, COLIN  
A. CHAPMAN, KEITH CLARKE, J. EMMETT  
DUFFY, PHILIP GINGERICH, CAROL P. HARDEN,  
JONATHAN B. LOSOS, JOHN O'LOUGHLIN,  
NAOMI E. PIERCE, JEREMY A. SABLOFF,  
MONICA L. SMITH, THOMAS B. SMITH,  
WIRT H. WILLS

**MALESHERBES PUBLICATIONS**

est une société du groupe LE MONDE

**SOCIÉTÉ ÉDITRICE DU MONDE :**

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE,**  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** LOUIS DREYFUS

**DIRECTEUR DU MONDE,**

**MEMBRE DU DIRECTOIRE :** JÉRÔME FENOGLIO



OLIVIER ROLLER

**JEAN-MARC BASTIÈRE**  
Rédacteur en chef

## Une puissance militaire effrayante :

ainsi apparut Rome à l'apogée de sa domination. Gare à ceux qui la défiaient ! Dans sa célèbre *Guerre des Juifs*, l'historien de l'Antiquité Flavius Josèphe relate le face-à-face dramatique qui opposa Rome à Jérusalem au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Dans ce numéro, Mireille Hadas-Lebel raconte **le siège de Massada**, épilogue tragique de ce conflit. Deux ans auparavant, en 70, Jérusalem était mise à sac par Titus, le second Temple, détruit, la population, massacrée et dispersée. Au 1<sup>er</sup> siècle, ce long affrontement, qui eut des conséquences si importantes dans la destinée du peuple juif, connut ses dernières répliques : guerre de Kitos, révolte de Bar-Kokhba... toujours réprimées dans un bain de sang.

Des textes en hébreu, grec ou araméen couvrant plusieurs siècles nous ont laissé un témoignage unique sur les relations qu'entretinrent les Judéens avec la puissance impériale du temps. Elles passèrent par toutes les phases : alliance, tension, rébellion et enfin résignation.

Ce désastre suscita une intense interrogation existentielle. Prendre les armes relevait-il de l'exaltation irréfléchie ? Fallait-il attendre quelque chose de l'Histoire ? Comment ne pas perdre l'espoir de la rédemption ? Des questionnements universels.



**LE SAN JOSÉ** a été coulé par la flotte anglaise lors d'une bataille dans la rade de Carthagène, en Colombie. Tableau de Samuel Scott. 1772. National Maritime Museum, Londres.

JOSEPH E. MAGE

XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

# Le *San José*, une épave mythique enfin retrouvée

La découverte de l'épave d'un galion espagnol coulé en 1708 au large de la Colombie laisse présager une intense bataille internationale autour de son inestimable trésor.

**C**'était l'épave la plus convoitée des chasseurs de trésors : après des dizaines d'années de recherches, le *San José*, un galion espagnol chargé d'or, de pierres précieuses, de meubles, de reliquaires et de coffres, a enfin été retrouvé le 27 novembre dernier au large de Carthagène, dans les Caraïbes. Ce navire ratait pour le roi Philippe V des richesses des colonies espagnoles afin de financer la guerre de Succession d'Espagne. Il fut attaqué et

coulé le 8 juin 1708 par des corsaires britanniques. Sur les 600 membres de l'équipage, une dizaine seulement survécut.

## Un trésor colombien ?

Pour situer l'épave, les chercheurs de l'Institut colombien d'anthropologie et d'histoire ont étudié les courants marins et les vents de l'année 1708. Pour eux, l'identification du *San José* ne fait aucun doute grâce à ses canons en bronze décorés de dauphins. Une seconde bataille

va démarrer pour le galion. Le Président colombien en a lui-même annoncé la découverte et, dans le pays, il est bien acquis que le trésor « appartient à tous les Colombiens ». Mais l'Espagne pourrait faire valoir un autre argument : ayant armé ce navire de guerre, elle serait en droit d'en revendiquer la propriété. Le Pérou lui aussi pourrait faire entendre sa voix, puisque le trésor provenait de chez lui. Et ce n'est pas tout : une compagnie américaine, la Sea Search

Armada, avait affirmé avoir découvert le *San José* avant les Colombiens...

Pour l'heure, l'emplacement de l'épave, qui repose à plus de 300 mètres de fond, est tenu secret. L'étude scientifique et la récupération de la précieuse cargaison pourraient prendre une dizaine d'années, d'autant que le navire serait en équilibre instable au bord d'une fosse sous-marine. Les jours sous l'eau de son trésor, estimé entre 1 et 10 milliards d'euros, sont néanmoins comptés. ■

# Le cœur de Soliman reposerait en Hongrie

Soliman, un souverain qui manquait de cœur ? Des fouilles menées en Hongrie ont peut-être identifié le lieu où les organes du sultan furent ensevelis à part, après son décès en 1566 au siège de Szigetvár.

**L**e cœur de Soliman le Magnifique a-t-il été retrouvé ? « Presque certainement », répondent les archéologues hongrois, qui pensent avoir localisé la tombe du sultan. Le souverain, qui régna de 1520 à 1566 sur l'Empire ottoman, est en effet décédé lors du siège qu'il mena contre la forteresse de Szigetvár, à l'actuelle frontière entre la Hongrie et la Croatie. Sa mort fut tenue secrète durant 43 jours, puis son corps fut transporté à Constantinople et inhumé dans un tombeau près de la mosquée Süleymaniye. Mais son cœur et ses organes auraient, quant à eux, été inhumés sur les lieux du décès.

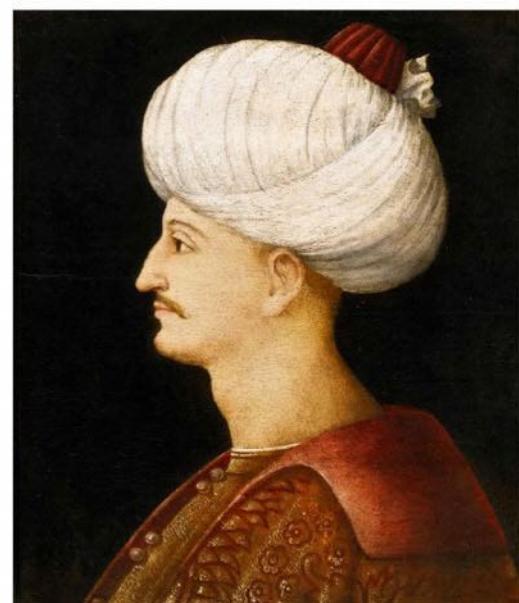
Norbert Pap, professeur de géographie à l'université de Pécs, qui fouille la forteresse avec son équipe depuis octobre dernier, en est en tout cas persuadé : des objets et des fragments de décors retrouvés en Hongrie correspondent à ceux de la tombe d'Istanbul. Les fouilles ont également mis au jour les restes d'une mosquée et d'un monastère, indiquant la présence d'une ville ottomane détruite

lorsque l'empire d'Autriche reconquit la Hongrie à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Né en 1494, Soliman est le souverain qui connut le règne le plus long de l'Empire ottoman, puisqu'il dura 46 ans. Il avait agrandi son empire en y ajoutant des territoires des Balkans, du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord. Certains spécialistes de l'Empire ottoman pensent que l'on trouvera sûrement un monument, le petit-fils du sultan ayant fait construire un mausolée sur le lieu du décès, mais que les restes de la dépouille du sultan n'y sont peut-être pas. Les fouilles, interrompues pour l'hiver, doivent reprendre au mois d'avril. ■

GIANNI DAGLI ORTI / ALAMY IMAGES



▲ **SOLIMAN** décède la veille de l'assaut de la forteresse de Szigetvár, en 1566. Miniature extraite d'un manuscrit ottoman de 1588. Musée Topkapi, Istanbul.



◀ **PORTRAIT** de Soliman I<sup>er</sup>, dit « le Magnifique ». École de Gentile Bellini. Huile sur bois, vers 1520. Collection privée.

FINEARTIMAGES/LEPHAGE



MONDADORI / ALBUM

# L'hiver où le vin gela à la table du Roi-Soleil

Durant l'hiver 1709, la France subit une vague de froid sans précédent. Les victimes meurent par milliers parmi le peuple affamé, tandis que vin et perdrix gèlent aux tables de Versailles...

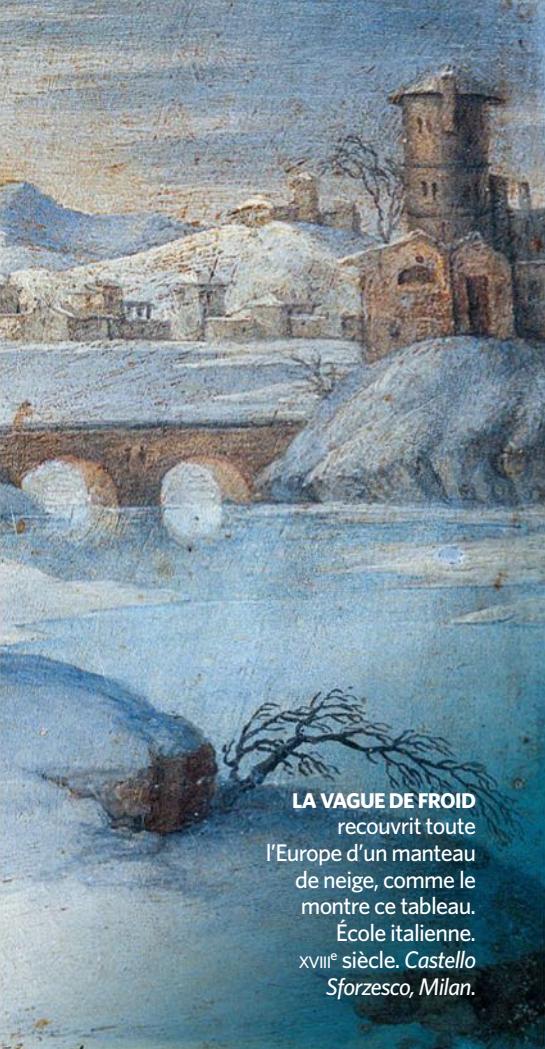
**S**i le règne de Louis XIV demeure pour le grand public l'apogée de la monarchie française, tant par sa durée que par la magnificence de la Cour et de ses bâtiments, il ne faut pas oublier pour autant ses parts d'ombre. Comme pour accentuer une fin de règne déjà largement assombrie par les conflits, la France connaît en 1709 l'un de ses plus terribles hivers, que Voltaire qualifiera de « cruel » dans son ouvrage *Le Siècle de Louis XIV*. S'il est à son paroxysme,

le phénomène n'est pourtant pas nouveau, car le XVII<sup>e</sup> siècle connaît alors, selon les climatologues, un mini-âge glaciaire.

## Jusqu'à -25 °C en Beauce

La France s'est engagée depuis 1701 dans la guerre de Succession d'Espagne, laquelle doit soutenir les droits du duc d'Anjou, deuxième petit-fils de Louis XIV, monté sur le trône espagnol le 15 novembre 1700 sous le nom de Philippe V. Cette guerre européenne, qui mobilise l'économie et

les forces vives du royaume contre plusieurs ennemis, ponctionne lourdement les finances du royaume et accroît une crise économique et démographique qui sévit déjà depuis la précédente décennie. Celle-ci va s'accentuer avec le plus terrible hiver que la France ait connu depuis cinq cents ans. Il y a en fait plusieurs vagues de froid, comme le premier commissaire de Versailles, Pierre Narbonne, le décrit dans son *Journal* : « L'hiver de l'année 1709 fut extrêmement rigoureux. Les gelées commencèrent dans



**LA VAGUE DE FROID**  
recouvre toute  
l'Europe d'un manteau  
de neige, comme le  
montre ce tableau.  
École italienne.  
xvii<sup>e</sup> siècle. *Castello  
Sforzesco, Milan.*



LIBRARY OF CONGRES

## L'ÉTAT D'URGENCE

**LA CRISE ENGENDRE DES FAMINES** que le pouvoir a du mal à juguler, et les révoltes se multiplient partout à Paris. Le lieutenant général de police, d'Argenson, est la cible de nombreuses attaques (jets de pierres, bris des glaces de son carrosse...). Pour remédier à la situation, le ministre des Finances crée une commission afin d'assurer la distribution des vivres. Son président, d'Aguesseau, prendra des mesures largement saluées.

la nuit du 5 janvier, et se prolongèrent sans interruption jusqu'au 25 du même mois. Un faux dégel qui survint ce jour, et dura jusqu'au 29, fit fondre la neige qui était très abondante ; mais le 30, la gelée reprit avec plus de violence, et dura jusqu'au 20 février, qu'il survint un véritable dégel. »

L'homme de loi n'évoque ici que l'apogée du phénomène. Les basses températures, largement inférieures aux moyennes saisonnières, avaient déjà été notées depuis le mois d'octobre 1708. Par ailleurs, le froid se poursuivit au-delà même de février, puisqu'on note

à nouveau de très basses températures du 10 au 15 mars 1709. C'est ainsi qu'au plus fort de la crise, on relève des températures descendant à -16,3°C à Paris ou encore -25°C dans la Beauce. Tous les indicateurs sont alarmistes, annonçant la crise à venir, et le marquis de Dangeau note le 4 février 1709 : « Toutes les lettres qu'on a des provinces ne parlent que du désordre que le grand froid a fait cet hiver. Beaucoup de vignes sont gelées ; on craint même que les blés ne le soient. Il en est de même dans tous les royaumes voisins. Tous les arbres plantés depuis quelques années sont morts. »

Bien évidemment, aucun habitant n'est préparé à subir pareilles températures, et ces circonstances climatiques ont des conséquences catastrophiques sur la population. Les personnes les plus vulnérables, enfants et vieillards, sont les premières touchées. Les mémorialistes égrènent laconiquement les morts qui se multiplient. Dès le 8 janvier, le marquis de Sourches, grand prévôt de France, signale ainsi qu'un capitaine au régiment des gardes s'est cassé une jambe à Paris alors qu'il circulait à pied sur les rues gelées, précisant que c'était un « accident fâcheux, mais assez ordinaire dans les froids excessifs comme était celui qu'il faisait alors, pendant lequel on trouva en divers endroits des personnes mortes de froid ». Ces funestes anecdotes se répètent malheureusement beaucoup. Madame Palatine, belle-sœur du roi, décrit la misère du peuple depuis un Versailles

**Pour soulager la faim du peuple, Louis XIV fit organiser des distributions de pain.**

**BUSTE DE LOUIS XIV**, PAR LE BERNIN. 1665. CHÂTEAU DE VERSAILLES.



DEA / ALBUM



RIEGER BERTRAND / GETTY

**VERSAILLES** est recouvert par la neige. La soudaine et brutale chute des températures touche le château, pourtant prévu pour résister au froid.

lui aussi transi par le froid, dans une lettre du 2 février : « Le froid est si horrible en ce pays-ci que depuis l'an 1606, à ce qu'on prétend, on n'en a pas vu un tel. Rien qu'à Paris il est mort 24 000 personnes du 5 janvier à ce jour. » Elle ajoute également une bien triste histoire, dans une lettre du 2 mars suivant : « Les gens du peuple meurent de froid comme des mouches.

Les moulins se trouvent arrêtés, et cela a fait mourir beaucoup de gens de faim. Hier, on m'a raconté une douloreuse histoire au sujet d'une femme qui a volé un pain à Paris, dans la boutique d'un boulanger : le boulanger veut l'arrêter ; elle dit en pleurant : "Si l'on connaissait ma misère, on ne voudrait pas m'enlever ce pain, j'ai trois petits enfants tout nus ; ils

demandent du pain ; je ne puis y tenir, et voilà pourquoi j'ai volé celui-là." Le commissaire devant lequel on avait conduit la femme lui dit de le mener chez elle ; il y vint, et trouva trois petits enfants empaquetés dans des haillons et assis dans un coin, tremblants de froid comme s'ils avaient la fièvre ; il demande à l'aîné : "Où est votre père ?" L'enfant répondit : "Il est derrière la porte." Le commissaire voulut voir ce que faisait le père derrière la porte, et il recula saisi d'horreur : le malheureux s'était pendu dans un accès de désespoir. Pareilles choses arrivent chaque jour. »

Même s'il est plus armé pour affronter ces conditions, le palais de Versailles n'est pas non plus épargné par le froid. Tandis que le duc de Saint-Simon évoque le vin qui gèle dans les verres, la marquise d'Huxelles écrit à son correspondant le 14 janvier : « Les nouvelles sont courtes,

## LE VENT DE LA DÉFAITE

**L'HIVER 1709** survient au pire moment de la guerre de Succession d'Espagne : les troupes sont épuisées et les finances, au plus bas. Louis XIV envisage même d'ôter son soutien à son petit-fils Philippe V. Mais les négociations échouent, et le conflit se poursuivra jusqu'en 1713.

**BATAILLE DE MALPLAQUET** (1709). PAR LOUIS LAGUERRE. 1713.



BRIDGEMAN / ACI

# Victimes de la famine et de la nature

**LE PEINTRE ET GRAVEUR** italien Giuseppe Maria Mitelli (1634-1718) résume dans l'une de ses gravures l'enchaînement fatal des maux qui sévirent en 1709 : la pauvreté et la famine chronique subies par une grande partie de la population, la catastrophe climatique, la guerre partout en Europe et les épidémies mortelles.



Monsieur. Plus de commerce à cause du temps... L'encre gèle au bout de la plume », tandis que Madame Palatine mentionne les « perdrix gelées » le 19 janvier... On note d'ailleurs plusieurs décès au sein même des courtisans, sans doute accélérés par la vague de froid. Louis XIV, dont Dangeau nous dit que « ni le froid ni le chaud, ni quelque temps qu'il fasse ne l'incommode jamais », ne sort pas pour éviter que ses gardes et sa suite, obligés de l'accompagner, ne subissent les affronts du temps.

## Les boulangeries sont pillées

Ce froid n'a pas manqué de toucher les cultures, entraînant de très mauvaises récoltes, pires que les années précédentes. Dès le printemps, de l'orge est semée pour pallier le manque de blé, et le gouvernement s'assure de commander des céréales en pays étrangers. Il prend surtout des mesures

pour éviter toute spéculation, en demandant que tous les stocks soient déclarés, et fait contrôler les prix pour éviter les hausses. De même, on procède à la distribution de pain et, précise Pierre Narbonne, « le 19 avril 1709, le Parlement rendit un arrêt qui ordonnait de former dans chaque ville un rôle de taxe des habitants les plus aisés, afin de pourvoir à la subsistance des pauvres ». Malgré toutes ces résolutions, on ne peut éviter les émeutes liées à la crise alimentaire, dont les femmes sont souvent à l'origine. Plusieurs boulangeries sont pillées, et le peuple réclame le renvoi du ministre des Finances, Michel Chamillart. Par ailleurs, il faut bien imaginer que la guerre se poursuit inlassablement et qu'il faut aussi nourrir les troupes sur le front.

Cet événement est lourd de conséquences sur la démographie française, puisque l'on compte, sur une période

similaire, environ 100 000 morts de plus. Ce nombre doit être encore augmenté si l'on y ajoute les causes des décès survenus bien après l'hiver 1709, et qui résultent naturellement de la crise : en premier lieu, une mauvaise alimentation due au manque de récoltes ; les maladies telles que la dysenterie, la typhoïde, la variole ou encore le scorbut ; enfin les enfants qui, ayant perdu leurs parents, meurent à leur tour dans le plus profond dénuement. Les effets de l'hiver 1709 se ressentiront au moins jusqu'en juin 1710... ■

MATHIEU DA VINHA  
HISTORIEN

*Pour en savoir plus* | **ESSAI**  
**Le Versailles de Louis XIV**  
M. da Vinha, Perrin, 2012.

# Des chevaliers errants en quête d'aventures

Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, des chevaliers parcouraient les routes afin de conquérir la gloire pour l'amour de leur dame.

**A** la fin de la première partie de *Don Quichotte*, lorsque le chanoine tente de convaincre le chevalier d'abandonner sa vie errante et de rentrer chez lui, Don Quichotte, courroucé, lui répond : « Si je ne me trompe, le discours que vient de m'adresser Votre Grâce avait pour objet de me vouloir faire entendre qu'il n'y a jamais eu de chevaliers errants dans le monde ; que tous les livres de chevalerie sont faux, menteurs, inutiles et nuisibles à la république ; qu'enfin j'ai mal fait de les lire, plus mal de les croire, et plus mal encore de les imiter, en décidant de suivre la dure profession de chevalier errant qu'ils enseignent. » Don Quichotte s'indigne que l'on puisse douter de l'existence même des chevaliers errants : « Qu'on dise enfin que ce sont des contes pour rire, les joutes de Suero de Quiñones, celui du pas de l'Orbigo, les défis de Mosen-Luis de Falcès à

don Gonzalo de Guzmán, chevalier castillan, et tant d'autres exploits faits par des chevaliers chrétiens... »

L'ingénieux hidalgo avait raison. Les chevaliers errants, ou paladins, n'étaient pas de simples personnages de roman. Ils existaient réellement avant que Cervantès écrive son œuvre maîtresse. Les mercenaires qui partaient combattre les musulmans dans le sud de l'Italie, en Sicile, en Terre sainte à l'époque des croisades ou en Espagne pour la Reconquista, étaient à leur manière des paladins, comme l'était le Cid Campeador, contraint de s'exiler et de se lancer dans des aventures qui le mirent au service d'émirs musulmans et lui firent conquérir Valence. De nombreux fils cadets, sans héritage et rechignant à suivre une carrière ecclésiastique, allaient de cours en royaumes et châteaux, et proposaient leurs services militaires dans l'espoir d'épouser quelque noble dame susceptible de leur apporter le



## HAUTE SÉCURITÉ

**MÊME LORS DES TOURNOIS** courtois, les chevaliers devaient se protéger convenablement. Les heaumes coniques étaient pourvus d'une fente étroite permettant de voir et de petites ouvertures pour respirer. Il fallait les maintenir fermement par des lanières qui s'attachaient à l'arrière.

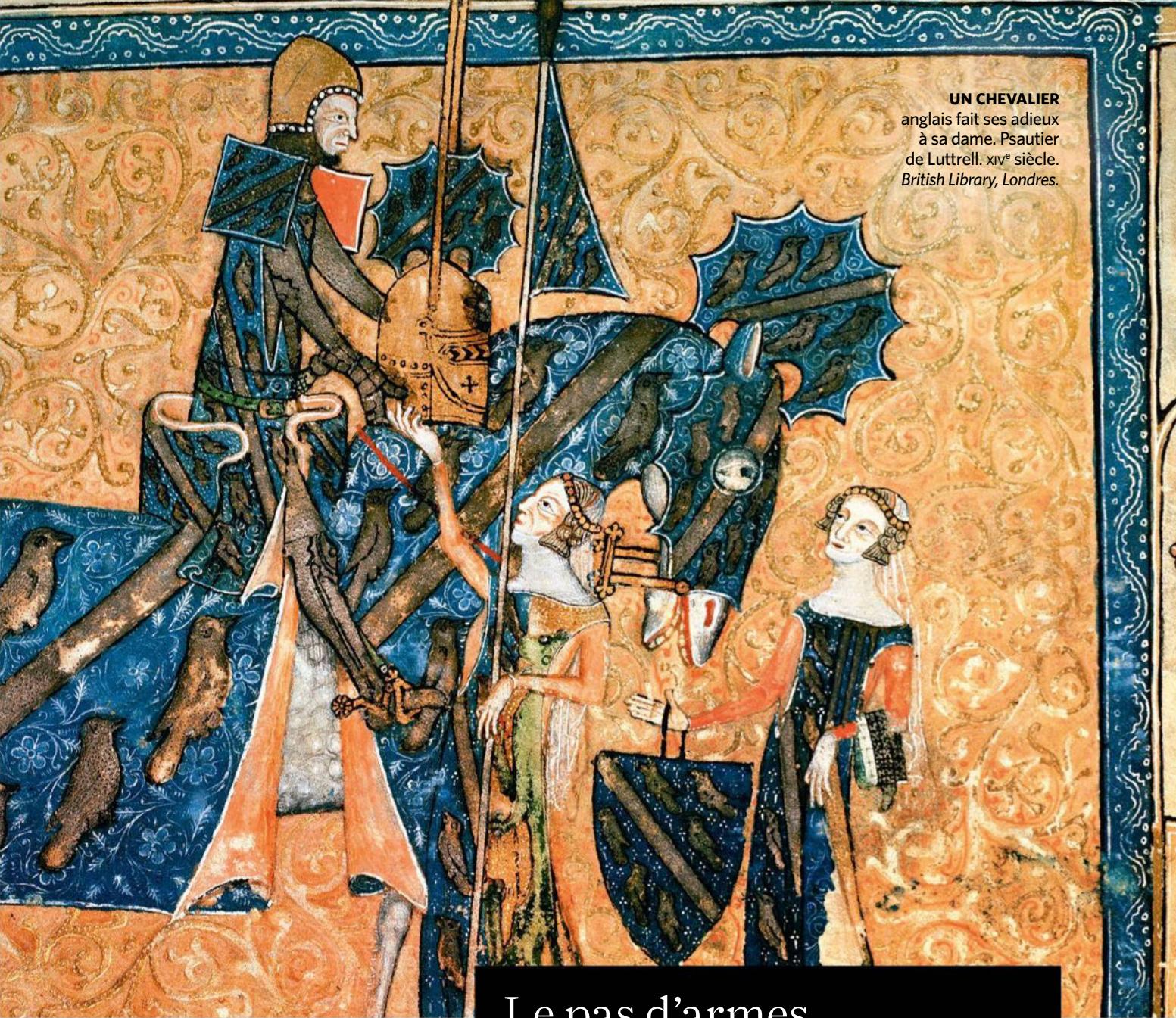
**HEAUME ALLEMAND.** 1390. MUSÉE DE L'HISTOIRE ALLEMANDE, BERLIN.

BRIDGEMAN / ACI

patrimoine qu'ils n'avaient pas. Faute de guerre, ils essayaient de briller lors des tournois, combats consistant à s'emparer d'ennemis dont la liberté était échangée contre de fortes rançons, devant un public de nobles comptant de nombreuses dames à marier.

## Des héros de roman

C'est dans ce contexte que se développe le genre du roman de chevalerie, dont l'apogée se situe aux XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Foisonnant d'éléments mythologiques, fabuleux, magiques et merveilleux, les romans ont pour héros de jeunes chevaliers accueillis dans le



### UN CHEVALIER

anglais fait ses adieux  
à sa dame. Psautier  
de Luttrell. XIV<sup>e</sup> siècle.  
British Library, Londres.

## Le pas d'armes, un spectacle courtois

palais d'un roi ou d'un grand seigneur et qui, à un certain moment, partent accomplir de grandes prouesses. Dotés de surnoms évocateurs (chevalier de la Chance, du Cygne, de la Croix...), ils entreprennent de longs périples à la poursuite d'un ennemi pouvant être, comme dans le cas de Palmérin d'Angleterre, un géant embusqué dans un château, vaincu par le héros qui libère les prisonniers et rentre triomphalement au palais du seigneur.

En dépit d'une imagination débridée, ces fictions influençaient beaucoup les chevaliers de l'époque, qui les lisraient ou les écoutaient non seulement par

**LES CHEVALIERS ERRANTS** du XV<sup>e</sup> siècle parcouraient de longues distances en quête de défis à relever pour accroître leur notoriété. En 1455, Gaston II de Foix-Béarn de Castelbon, dans les Pyrénées françaises, annonce un pas d'armes à Barcelone,

le pas du Pin aux Pommes d'or. Gaston II fait planter un pin aux pommes d'or sur une place du quartier El Born de la ville comtale et, sous le nom de Chevalier aux **POMMES D'OR**, se déclare prêt à défendre le pas contre tout aventurier essayant de le franchir. Le défi a lieu en 1456

et attire un public nombreux et distingué, dont le **PRINCE** héritier de la couronne d'Aragon. Les joutes durent deux jours, au cours desquels Gaston II affronte 42 chevaliers, aussi bien français qu'espagnols. Il brise 82 lances, tandis que 65 lances viennent se rompre sur lui.

# Entre fantaisie et réalité

**LES ROMANS** de chevalerie voient le jour en France au XII<sup>e</sup> siècle, puis se diffusent dans toute l'Europe. Leurs sources d'inspiration étaient multiples, comme le roman byzantin, mais il est indubitable qu'ils reflétaient fortement les mœurs et les idéaux des chevaliers du Moyen Âge.

**AMADIS DE GAULE.**  
DE GARCÍ RODRÍGUEZ DE  
MONTALVO. COUVERTURE  
DE L'ÉDITION DE 1533.

CRONIZZ / ALBUM



*Los quatrolibros de  
Amadis de Gaula nue-  
uamente impresos  
y hystoriados.*

plaisir, mais se lançaient sur les routes afin de vivre les mêmes aventures. C'est ainsi qu'au XV<sup>e</sup> siècle se multiplie le nombre de paladins errant d'un pays à l'autre pour accomplir quelques hauts faits de chevalerie. Ils recevaient bon accueil des souverains, et il existe des lettres de rois recommandant la bienveillance à l'égard de chevaliers originaires de leurs contrées. Certains monarques gardaient les chevaliers à la Cour et les envoyoyaient à la guerre.

Ce qui poussait les chevaliers à une vie d'errance était la promesse qu'ils



En 1434, Suero de Quiñones s'engage à briser 300 lances sur un pont du fleuve Orbigo.

**ÉCU FLORENTIN** DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE. VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, LONDRES.  
EILEEN TWEEDY / ART ARCHIVE



**Palmerin d'Angleterre =**  
**Amadis de Gaule = Tirant le**  
**Blanc = L'isuarte de Grecia =**  
**tous furent des chevaliers**  
**errants = la fine fleur**  
**et la gloire de la chevalerie.**

DON QUICHOTTE, PARTIE II, CHAP. 1

**A**doubement. Dans le roman *Don Cristalián*, le noble sur le point d'être investi chevalier prie toute la nuit dans une église, ses armes à son côté. Après la messe, il communique. Puis le seigneur lui donne l'accolade, l'embrasse et lui dit : « Sois chevalier. » Une dame lui remet enfin l'épée en disant : « Dieu le veut, je t'accorde l'aventure, car nous le désirons. »

DE GAUCHE À DROITE : ADOUBEMENT DE CHEVALIER, XIII<sup>e</sup> SIÈCLE. ART ARCHIVE. CODEX MANESSE. PRISMA / ALBUM.

avaient faite à une dame d'accomplir des faits héroïques pour gagner ses faveurs. Ils se paraient d'un « signe », ou « devise » (un poignard sur la jambe, un collier autour du cou...), symbole de la servitude amoureuse dont ils ne pouvaient se « libérer » qu'en combattant un autre chevalier. Ce combat pouvait avoir lieu dans le cadre d'un tournoi dans la cour du château d'un seigneur, ou dans un champ au cours de ce que l'on appelait un « pas d'armes ».

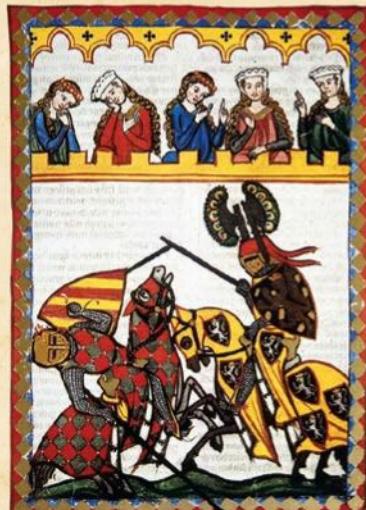
Lors de ces affrontements, le chevalier se plaçait en un lieu de passage précis – la porte d'une ville, un pont, une croisée de chemins... – afin de se

battre en duel contre quiconque prétendrait franchir le lieu. Auparavant, le chevalier annonçait publiquement le tournoi, la durée du pas d'armes et le nombre de lances qu'il devrait rompre pour vaincre.

## Pour l'amour de doña Leonor

Le chevalier, seul ou assisté de compagnons, était le « champion » du pas, tandis que les concurrents qui acceptaient les dispositions du défi et tentaient de franchir le pas étaient les « aventuriers ». Des juges – généralement des chevaliers vétérans et neutres, et d'autres officiers (rois d'armes, héritiers, poursuivants...) – veillaient au bon déroulement du combat, qu'un notaire relatait par écrit.

Les pas d'armes portaient généralement un nom poétique, inspiré des romans de chevalerie. En France, par exemple, sont célèbres le pas de la Fontaine aux Pleurs, de la Belle Pèlerine, le



**S**erment d'amour. Dans le roman *Palmérin d'Angleterre*, le chevalier Alberin de Frise garde le pas d'une forêt « pour obéir aux ordres d'une dame qu'il sert » et ordonne à un écuyer d'avertir les passants : « Vous devez dire que Arnalta, princesse de Navarre, est la plus belle dame au monde et mérite d'être servie. »

**C**ombat. Le même roman raconte que Floraman, « bien revêtu de son écu, monté sur son cheval, s'attaqua à Florendos, et comme les rencontres furent bien menées, ils se blessèrent avec tant de force qu'ils tombèrent à terre ; ils se relevèrent bien vite, et mettant la main à l'épée commencèrent à se donner de grands coups ».

**M**ort. Un autre épisode de *Palmérin d'Angleterre* relate comment le chevalier de la Vallée, vaincu, accepte la mort : « Le pire de la bataille est accompli et je sais que sa fin comme ma fin ne font qu'une, en sorte qu'elle ne désire pas que je vive si ce n'est contre ma volonté ; ainsi achève ce qui est commencé, pour que prennent fin mes jours comme je le désirais. »

CODEX MANESSE. UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG. BRIDGEMAN / ACI. ROMAN DE TRISTAN ET ISEULT. MUSÉE DE CONDÉ, CHANTILLY. DEA / ALBUM.

pas de la Pastourelle ou de la Bergère, du Chevalier du Cygne, le pas de la Dame inconnue... Au pas de la Fontaine aux Pleurs, chaque premier jour du mois, durant toute une année, un chevalier anonyme devait placer devant une fontaine, sous une tribune, une effigie de dame à la licorne portant trois boucliers recouverts de larmes blanches. Ému par la dame, « l'aventurier » qui touchait les boucliers s'engageait à combattre selon les conditions établies.

En Espagne, le plus célèbre pas d'armes se déroula en 1434. Avec l'autorisation de Jean II de Castille, le chevalier Suero de Quiñones se posta avec neuf « compagnons » sur un pont du fleuve Orbigo, dans la province du León, afin de défier tout chevalier souhaitant le franchir. Il devait briser 300 lances pour se libérer du collier de fer qu'il portait au cou, symbole de son amour pour doña Leonor de Tovar. Le roi donna son accord à

Suero et fit également annoncer le défi dans tout le royaume, pour que tout chevalier prêt à prouver son habileté aux armes puisse concourir au pas d'armes. Durant toute la durée du spectacle, entre juillet et août de la même année, nombreux furent les participants à se présenter, jusqu'à ce qu'une blessure infligée à Suero mette fin au « pas honorable ». Bien que Suero n'ait pas brisé les 300 lances prévues, mais seulement 177, les juges estimèrent que le chevalier était désormais libéré de son voeu.

En 1428, l'infant Henri d'Aragon organise un pas d'armes à Valladolid, pour lequel on construit une forteresse en bois et une tribune destinée au public. Ce pas attire de nombreux chevaliers désireux de faire preuve de bravoure. Même le roi Jean II de Castille se bat en cette occasion : lui et 24 chevaliers réussissent à briser deux lances chacun. Les pas d'armes n'étaient pas

uniquement un spectacle, car les combattants mettaient véritablement leur vie en danger, comme l'illustre le pas de 1428 où mourut Álvaro de Sandoval des mains de Ruy Díaz de Mendoza, majordome du roi de Castille. Lorsque l'Aragonais Asbert de Claramunt perdit la vie au pas de Suero de Quiñones, l'évêque d'Astorga n'accorda pas au chevalier le droit d'être enterré en terre sacrée. Les préceptes de l'Église condamnaient en effet ces pratiques, sans réussir pour autant à y mettre un terme, même si elles étaient déjà vivement critiquées lorsque Cervantès écrivit sa satire. ■

DAVID PORNINAS  
HISTORIEN, UNIVERSITÉ D'EXTRÉMADURE

Pour en savoir plus | **TEXTE**  
**Récits d'amour et de chevalerie au Moyen Âge. xir<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle**  
D. Régnier-Bohler (dir.), Bouquins, 2000.

# MASSADA

DERNIER BASTION DE LA RÉSISTANCE JUIVE

En 73 apr. J.-C., la prise de la citadelle constitue l'épilogue de la guerre entre les rebelles juifs et les armées de Rome. Cet épisode tragique deviendra un mythe grâce au récit de Flavius Josèphe.

MIREILLE HADAS-LEBEL  
PROFESSEUR ÉMÉRITE D'HISTOIRE DES RELIGIONS,  
UNIVERSITÉ PARIS IV-SORBONNE



### LA FORTERESSE DU DÉSERT

Massada se dresse sur un promontoire rocheux surplombant la mer Morte.

On distingue les ruines du palais d'Hérode et ses trois terrasses sur le versant nord de l'escarpement.



E. LESSING / ALBUM

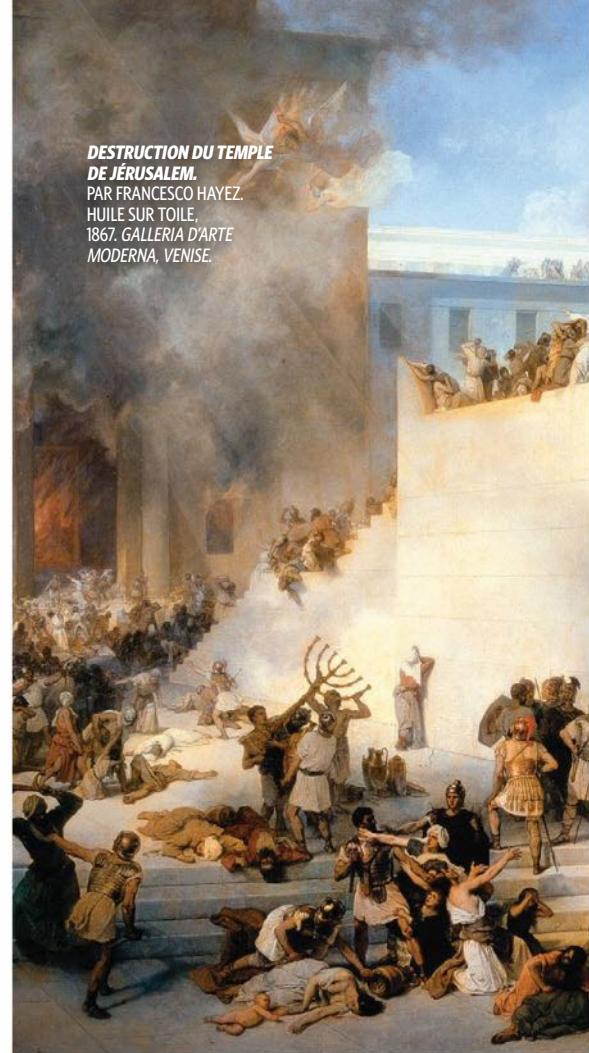
### ▲ LE BUTIN PRIS EN JUDÉE

Après avoir détruit le Temple de Jérusalem, les Romains le pillent. Ce relief de l'arc de Titus, sur le Forum de Rome, met en scène le transport de la menorah, le chandelier juif sacré à sept branches.

**L**histoire de Massada ne fut longtemps connue en Occident que des lecteurs de l'historien juif Flavius Josèphe, qui lui consacre des pages inoubliables dans son récit de la *Guerre des Juifs contre les Romains*, écrit en grec à Rome vers 75 apr. J.-C. Mais où se trouvait donc ce lieu mythique ? C'est dans le dernier tiers du xix<sup>e</sup> siècle que l'on commence à le repérer. Puis les progrès de l'archéologie au xx<sup>e</sup> siècle, et surtout les campagnes de fouilles israéliennes entreprises par Yigal Yadin de 1963 à 1965, ont permis de reconstituer sur le terrain toutes les strates de son histoire.

### Le projet grandiose d'Hérode

L'initiative de l'édification d'une forteresse en ce lieu est due à Jonathan, frère de Juda Maccabée et membre de la dynastie hasmoneenne, engagé dans une lutte contre



**DESTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM.**  
PAR FRANCESCO HAYEZ.  
HUILE SUR TOILE,  
1867. GALLERIA D'ARTE MODERNA, VENISE.

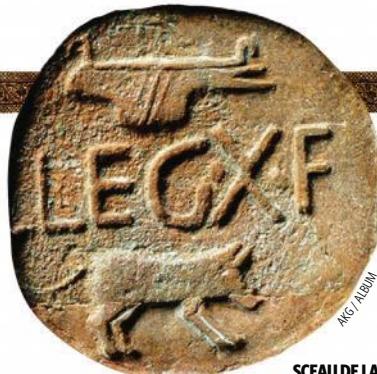
le royaume grec de Syrie au milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Lorsque Hérode part se faire couronner à Rome en 40 av. J.-C., c'est à Massada qu'il choisit de mettre en sécurité sa famille. Proclamé roi de Judée par le Sénat romain, Hérode doit conquérir son royaume avec l'aide de ses protecteurs contre Antigonus, dernier représentant des Hasmoneens. Sentant l'hostilité du peuple, Hérode veille à se protéger d'un possible coup d'État. Il craint aussi les manigances de sa voisine Cléopâtre, qui exerce sa séduction sur Marc Antoine. Le site de Massada lui paraît propre à constituer un refuge face à ce double danger ;

### CHRONOLOGIE

## LA JUDÉE CONTRE ROME

37-4 av. J.-C.

**Hérode le Grand** règne sur la Judée avec l'aval de Rome. Le roi fait ériger un palais à l'intérieur de la forteresse de Massada, dans le désert proche de la mer Morte.



La révolte juive éclate contre Rome. Un groupe de sicaires juifs dirigés par Menahem attaque et conquiert la forteresse de **Massada**, où se cantonne une garnison romaine.

66 apr. J.-C.

**SCEAU DE LA X<sup>e</sup> LÉGION** FRETENSIS ESTAMPILLÉ SUR UNE BRIQUE DE JÉRUSALEM.



AKG / ALBUM

## LES JUIFS CONTRE ROME

# SOULEVEMENT NATIONAL

En 66 apr. J.-C. éclate une révolte connue sous le nom de « première guerre judéo-romaine ». Elle fait suite aux tensions provoquées par une série d'offenses romaines envers les sentiments nationaux et religieux des Juifs. Lorsque le procurateur romain **Florus** s'empare de l'or du temple de Jérusalem, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Les rebelles infligent plusieurs défaites aux Romains, et l'empereur Néron doit confier le commandement des opérations au général **Vespasien**, qui lui succédera sur le trône impérial deux ans plus tard. La défaite juive est consommée en 70 apr. J.-C. avec la destruction de Jérusalem, malgré la résistance de plusieurs places fortes jusqu'en 73 apr. J.-C. Le témoignage le plus détaillé de ces événements est la *Guerre des Juifs* de Flavius Josèphe, qui participe à la révolte et est fait prisonnier par les Romains. Il deviendra le protégé de Vespasien après lui avoir prédit l'empire.

il entreprend donc de le rebâtir. Les fouilles attestent de la magnificence des constructions hérodiennes.

Les bâtiments officiels sont ainsi ornés de mosaïques à motifs géométriques ou végétaux stylisés : Hérode respectait donc l'interdiction religieuse de la représentation figurée. C'est sur l'éperon nord que ce grand bâtisseur fait montre de l'audace de ses conceptions architecturales. On y a dégagé un palais suspendu à trois niveaux, qui constitue un véritable défi à la nature, avec une terrasse ornée de colonnes et de peintures murales. Sur le plateau, les vestiges de bains publics ont révélé les plus

beaux thermes romains découverts dans le pays. D'immenses citernes permettaient de recueillir les eaux de pluie et de torrents saisonniers. Les vivres étaient conservés à l'intérieur d'entrepôts dans de grandes jarres portant l'indication de leur contenu : figues sèches, viande, poisson, pâte et même le précieux baume, un parfum de grand prix produit à partir d'une plante de la région. Hérode poussait le luxe jusqu'à importer des produits d'Italie : vins de Campanie ou d'Apulie, dont les crus sont indiqués sur les amphores, *garum* (sauce de poisson), pommes de Cumes. Le site gardait

## ▼ LA PROVINCE DE JUDÉE

Cette carte présente les limites de la province romaine de Judée à l'époque de la révolte juive. On peut observer les trois dernières forteresses qui ont résisté à Rome.



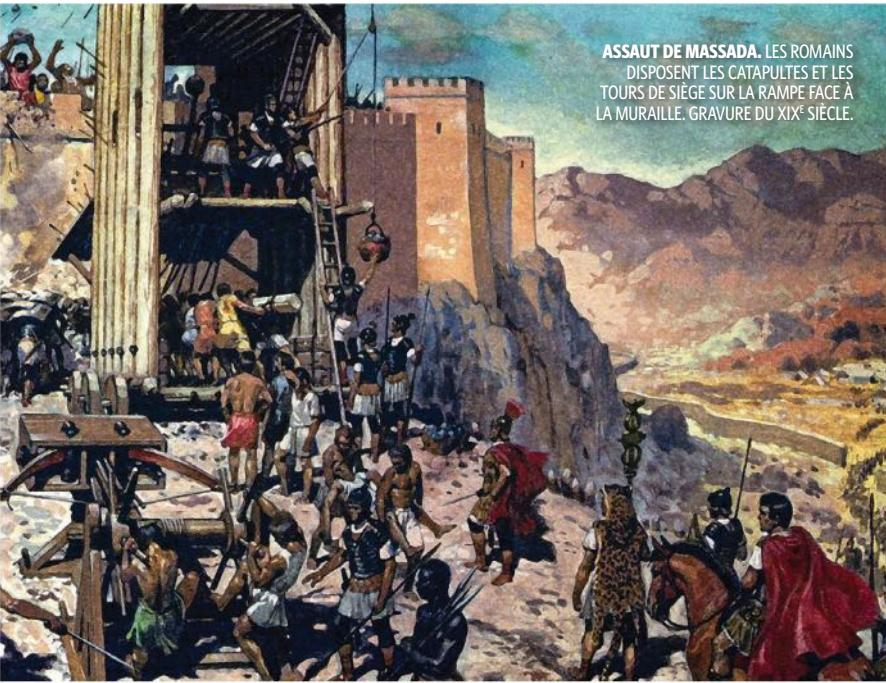
69-70 apr. J.-C.

73 apr. J.-C.

Titus, nommé commandant des troupes romaines en Judée par son père, l'empereur **Vespasien**, dirige le siège de Jérusalem. La ville est conquise, et le Temple est incendié et pillé.

Le gouverneur de Judée, **Lucius Flavius Silva**, débute le siège de Massada, une forteresse qui résiste encore sous le commandement d'Élazar ben Yaïr. Pour la prendre, il fait construire une grande rampe.

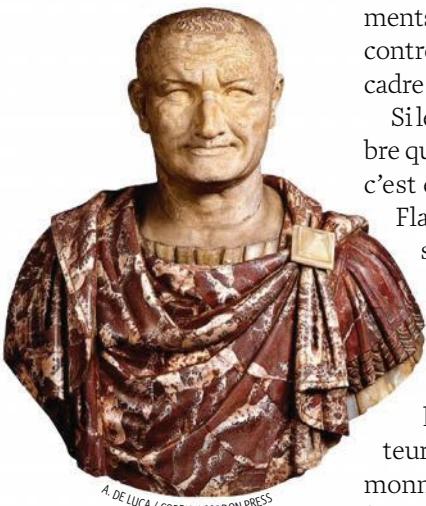
Les Romains entrent dans Massada, mais trouvent les **corps sans vie** de leurs opposants. Tous ont préféré se suicider plutôt que de tomber entre les mains des Romains.



LOOK AND LEARN / BRIDGEMAN / ACI

### ▼ LE GÉNÉRAL QUI DEVINT EMPEREUR

En 67-68, Vespasien, à la tête de trois légions et d'un grand contingent de troupes auxiliaires, réussit à restaurer la domination de Rome sur presque toute la Judée. Ce succès lui ouvre la voie du trône impérial à la mort de Néron en 68.



A. DE LUCA / CORBIS / CORDON PRESS

néanmoins sa vocation de forteresse : le sommet du plateau est entouré sur tout son périmètre, long de 1 380 mètres, d'un double mur casematé.

À partir de l'an 6, les Romains prennent le contrôle direct du pays et en occupent toutes les forteresses, dont Massada. En 66, devant les exactions du nouveau procurateur envoyé par Rome, encore plus cruel et corrompu que ses prédécesseurs, un groupe de nationalistes, que les Romains appellent *sicarii*, les sicaires (« assassins » en latin), s'empare de la citadelle et en massacre la garnison. C'est l'un des éléments déclencheurs de la guerre des Ju失ens contre Rome, dont l'épisode final aura pour cadre Massada au printemps 73.

Si le nom de Massada est devenu plus célèbre que celui des autres forteresses du pays, c'est en raison de sa fin héroïque, telle que

Flavius Josèphe la rapporte au livre VII de son récit de la révolte. Pour les Romains, le soulèvement juif avait pris fin dès l'été 70, qui vit Jérusalem en flammes, le Temple détruit, la population massacrée ou réduite en esclavage, les jeunes hommes livrés aux gladiateurs ou aux bêtes. Rome frappa alors des monnaies avec la mention « *Judea capta* » (« Judée soumise »). Le pays n'était pourtant pas entièrement soumis, car les rebelles, retranchés dans les forteresses, résistaient



### LA FORTERESSE ASSIÉGÉE

Les Romains ont construit plusieurs camps fortifiés autour de Massada. Au premier plan, on aperçoit l'un d'eux sur le sommet d'une colline, face à la forteresse rebelle.

encore. Massada fut la dernière à tenir. C'est au troisième gouverneur laissé sur place à la tête de la X<sup>e</sup> légion *Fretensis*, le général Flavius Silva, que revint d'organiser le siège de la citadelle pour parachever la victoire romaine au printemps 73.

### Les rebelles aménagent la forteresse

En sept ans, les sicaires avaient pu organiser leur vie et celle de tous les réfugiés qui les rejoignaient dans ce cadre désertique. Ils bénéficiaient encore des réserves de vivres et d'armes accumulées par Hérode, et de l'abondance des citernes, mais le lieu était bien transformé : le mur casematé avait été divisé en chambres occupées par des familles entières, on campait sur les mosaïques de l'ancien palais, un bâtiment avait été aménagé en synagogue et au sud se trouvait même un bain rituel, ou *miqvé*. La piété de ces nouveaux occupants est attestée aussi par la découverte de fragments bibliques et même d'écrits comme le *Siracide* ou le *Livre des Jubilés*, dont l'original hébreu s'était depuis perdu. Des inscriptions

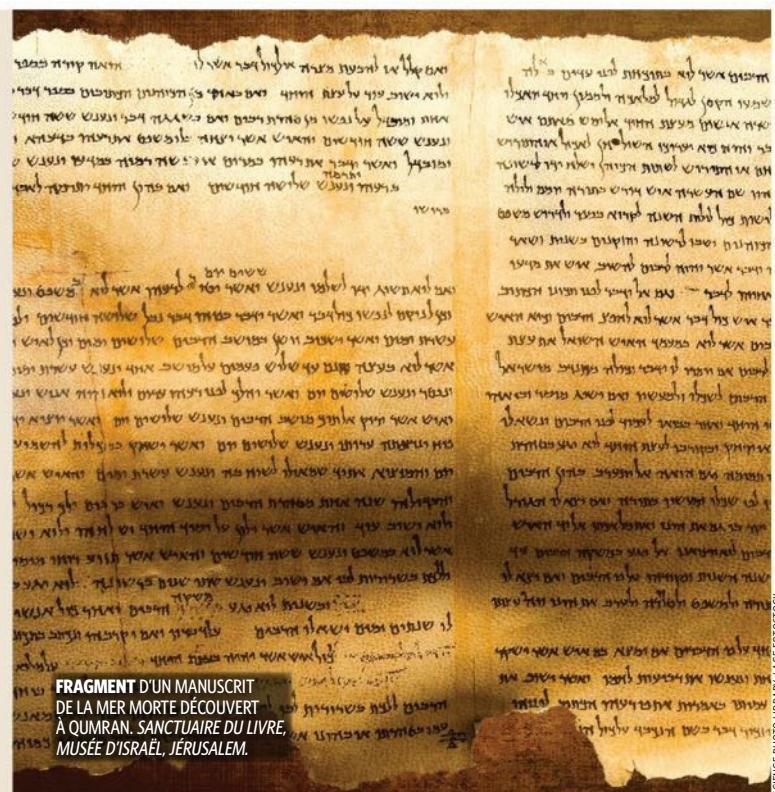


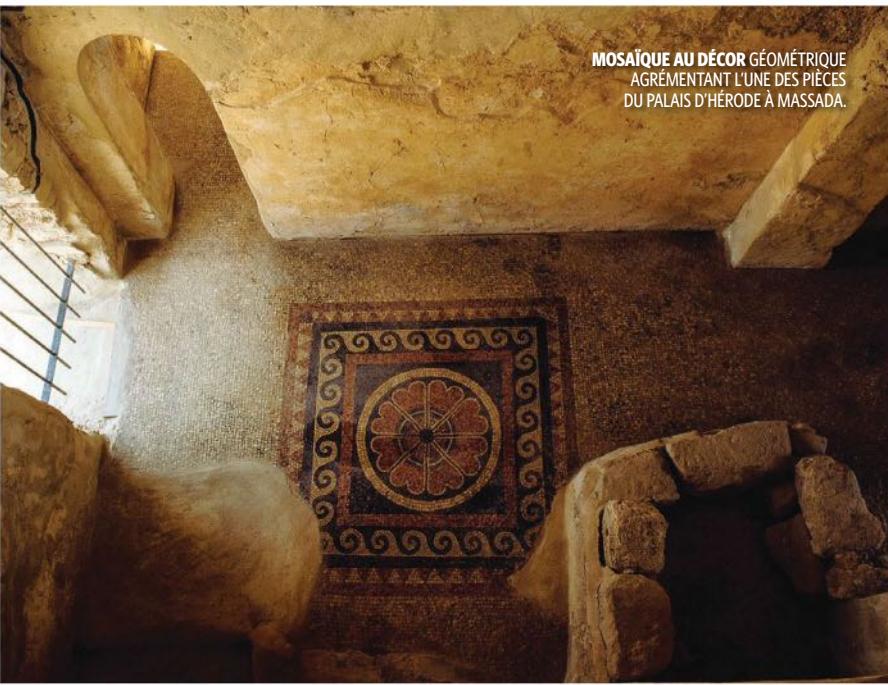
DUBY TAL / ALBATROSS / AGE FOTOSTOCK

#### LA PISTE DES MANUSCRITS

## LES ESSÉNIENS ET MASSADA

**L**a majorité des savants actuels attribue à la secte essénienne les manuscrits hébreux et araméens découverts depuis 1947 sur le site de Qumran, près de la mer Morte. Ces rouleaux auraient été enfouis dans des jarres cachées dans des grottes à l'approche des troupes romaines conduites par Vespasien en 68. Il est probable que des habitants de Qumran se soient alors réfugiés dans la forteresse de Massada, située plus au sud. C'est ce que semble prouver la découverte à Massada de fragments du *Livre des Jubilés*, qui suppose le calendrier de 364 jours adopté par les Esséniens, ainsi qu'un exemplaire du *Cantique du sacrifice pour le jour du sabbat*, l'un des manuscrits trouvé dans la grotte 4 de Qumran.





MOSAÏQUE AU DÉCOR GÉOMÉTRIQUE  
AGRÉMENTANT L'UNE DES PIÈCES  
DU PALAIS D'HÉRODE À MASSADA.

BRIDGEMAN / ACI

### ▼ ROME CÉLÈBRE LA VICTOIRE

Cette monnaie de bronze commémore la victoire romaine sur les Judéens après la chute de Massada. La légende *Judaea capta* frappée au revers rappelle la soumission de la Judée au pouvoir de Rome. 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Musée d'Israël, Jérusalem.

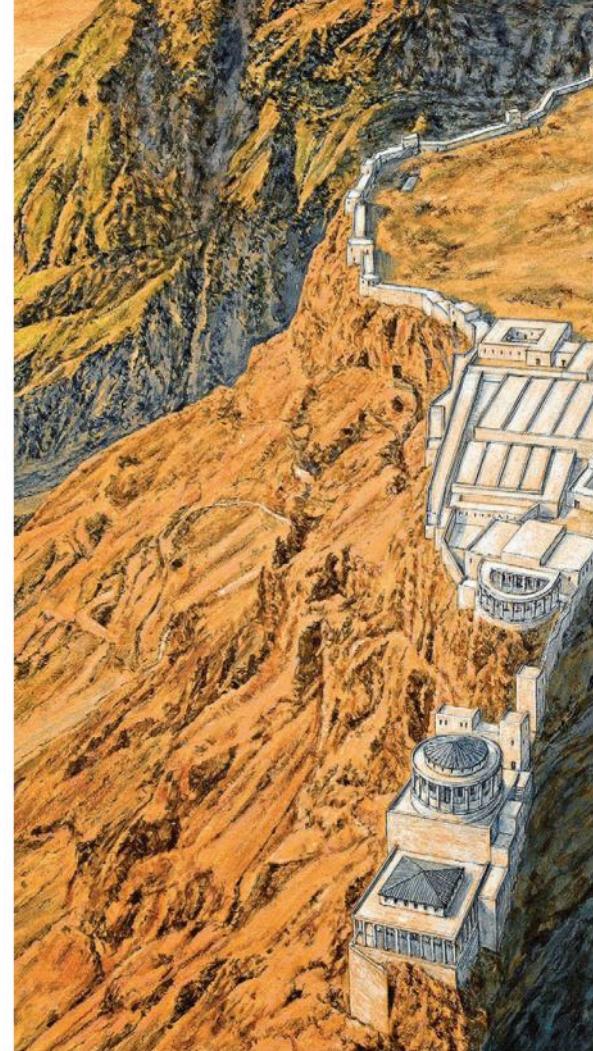


E. LESSING / ALBUM

sur jarres nous restituent les noms de leurs propriétaires : des noms hébreux, souvent accompagnés de surnoms araméens.

En contrebas du plateau, les Romains s'organisent rapidement. Ils utilisent des prisonniers juifs pour acheminer l'eau depuis l'oasis d'Ein Gedi, à 18 kilomètres de là, et des commerçants nabatéens assurent leur approvisionnement. Flavius Silva fait installer tout autour du site huit camps dont les vestiges sont encore aujourd'hui parfaitement visibles. À la X<sup>e</sup> légion s'ajoutaient des troupes auxiliaires formées d'alliés étrangers, représentant environ 25 000 hommes. Face aux troupes romaines, sur un millier d'assiégés dans Massada, il ne devait pas y avoir plus de 500 hommes capables de porter les armes. Leur survie ne constituait plus un danger pour Rome, mais l'honneur romain imposait de les réduire à merci.

L'une des grandes supériorités des armées de Rome reposait sur l'existence en son sein d'un corps du génie. Très vite, un mur est construit tout autour de la forteresse pour empêcher les évasions. Du côté est, le sentier du Serpent présentait de multiples lacets surplombant le précipice. Sur le versant ouest se détachait une large corniche nommée en grec *Leuké*, « la blanche », à cause de sa couleur. Flavius Silva fait élever un remblai pour la rejoindre et la consolide. Il peut ainsi y installer



ses redoutables engins de tir – catapultes, scorpions, balistes – et une tour de 30 mètres bardée de fer, qui place les assiégeants au niveau des assiégés. Mais quand le bâlier entre en action et fait une brèche dans la muraille, les Romains découvrent derrière elle un mur souple fait de terre maintenue par des poutres entrecroisées : les coups de bâlier ne faisaient que tasser la terre. Le général romain trouve alors la contre-parade en faisant incendier le rempart de bois. La flamme, poussée au début vers les assiégeants, est rabattue par le vent vers les assiégés qui se voient perdus.

### L'appel au suicide dans l'honneur

C'est alors que culmine le récit de Flavius Josèphe, qui reconstitue deux morceaux d'éloquence tragiques : deux discours successifs du chef des sicaires, Éléazar ben Yaïr. Son premier appel à mourir « dans l'honneur et la liberté », sans attendre de tomber aux mains de l'ennemi, ne réussit pas à convaincre la population réunie. Éléazar lance alors un nouvel appel au suicide collectif, évoquant



OSPREY PUBLISHING

## MASSADA, SYMBOLE D'UN PEUPLE

# DE L'HISTOIRE AU MYTHE

**U**n poème hébreu d'Isaac Lamdan, datant de 1927, a contribué à faire de Massada un symbole. Le dernier refuge des Juifs de l'Antiquité y devenait le dernier refuge des Juifs modernes, dont le poète affirmait: « Plus jamais Massada ne tombera. » Le site devint un lieu de **pèlerinage** pour la jeunesse juive de l'époque et, après la création de l'État d'Israël, la formule fut reprise dans le serment des jeunes recrues. À la date anniversaire de la chute de Massada, en 1973, des voix s'éléveront pour dénoncer le caractère anxiogène de ce qui était devenu un mythe national : ne risquait-on pas de développer une mentalité obsidionale, un « **complexe de Massada** » ? Depuis, l'attention s'est concentrée sur le résultat des fouilles lancées par Yigal Yadin, dont la publication s'est étalée sur une trentaine d'années. Néanmoins, pour beaucoup, Massada est désormais ce qu'il reste d'une histoire dont ils ont tout oublié.

le sort terrible réservé aux prisonniers des Romains. L'un de ses principaux arguments pour vaincre les dernières hésitations est l'immortalité de l'âme : la mort redonnera à l'âme sa liberté. D'ailleurs, comment vivre encore en ce monde après la perte de Jérusalem ? L'historien juif imagine des scènes déchirantes ; les étreintes échangées avant que chaque père mette à mort les siens, le calme avec lequel les chefs de famille se laissent à leur tour tuer par dix hommes tirés au sort, et enfin le dernier des dix : « Ayant promené son regard sur la foule des morts [...], il mit le feu au palais, s'enfonça d'une main vigoureuse son épée dans le corps jusqu'à la garde et s'abattit à côté des siens. »

Flavius Josèphe croit pouvoir affirmer que les soldats romains qui, au petit matin, découvrirent le carnage, furent remplis d'admiration. L'histoire antique connaît en effet plusieurs cas de suicides inspirés par la doctrine stoïcienne et quelques cas sont attestés parmi les Juifs à la même époque. Pourtant, des arguments opposés au suicide avaient

été développés par le même Flavius Josèphe, alors commandant de la citadelle galiléenne de Jotapata, assiégée par le futur empereur romain Vespasien en 67, quand ses compagnons l'avaient sommé de se donner la mort avec eux au nom de l'honneur. Par les discours qu'il prête à Élazar, l'historien juif grandit malgré lui les sicaires, ses propres adversaires politiques. Ces discours, redécouverts par la jeunesse juive au début du XX<sup>e</sup> siècle, ont contribué à susciter de l'intérêt pour le site et à l'explorer plus avant. Page héroïque, mais aussi porteuse d'angoisse, l'histoire de Massada est de nos jours discutée. C'est cependant l'héroïsme que veulent retenir les milliers de touristes qui désormais montent chaque jour jusqu'à la citadelle rebelle. ■

### ▲ RESTITUTION DU PALAIS

Le dessin ci-dessus montre le palais fortifié d'Hérode, refuge des derniers rebelles juifs face à la domination romaine. On observe le palais érigé sur trois terrasses et la muraille qui entoure toute l'enceinte.

Pour  
en  
savoir  
plus

**ESSAI**  
**Massada. Histoire et symbole.**  
M. Hadas-Lebel, Albin Michel, 1995.

**TEXTE**  
**La Guerre des Juifs**  
F. Josèphe, Éditions de Minuit, 1977.

# LES LÉGIONNAIRES ROMAINS

En 73 apr. J.-C., les Romains commandés par Flavius Silva déplient toute la force



# ASSIÈGENT MASSADA

de leur ingénierie pour s'emparer de la forteresse juive.

À la tête d'environ 8 000 soldats, le commandant romain Flavius Silva encercle le promontoire de Massada et érige un énorme mur de circonvallation. Il déploie également huit camps, désignés des lettres A à H par les spécialistes. Les camps les plus petits, excepté le C, sont adossés à la muraille et servent de logement aux six cohortes auxiliaires de Silva. Ils sont également positionnés dans des lieux stratégiques autour du promontoire, pour couvrir les routes de fuite et dominer les zones hautes (on peut entrevoir le sommet de Massada depuis certains camps). Les deux plus grands camps, B et F, reproduisent le schéma classique et régulier du camp romain. Ils abritent la X<sup>e</sup> légion *Fretensis*.

## LA MURAILLE

Elle mesure 3 500 mètres et possède des tours de garde à intervalles réguliers. Les camps plus petits y sont adossés.

## LE CHEMIN DU SERPENT

C'est le seul chemin d'accès à Massada. Il était très surveillé par les assiégés. C'est pourquoi l'armée romaine attaqua du côté ouest.

## CAMP B

Le plus grand des camps protège la route vers la mer Morte.

## CAMP C

Il protège le premier tronçon du chemin du Serpent.

## CAMP H

Dressé sur une colline, il permet d'observer l'intérieur de la forteresse. Il protège les citerne d'eau situées au niveau du mur sud.

## CAMP A

Adossé à la muraille, il protège un cours d'eau temporaire.

# ISRAËL RÉVÈLE SES TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES

Le site antique de Massada attire chaque année des milliers de touristes. Mais il n'est que l'un des fleurons archéologiques de ce pays, où cohabitent les vestiges de plusieurs millénaires d'Histoire depuis l'époque néolithique.

**C**ertains objets exercent une attraction magnétique, quasi chamanique. Comme ces douze masques en calcaire, visages ovales percés de globes oculaires et de bouches aux dents ciselées, vieux de 9 000 ans, provenant du désert et des collines de Judée. La plupart ont été retrouvés dans la grotte de Nahal Hemar, au sud de la mer Morte. D'autres ont été exhumés à Horvat Duma, dans les collines près d'Hébron. Ces plus « anciens masques du monde », rejettés du néolithique, témoignent de la sédentarisation des hommes, devenus agriculteurs.

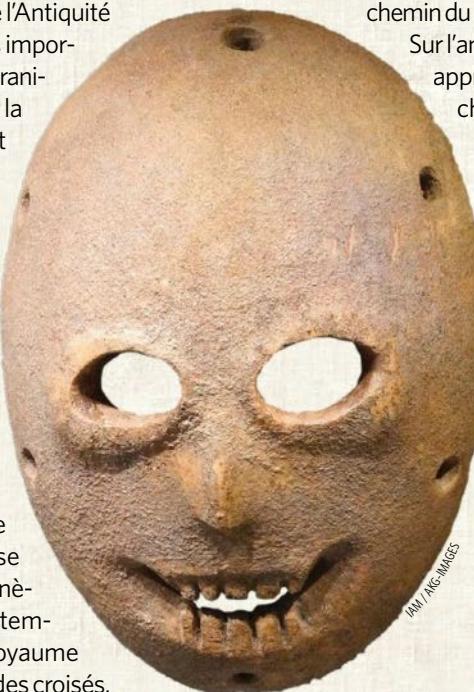
On peut les admirer, parmi d'autres merveilles, dans le riche département archéologique du musée d'Israël, à Jérusalem, institution qui a fêté l'an dernier son cinquantenaire. Ces terres, peuplées depuis des temps immémoriaux, regorgent de trésors archéologiques de toutes les périodes. Visiter les principaux sites est une façon de les apprécier dans leur écrin naturel.

Si l'on atterrit à Tel-Aviv-Jaffa, on peut remonter la côte méditerranéenne en faisant une halte à Césarée. L'une des plus grandes cités de l'Antiquité avait disparu sous les dunes ; les fouilles importantes de ces vingt dernières années l'ont rani-mée comme un rêve de pierre bercé par la mer. En se baladant à ciel ouvert, on peut découvrir une réplique – l'original est au musée d'Israël – d'une inscription mise au jour dans les ruines du théâtre : elle est dédiée à l'empereur Tibère et porte le célèbre nom de Ponce Pilate. Ce dernier résida en effet à Césarée comme préfet de Judée de 26 à 36 apr. J.-C. Les Actes des Apôtres racontent que c'est aussi à Césarée que Pierre baptisa le premier païen converti au christianisme, un centurion romain en garnison.

En remontant toujours plus vers le nord, après avoir traversé l'industrieuse Haïfa et aperçu les jardins Baha'i, on pénètre dans une autre époque avec la contemplation des reliques de la capitale du Royaume latin de Jérusalem, la Saint-Jean-d'Acre des croisés.

## ▼ UN SOURIRE GRIMAÇANT

Ce masque appartient à la série découverte sur le site d'Horvat Duma. Daté vers 7000 av. J.-C., il est considéré comme l'une des plus anciennes représentations de visage humain.



On change d'atmosphère en arpentant la vieille ville, avec ses ruelles étroites, ses souterrains – comme le tunnel des Templiers –, ses maisons et échoppes discrètes. Deux cités se superposent : la turque (aux petites pierres) et la croisée (aux grosses pierres), qui fut beaucoup plus vaste et dont on a exhumé à peine 5% des vestiges. Visiter ce qui reste de la forteresse des Hospitaliers est une expérience. Le parcours révèle, notamment, de grandes salles aux murs épais, des latrines collectives, une fleur de lys creusée dans la pierre...

En surplomb de la mer Morte, en Cisjordanie, se trouve le site archéologique de Qumran, où l'on découvrit dans 11 grottes, entre 1947 et 1956, les an-tiques manuscrits hébraïques connus sous le nom de « manuscrits de la mer Morte ». Ils suscitent encore chez les spécialistes de nombreuses interrogations. Là vécut une communauté d'Esséniens. Des bassins rituels, nombreux, sont creusés à même la roche.

On prend ensuite, plus au sud, la direction du site de Massada, perché sur son bloc de granit, auquel on accède en téléphérique ou en empruntant à pied le chemin du Serpent, d'où l'on domine la mer Morte.

Sur l'ancienne terrasse du palais d'Hérode, on apprécie, cerné par la fournaise, un rafraîchissant zéphyr et le chant mélodieux d'un tristram.

Pour terminer ce périple culturel, évoquons de nouveau Jérusalem, au climat si différent de Tel-Aviv. La Cité de David, d'où est issue la ville, est un fascinant complexe archéologique. En parcourant ses soubassements hydrauliques souterrains, on comprend que la question de l'eau fut aussi vitale que stratégique.

JEAN-MARC BASTIÈRE

**INFORMATIONS PRATIQUES**  
Office de tourisme israélien  
[www.otisrael.com](http://www.otisrael.com)  
Musée d'Israël  
[www.english.imjnet.org.il/page\\_2446](http://www.english.imjnet.org.il/page_2446)



PHOTODAG-IMAGES / DE AGOSTINI / ARCHIVIO J. LANGE

#### ▲ LA CITÉ DE DAVID

Situé au sud du mont du Temple, ce complexe archéologique correspondrait à l'emplacement de l'ancienne ville de Jérusalem au temps de David.



DE AGOSTINI / LEEMAGE

#### ▼ SALLE SOUTERRAINE

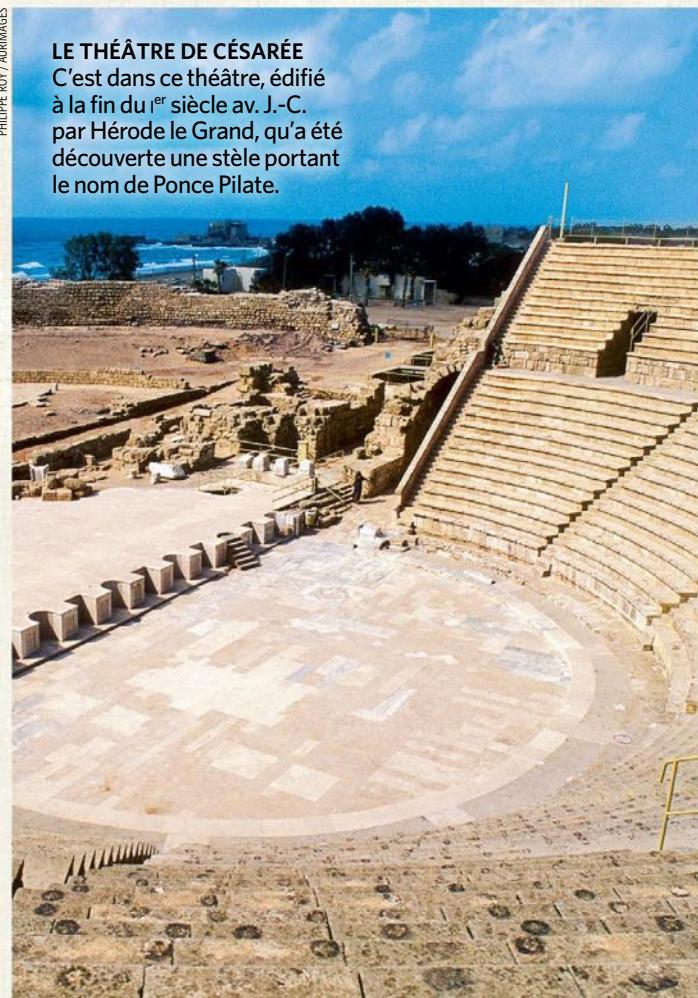
Au XIII<sup>e</sup> siècle, cette salle voûtée accueillait les réunions de l'ordre des Hospitaliers à Saint-Jean-d'Acre.



RAVENNA / LEEMAGE

#### LE THÉÂTRE DE CÉSARÉE

C'est dans ce théâtre, édifié à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. par Hérode le Grand, qu'a été découverte une stèle portant le nom de Ponce Pilate.



PHILIPPE ROY / AURIMAGES



Le mythe qui fonda la nation américaine

# À LA CONQUÊTE DE L'OUEST

## AU CŒUR DES GRANDES PLAINES

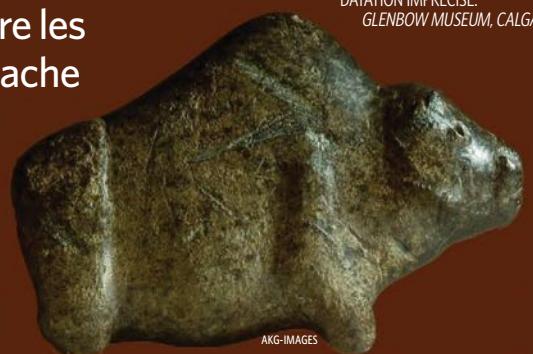
L'imaginaire de l'Ouest américain est indissociable des pionniers et de leurs chariots à bâche blanche. Ici, une famille prise en photo dans la Loup Valley, au Nebraska, en 1886.

UNDERWOOD ARCHIVES / LEEMAGE

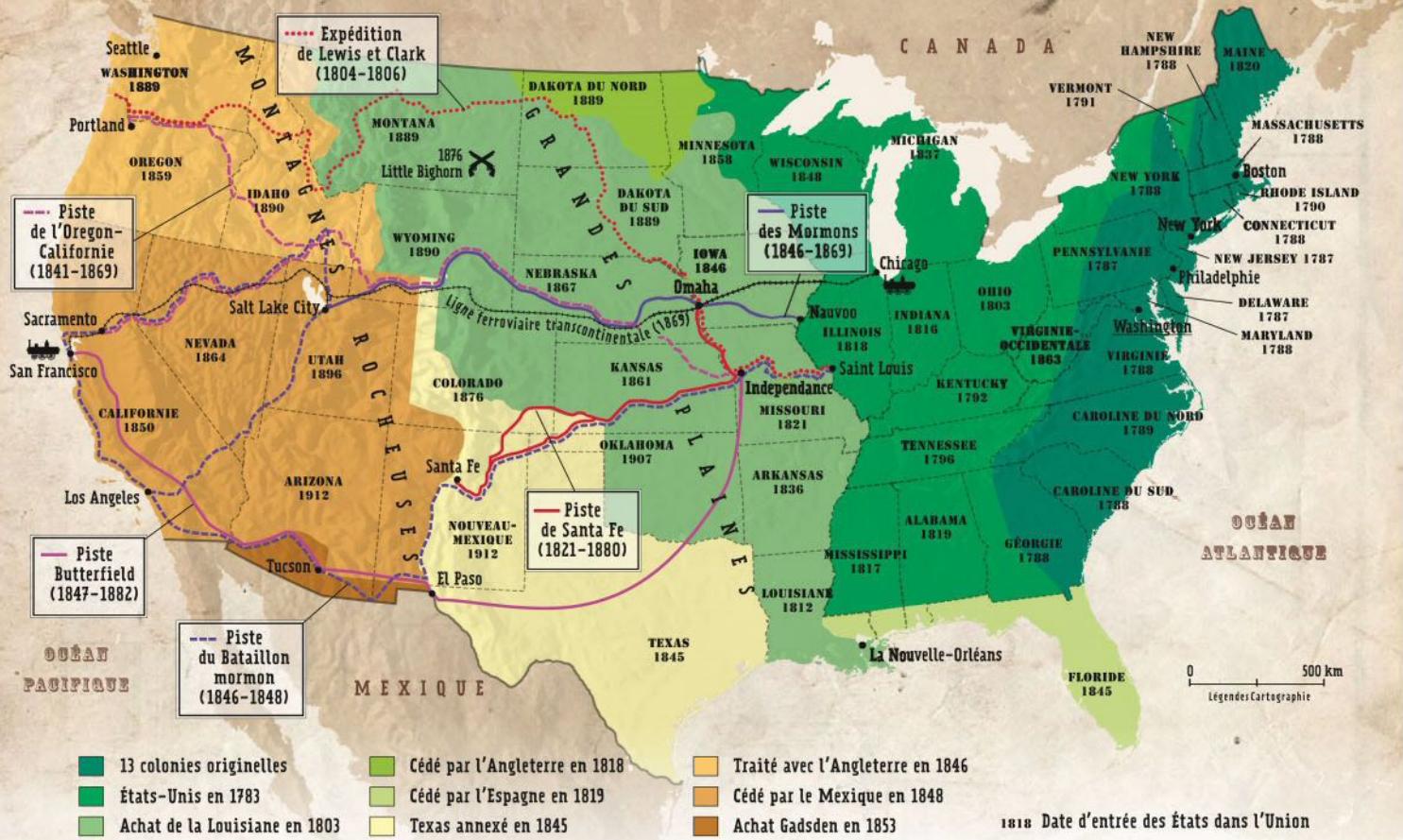


Le Far West américain fut-il vraiment cette terre anarchique popularisée par les westerns ? Derrière les courses-poursuites entre cowboys et Indiens se cache une réalité plus politique : la conquête de l'Ouest, véritable mythe national, constitue une étape majeure de la genèse du jeune État américain.

**BISON** EN QUARTZITE VERT.  
ART DES INDIENS DES PLAINES.  
DATATION IMPRÉCISE.  
GLENBOW MUSEUM, CALGARY.



AKG-IMAGES



### ▼ UN PISTOLET DE LÉGENDE

Le deuxième amendement de la Constitution des États-Unis garantit le port d'armes à chaque citoyen américain. Ci-dessous, le pistolet de Buffalo Bill. 1895. Collection privée.

**L**es Anglo-Américains ont affirmé que leur « Destinée manifeste » était de conquérir l'Ouest. Il est important d'opposer à cette vision quasi messianique les multiples destinées, peut-être moins manifestes, qui se sont croisées sur ces terres. Les premiers « pionniers » de l'Ouest sont en effet les Amérindiens, descendants vraisemblables de populations asiatiques arrivées sur le continent entre 15 000 et 10 000 ans avant notre ère. Peuples, cultures et identités ont évolué au fil de ces premiers millénaires, notamment au gré des cycles climatiques

qui se sont succédé dans un milieu souvent hostile. Ainsi, lorsque les Européens prennent pied sur le continent, Cahokia a déjà disparu. Cette immense agglomération du <sup>e</sup> siècle, édifiée sur les rives du Mississippi, n'a laissé pour traces que les nombreux tertres qui subsistent encore aujourd'hui dans la région. La diversité des cultures caractérise cet âge amérindien, et c'est à elle que se frottent les premiers Européens à s'aventurer dans l'Ouest.

Depuis leurs possessions de Nouvelle-Espagne (l'actuel Mexique), ce sont d'abord les Espagnols qui, au <sup>e</sup> siècle, pénètrent la région par les Rocheuses ou les Plaines du Sud, et fondent en 1609 Santa Fe, au Nouveau-Mexique. Suivront, à la fin du



### CHRONOLOGIE

# TOUJOURS PLUS LOIN VERS L'OUEST

### XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles

Apogée de la cité amérindienne de Cahokia, dans l'actuel Illinois. Elle disparaît pour des raisons complexes au XIV<sup>e</sup> siècle.

### XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles

Premiers contacts avec les Européens. Les Espagnols fondent Santa Fe en 1609. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, adoption du cheval par les Indiens.



## GRAND CHEF INDIEN

Le peintre américain George Catlin (1796-1872) consacra sa carrière à représenter les Indiens et leurs coutumes. Ici, le portrait de White Cloud, chef des Indiens iowas. *National Gallery of Art, Washington.*

SUPERSTOCK / LEEMAGE

**1776**

Fondation des États-Unis. Au traité de Paris, en 1783, l'indépendance américaine est reconnue par la Grande-Bretagne.

**1803**

Napoléon vend les territoires français de la Louisiane aux États-Unis pour 80 millions de francs.

**1848**

La rumeur de la découverte d'or en Californie se répand : en 1849 commence la « ruée vers l'or ».

**1869**

Le chemin de fer contribue à la conquête : achèvement de la première ligne transcontinentale des États-Unis.



#### MAGASIN GÉNÉRAL

Indiens et colons blancs posent devant un magasin de Fort Stanton, au Nouveau-Mexique. Photographie de A. J. Buck. Fin du xix<sup>e</sup> siècle ou début du xx<sup>e</sup> siècle.

Bibliothèque DeGolyer, Dallas.

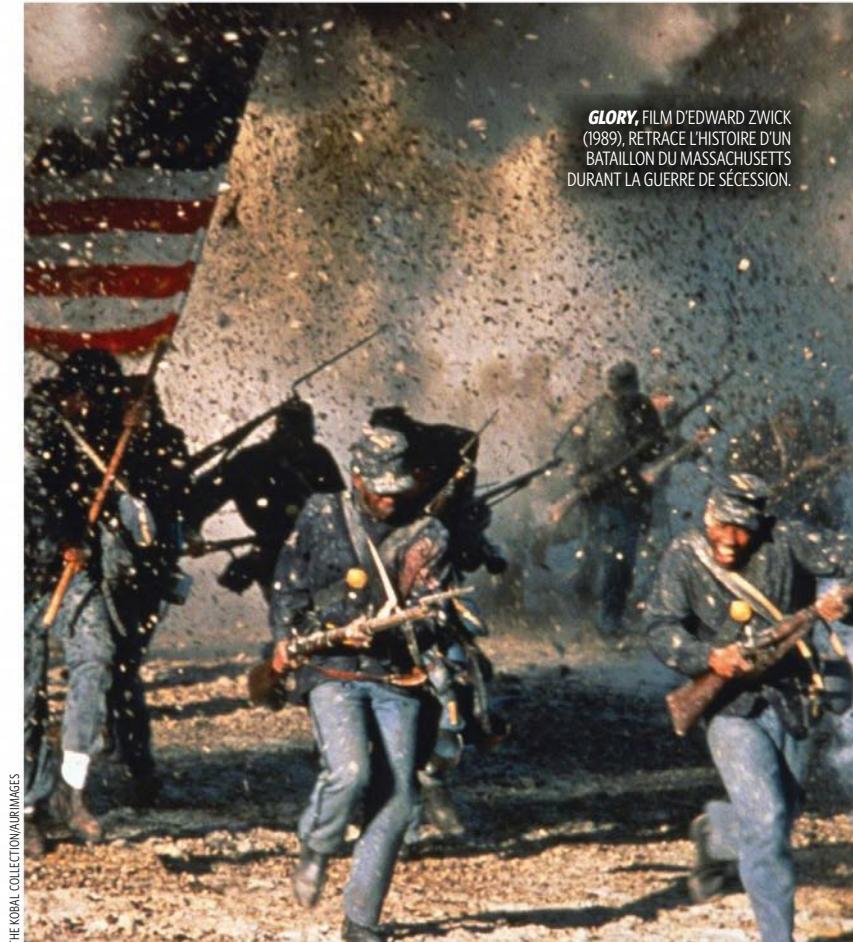
xviii<sup>e</sup> siècle, l'exploration du Texas et celle de la Californie, où des missions franciscaines voient le jour. Plusieurs autres puissances s'intéressent à la région : d'importants réseaux commerciaux sont tissés avec les Amérindiens par les Britanniques au Nord et sur le littoral nord-ouest, ou par les Français à partir de la vallée du Mississippi, ouvrant ainsi la région aux grands courants d'échanges atlantiques.

## Contrôler toujours plus de terres

Jusqu'au début du xix<sup>e</sup> siècle, pourtant, ce sont encore les populations amérindiennes qui dominent ce monde, profondément bouleversé par la révolution équestre qui gagne jusqu'aux Plaines du Nord au cours du xviii<sup>e</sup> siècle. Ces populations se sont en effet rapidement appropriées les chevaux, réintroduits par les Espagnols sur le continent. Les Sioux au Nord, les Comanches au Sud constituent de ce fait, autour de 1800, des puissances nomades avec lesquelles les Européens sont sans cesse en conflit, tandis que les Mandans, dans la vallée du Missouri, construisent des réseaux commerciaux à l'échelle continentale.

Jusqu'aux années 1850, l'Ouest représente un monde singulier, fondé sur le commerce, le métissage et les réseaux familiaux, et caractérisé par la mobilité et la solidarité de sa population. Les marchands – des colons blancs souvent francophones – prennent épouses parmi les nations amérindiennes. Ils construisent forts et postes de traite, qui prennent parfois un aspect urbain, à l'image de Saint Louis, fondée en 1764. De ces unions naissent des métis aux destins fort différents selon qu'ils résident en territoire britannique ou américain, les nouveaux États adoptant chacun leur vision propre des catégories raciales. Pourtant, dès ce premier xix<sup>e</sup> siècle, se dessine une domination anglo-américaine très nette. Né en 1776, l'État-nation américain se pense avant tout à l'échelle continentale. Les États-Unis n'auront de cesse de conquérir et de contrôler davantage de territoires, dans une logique que les historiens de ce pays n'hésitent plus aujourd'hui à qualifier de coloniale.

Une image d'anarchie colle encore de nos jours au Far West. Pourtant, ce qui caractérise l'Ouest américain au début du xix<sup>e</sup> siècle



**GLORY**, FILM D'EDWARD ZWICK (1989), RETRACE L'HISTOIRE D'UN BATAILLON DU MASSACHUSETTS DURANT LA GUERRE DE SÉCESSION.

THE KOBAL COLLECTION/ALAMY IMAGES

## QUAND L'OUEST ENTRA DANS LA GUERRE DE SÉCESSION

**SILINCOLN AFFIRME** faire la guerre pour préserver l'Union née en 1776, et non pour mettre un terme à l'esclavage, c'est pourtant bien cette question qui divise États du Nord et du Sud, jusqu'à les entraîner dans la guerre civile de 1861 à 1865. L'essentiel des combats a lieu à l'est du Mississippi, mais l'Ouest n'en demeure pas moins le théâtre d'enjeux importants durant cette période. D'abord parce que s'y cristallise le problème de l'esclavage.

L'ordonnance du Nord-Ouest prohibe l'**ESCLAVAGE** dans les terres conquises vers l'ouest. Pourtant, au-delà du Mississippi, chaque conquête est marquée par de nouveaux conflits et des compromis souvent insatisfaisants, au point que le Kansas sombre dans la guerre civile dès les années 1850.

Tandis que la guerre entre Nord et Sud touche le Missouri ou le Nouveau-Mexique, l'instabilité générale relance dans tout l'Ouest les **GUERRES INDIENNES**. Même si l'Ouest resta *a priori* périphérique dans une guerre où les plus grandes batailles se sont jouées à l'Est, les historiens sont en train de redécouvrir son rôle dans la reconstruction des États-Unis après la guerre de Sécession.

**LA CONQUÊTE DE LA PRAIRIE.**  
PAR IRVING R. BACON. HUILE  
SUR TOILE, 1908. BUFFALO BILL  
MUSEUM, CODY.

## UN GÉNOCIDE INDIEN ?

**LES NATIONS INDIENNES** de l'Ouest ont longtemps été perçues par l'historiographie comme un ensemble archaïque, uniforme et indivisible. Ce qui frappe, au contraire, c'est leur extrême variété et la richesse de leur histoire. Lorsque les États-Unis entrent en scène, les Plaines sont dominées par des nations qui viennent d'adopter le nomadisme du fait de la domestication du cheval, auquel **SIOUX** (Lakotas), **CHEYENNES** et **COMANCHES** doivent leur place dans la mémoire occidentale.

Les Indiens de la vallée du Missouri, eux, sont des cultivateurs qui exploitent les berges du fleuve. Dans le Nord-Ouest, c'est le saumon - et non le bison - qui constitue la clé de voûte des sociétés locales, tandis que les **NAVAJOS** élèvent dans le Sud-Ouest des moutons, espèce que les Espagnols avaient importée au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'élément le plus frappant de cette mosaïque indienne demeure cependant la démographie : alors qu'ils étaient peut-être 5 millions au moment du contact initial, les Indiens ne sont plus que 240 000 dans les États-Unis de 1890. Comme en Amérique hispanique, l'essentiel de la catastrophe est due aux microbes et virus venus d'Europe. Dans les années 1960-1970, le terme de **GÉNOCIDE** a été cependant utilisé pour évoquer l'histoire indienne. Si aucune politique génocidaire fédérale ne fut menée, il y eut cependant une volonté de réduire les cultures indiennes et, sans aucun doute, des cas de génocides locaux, comme celui des **YUKIS** en Californie.

GRANGER COLL NY / AURIMAGES

n'est pas l'absence de l'État, mais plutôt son omniprésence. C'est en effet lui qui organise la conquête, que ce soit face à d'autres puissances coloniales ou face aux Amérindiens. L'État américain achète la Louisiane à la France en 1803, négocie avec le Royaume-Uni lors du partage du Nord-Ouest en 1846, et il n'hésite pas à s'engager militairement ; la guerre du Mexique, de 1846 à 1848, permet ainsi d'étendre considérablement les territoires du Sud-Ouest. Une fois les terres acquises, faut-il encore les « libérer » de la présence autochtone. S'ensuivent la délimitation de territoires indiens et la déportation de certaines nations de l'est du Mississippi vers l'Ouest, mais aussi des guerres et des pulsions génocidaires en Floride, en Californie ou dans l'Oregon. L'État planifie également l'exploration des territoires conquis, dont la connaissance approfondie du terrain devait en faciliter le contrôle. Il en organise enfin l'administration et la présence des colons. Dès 1787, l'ordonnance du Nord-Ouest sert ainsi de



modèle à l'ensemble de la conquête de l'Ouest, un modèle qui passe par une domination coloniale transitoire pour conduire à l'intégration d'États normalisés.

### Départ des chariots vers l'Oregon

Si l'État américain est clairement conquérant, le peuplement des territoires conquis est en revanche timide avant la guerre de Sécession. Il diffère cependant fondamentalement de celui de la période antérieure, car il ne s'agit plus désormais de se mélan- ger aux Amérindiens, mais bien de les rem- placer. Quelques pôles de peuplement émergent précocement. D'abord mexicain, puis indépendant et enfin annexé en 1846, le Texas se peuple de Sudistes qui y installent des plantations. À partir du début des années 1840, l'Oregon est la principale destination de grands convois de chariots bâchés, qui quittent la basse vallée du Missouri pour un long voyage de trois mois vers la vallée verdoyante de la Willamette. Après la découverte des premiers filons d'or en 1849, la

Californie voit sa population exploser. Passant par la basse vallée du Missouri, l'Iowa, le Kansas ou le Nebraska, les colons – des Anglo-Américains et des Européens, dont de nombreux Allemands – commencent également à peupler les Plaines centrales de fermes et de petites villes-relais. L'Ouest est alors au cœur de l'enjeu majeur de la première moitié du xix<sup>e</sup> siècle américain : l'esclavage. Faut-il lui ouvrir l'Ouest ? Doit-il s'étendre en même temps que le pays ? De fait, les combats sécessionnistes débutent dans le « Kansas sanglant » des années 1850, bien avant la guerre de Sécession.

Cette dernière déchire l'Ouest : le Missouri se divise, le Texas rejoint la Confédération su- diste, comme cer- taines nations du Territoire indien (l'actuel Oklahoma) ;

### ▼ LA BANNIÈRE DES CONFÉDÉRÉS

Les 13 étoiles qui ornent ce drapeau symbolisent les États confédérés, partisans de l'esclavagisme, ayant fait sécession lors du conflit de 1861-1865. Fort Pillow State Park, Tennessee.



NORTH WIND PICTURES / LEEMAGE



#### FIGURE MYTHIQUE DU FAR WEST

Un cowboy du Dakota du Sud pose sous l'œil du photographe John Grabill en 1887. Personnages incontournables des westerns, les gardiens de troupeaux travaillaient à l'origine dans les ranchs. Bibliothèque du Congrès, Washington.



GRANGER COLL NY / ALAMY IMAGES

### LITTLE BIGHORN VU PAR UN INDIEN

Le Sioux Red Horse a représenté la célèbre victoire indienne de 1876 dans un dessin de 1881, dont on voit ici un détail. Smithsonian Institution, Washington.

le Nouveau-Mexique est envahi par les armées sudistes ; la Californie et l'Oregon demeurent dans l'Union et participent de loin à l'effort de guerre. Mais ce sont surtout des guerres indiennes qui marquent l'Ouest des années 1860. Parqués dans une réserve depuis 1851, les Dakotas du Minnesota se révoltent en 1862 contre les conditions de leur enfermement ; ils sont vaincus et déportés vers l'Ouest. En tentant de résister à la création du Colorado sur leurs terres, les Cheyennes sont quant à eux victimes du terrible massacre de Sand Creek en 1864.

### « Civiliser » les Indiens

Après la guerre, l'Ouest incarne le lieu où Nord et Sud se réconcilient au nom d'un projet commun : l'achèvement de la conquête et de la création d'un grand État-nation. Ce mouvement américain n'est pas unique. À l'échelle mondiale, en Amérique du Nord, en Argentine ou en Russie, les peuples nomades sont peu à peu chassés de leurs steppes au profit de sociétés de fermiers. Aux États-Unis, c'est la phase la plus intense des guerres indiennes. Principaux adversaires de l'État américain et maîtres des Plaines du Nord pendant des décennies, les Lakotas sont finalement vaincus en 1890, malgré leur retentissante victoire de Little Bighorn en 1876. Dans le Sud-Ouest, après

## L'ORDONNANCE DU NORD-OUEST

**LE 13 JUILLET 1787**, le Congrès vote l'ordonnance du Nord-Ouest. Cette loi a pour but d'organiser le vaste territoire entre Ohio, Grands Lacs et Mississippi, que Londres a cédé aux États-Unis en 1783. Dans une logique de colonialisme intérieur, le pouvoir fédéral y définit une grille orthogonale de partage des terres jusque-là occupées par des nations indiennes, pour les céder aux colons. Il imagine un système administratif et politique transitoire contrôlé par Washington, celui des Territoires, futurs États destinés à intégrer les États-Unis. L'ensemble, accompagné de *trade and intercourse acts* régulant les contacts entre Indiens et Blancs, doit servir de cadre légal à la conquête et à la colonisation, non seulement des Territoires du Nord-Ouest, mais de tout l'Ouest américain.

AKG-IMAGES

des années de lutte, les Apaches ne parviennent plus non plus à résister. Dans tout l'Ouest, les populations autochtones sont placées dans les réserves de la Peace Policy lancée dans les années 1870 : elles sont confiées à des Églises, à charge pour elles de « civiliser » les Indiens. D'autres groupes sont aussi victimes de discriminations, de dépossessions et

COIFFE DU CHEF ARAPOHO YELLOW CALF.  
1850. BRITISH MUSEUM, LONDRES.





### LA CONQUÊTE PAR LE CHEMIN DE FER

En 1869, la Central Pacific Railroad achève le premier chemin de fer transcontinental d'Amérique du Nord, ici en cours de construction sur une photographie d'époque.

d'intégration forcée : les Hispaniques du Sud-Ouest sont marginalisés sur leurs terres et souvent spoliés de leurs propriétés foncières après la conquête américaine. Quant aux Chinois, présents dans de nombreux secteurs économiques, ils subissent le racisme, et l'entrée du pays finit par leur être interdite en 1882.

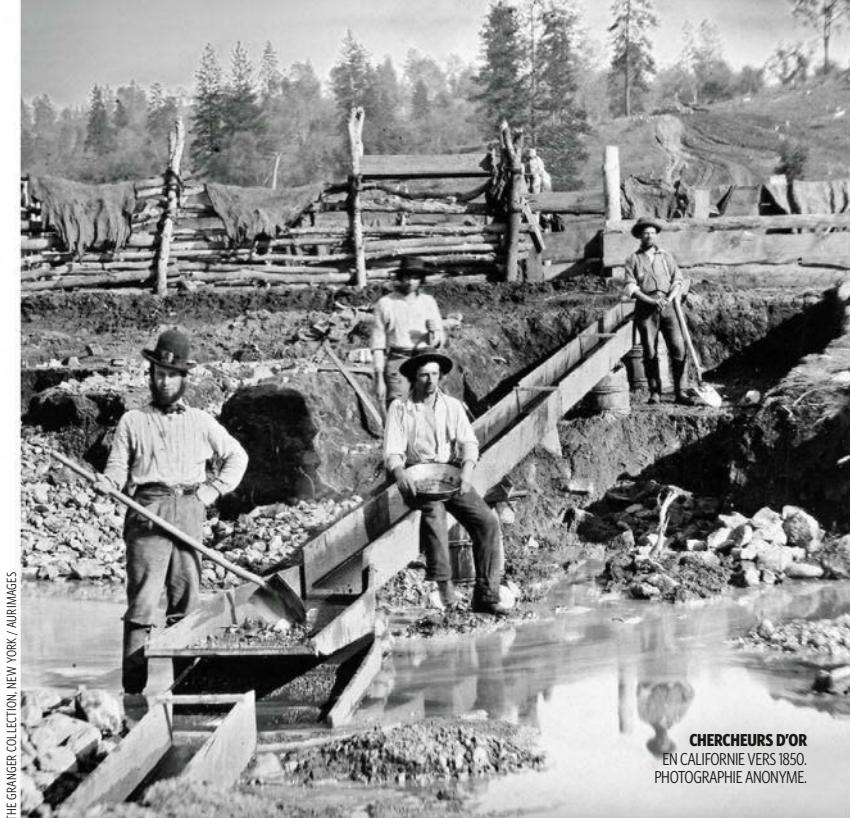
Les fermiers sont au cœur du projet de conquête, aidés par la loi sur le Homestead de 1862 leur permettant d'acquérir facilement des terres. Dans les Grandes Plaines, leur présence se densifie considérablement jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle. Venus souvent d'Europe, ils font face à un environnement très difficile, aride, venteux et froid. Pourtant, l'Ouest ne leur appartient pas. Car, en cette seconde moitié du xix<sup>e</sup> siècle, colonialisme et capitalisme allaient de pair pour dominer cette région, en assujettissant les populations autochtones, en contrôlant ses structures économiques et en profitant du poids de l'administration fédérale.

L'Ouest fournit en effet des matières premières minières et agricoles à l'Est et à l'Europe, qui lui envoient en échange des biens manufacturés. Il est dominé par le capital de la côte est et de Grande-Bretagne (puis, lentement, californien), qui contrôle les mines du Montana à l'Arizona, les grandes compagnies de chemin de fer qui construisent les lignes transcontinentales (la première date de 1869) et les gros éleveurs qui emploient par milliers des salariés agricoles, les cowboys.

## Naissance d'un mythe

La violence de l'Ouest, la fameuse violence du Far West, est issue de cette matrice : c'est une violence sociale et raciale, fruit d'une conquête coloniale soucieuse de normaliser l'Ouest pour le faire rentrer dans le moule d'une société libérale capitaliste. Autour de 1900, ce processus est largement entamé, mais encore inachevé.

L'histoire de l'Ouest ne s'arrête évidemment pas là. Mais le « récit de l'Ouest », lui, a gommé les époques ultérieures. Nourri de références littéraires, picturales et cinématographiques, il constitue une relecture de cette période dense et complexe. Mais qu'importe finalement que l'Ouest ne soit plus aujourd'hui ce qu'il a été, ou que cet Ouest



THE GRANGER COLLECTION, NEW YORK / AURIMAGES

CHERCHEURS D'OR  
EN CALIFORNIE VERS 1850.  
PHOTOGRAPHIE ANONYME.

## LA THÉORIE DE LA FRONTIÈRE

**EN 1893**, l'historien américain Frederick Jackson Turner formule son hypothèse de la « Frontière ». Il théorise ainsi un récit en construction depuis plus d'un siècle, selon lequel la nation américaine, démocratique et individualiste, blanche et protestante, serait née du développement d'un front pionnier vers l'ouest. Malgré des critiques précoce, cette conception domine jusque dans les années 1980, où une « Nouvelle Histoire de l'Ouest » propose la vision d'une région Ouest, point de rencontre entre peuples et cultures variés, marquée par la violence de l'État anglo-américain et du capitalisme. Aujourd'hui, les historiens préfèrent utiliser les concepts de *middle ground* et de *borderlands*, en mettant l'accent sur la faiblesse des formations étatiques et la fluidité des rapports sociaux dans l'Ouest du xix<sup>e</sup> siècle.

de récit n'ait peut-être jamais existé tout à fait : les éléments qui l'ont forgé durant deux siècles – Indiens, bisons, pionniers, cowboys, cavalerie, violence anarchique, mais aussi fierté d'une identité nationale venant à bout du chaos – demeurent d'une force impressionnante. ■

Pour  
en  
savoir  
plus

**ESSAIS**  
**Go West ! Histoire de l'Ouest américain d'hier à aujourd'hui**  
P. Jacquin et D. Royot, Flammarion, 2002.  
**La Conquête de l'Ouest. Le récit français de la nation américaine au xix<sup>e</sup> siècle**  
T. Villerbu, Presses universitaires de Rennes, 2007.

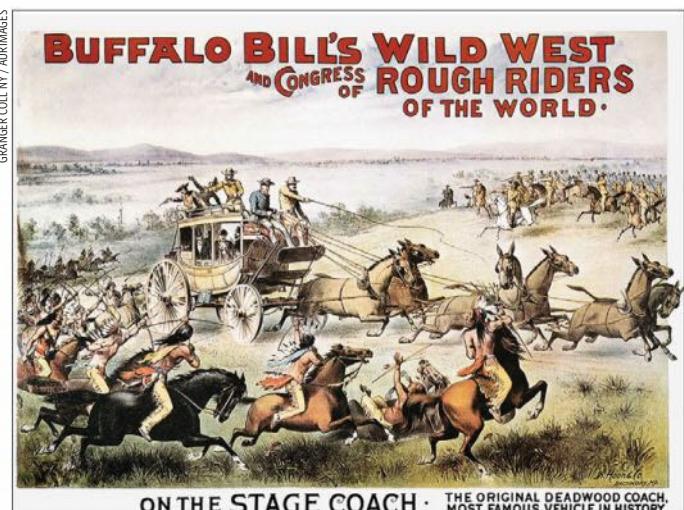
# LE RÉCIT DE L'OUEST

Si l'Ouest occupe une place de choix dans la mémoire américaine et dans l'imaginaire mondial, c'est parce qu'il est avant tout la remarquable mise en mots et en images de la naissance d'une nation, dont on pressentit rapidement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, la puissance future. Le récit de l'Ouest se met en place très tôt, car il est constitutif de la formation des États-Unis, qu'il a vocation à expliquer, à accompagner et à légitimer. Il passe par tous les médias disponibles et touche tous les milieux. Les récits de voyage et les romans en sont les véhicules privilégiés. Au milieu du xix<sup>e</sup> siècle, les *dime novels* (les « romans à deux sous ») permettent la large diffusion de l'imaginaire de l'Ouest, à côté d'écrivains européens comme le capitaine Mayne Reid, d'origine britannique, ou l'Allemand Karl May. Le succès du roman-western perdure au xx<sup>e</sup> siècle, porté par Owen Wister ou Louis L'Amour aux États-Unis, Albert Bonneau ou Pierre Pelot en France. L'Ouest est également un thème de prédilection de la bande dessinée, au point qu'en France c'est surtout par ce genre littéraire que le récit de l'Ouest est aujourd'hui entretenu.



LE COWBOY BUFFALO BILL AVEC  
L'INDIEN SITTING BULL. PHOTOGRAPHIE,  
1885. COLLECTION PRIVÉE.

GRANGER (NY) / ALAMY IMAGES



AFFICHE D'UN SPECTACLE DE BUFFALO BILL.  
LITHOGRAPHIE, 1893.

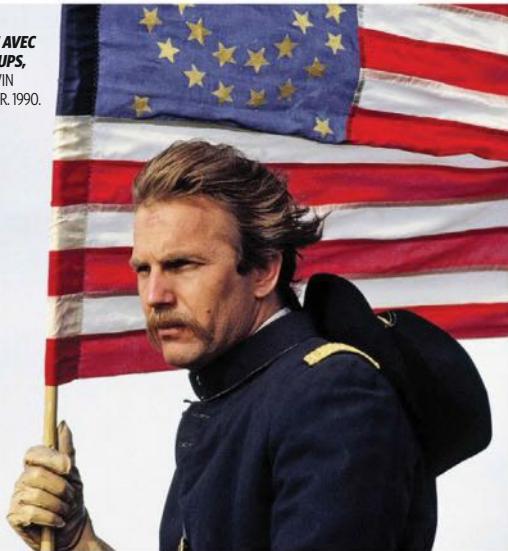
## BUFFALO BILL FAIT SON SHOW

William Cody (1846-1917) s'est inventé une jeunesse aventureuse pour mieux se mettre en scène dans ses spectacles sous le nom de Buffalo Bill. C'est avec eux qu'il gagne la célébrité, aux États-Unis comme en Europe, où il circule également. Ainsi le *Buffalo Bill's Wild West* se produit-il en France en 1889 et en 1905, imprimant dans l'imaginaire des scènes symboliques : attaque de diligence, danses indiennes, concours de tirs entre cowboys...



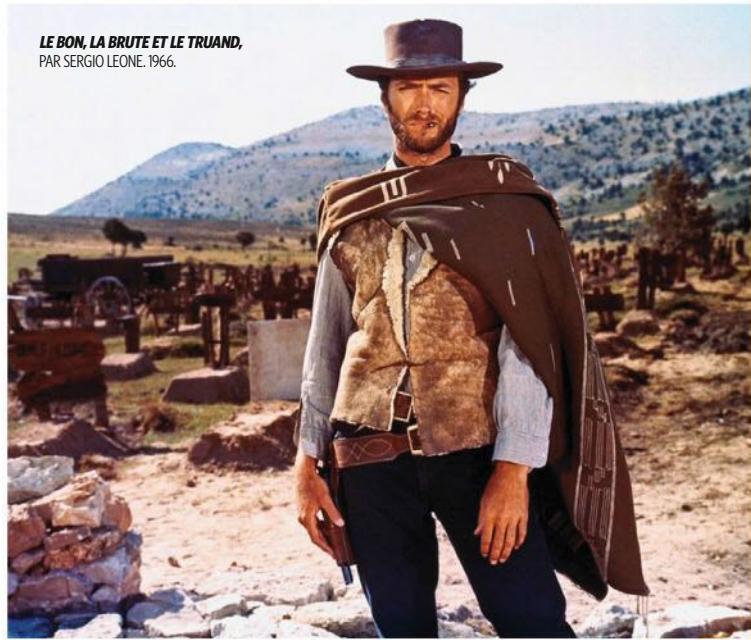
MG/M CINÉAMA / THE KOBAL COLLECTION / AURIMAGES

**DANSE AVEC LES LOUPS,**  
PAR KEVIN COSTNER. 1990.



ORION / THE KOBAL COLLECTION / AURIMAGES

**LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND,**  
PAR SERGIO LEONE. 1966.

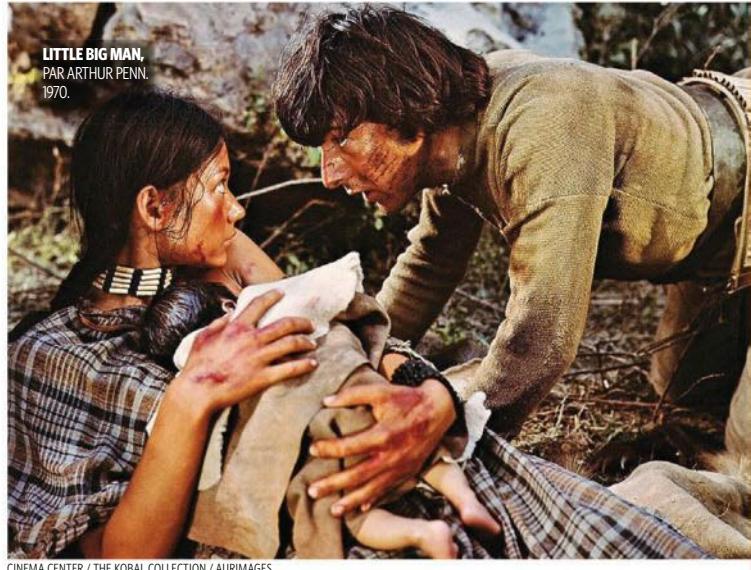


P.E.A / THE KOBAL COLLECTION / AURIMAGES

## LE WESTERN AU CINÉMA

Lorsque l'industrie cinématographique naît, c'est tout naturellement qu'elle s'empare d'un récit de l'Ouest qui a pris l'habitude de sauter d'un média à l'autre. Le western devient rapidement un genre majeur aux États-Unis, tandis que les Français leur abandonnent le terrain après 1914. Le western classique des années 1930-1950 offre une réflexion souvent exaltée sur la naissance de la nation et de ses valeurs, même si certains films portent sur cette naissance un regard amer. Les années 1960-1970 marquent une rupture plus nette avec ce discours national, dont le cinéma n'a cependant pas l'exclusivité : partout, de nouveaux réalisateurs pointent la violence de la conquête et de la dépossession, critiquant les États-Unis, notamment dans leurs rapports aux Indiens. Cinéma d'histoire plus discret aujourd'hui, le western demeure malgré tout l'une des manières de raconter les États-Unis.

**LITTLE BIG MAN,**  
PAR ARTHUR PENN.  
1970.



CINEMA CENTER / THE KOBAL COLLECTION / AURIMAGES



# REQUIEM POUR UNE FEMME DE POUVOIR LA TOMBE DE NÉFERTARI



Au XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Néfertari, épouse bien-aimée de Ramsès II, fut ensevelie dans la plus belle tombe de la Vallée des Reines. Mais est-ce vraiment l'amour du pharaon qui valut à la souveraine cet immense privilège ?



DAMIEN AGUT-LABORDÈRE  
ÉGYPTOLOGUE, CNRS ARSCAN

**L**’histoire de l’Égypte ancienne est prodigue en grandes figures politiques féminines. On pense évidemment aux véritables « pharaonnes » que furent Hatshepsout (v. 1479-v. 1457 av. J.-C.) et Cléopâtre VII (51-30 av. J.-C.), qui tinrent les rênes de l’État égyptien pendant plusieurs décennies. On songe également aux grandes reines du Nouvel Empire (1550-1090 av. J.-C.) : Néfertiti, qui partagea la vie d’Akhenaton (1371-1355 av. J.-C.), mais aussi Néfertari, la plus fameuse des huit épouses de Ramsès II (v. 1279-v. 1213 av. J.-C.). Si la première est connue par le splendide buste conservé aujourd’hui à Berlin, la seconde l’est avant tout par sa magnifique tombe de la Vallée des Reines.



#### UNE REINE COURONNÉE

Sur l'une des fresques de sa tombe, l'épouse favorite de Ramsès II apparaît coiffée de la couronne en forme de vautour, attribut des grandes épouses royales.

ARALDO DE LUCA



PRISMA / ALBUM

#### ► LES REINES DANS LA VALLÉE

Les reines et princes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynasties sont enterrés dans des tombes luxueuses, creusées dans la Vallée des Reines, sur la rive occidentale de Thèbes.

#### ► CHAMBRE FUNÉRAIRE

Cet escalier conduit à l'antichambre, puis à la chambre funéraire de Néfertari. Les murs sont ornés d'images représentant des divinités.



KENNETH GARRETT

Par l'ampleur et surtout la finesse de ses décors, la tombe de Néfertari est sans aucun doute la plus belle de toutes celles que l'on trouve en Égypte. Aucun des vastes sépulcres de la Vallée des Rois n'offre un ensemble pictural aussi achevé. Non que le programme iconographique se signale par l'originalité de ses thèmes. Sans surprise, il relate le parcours effectué par l'âme de la défunte après que celle-ci est descendue dans le royaume des morts présidé par Osiris. Le point de départ de ce cheminement était la « salle de l'or », où se trouvait le sarcophage de la reine. Là se produisaient la gestation et la renaissance de son âme qui, en revenant dans l'antichambre, renaissait à la lumière avant de « sortir au jour », comme

le soleil à l'aube de la journée. Au-delà de ce programme attendu dans une sépulture égyptienne du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., ce qui signale la tombe de Néfertari entre toutes tient à la netteté du dessin mis en valeur par un usage harmonieux de grands aplats de couleurs vives.

#### De la restauration à la fermeture

Lorsqu'en 1904 l'égyptologue turinois Ernesto Schiaparelli pénétra dans l'édifice, il ne trouva que des éléments épars, des oushebtis (statuettes funéraires), quelques bijoux et des fragments de meubles. La tombe avait été depuis longtemps pillée. Mais la beauté des peintures murales suscita immédiatement l'enthousiasme du public et, durant près d'un



#### UNE TOMBE MENACÉE



**1255 AV. J.-C.**

NÉFERTARI, la grande épouse royale de Ramsès II, décède. Elle est enterrée dans la tombe aménagée à son intention dans la Vallée des Reines. Sa sépulture est pillée sept ans plus tard.



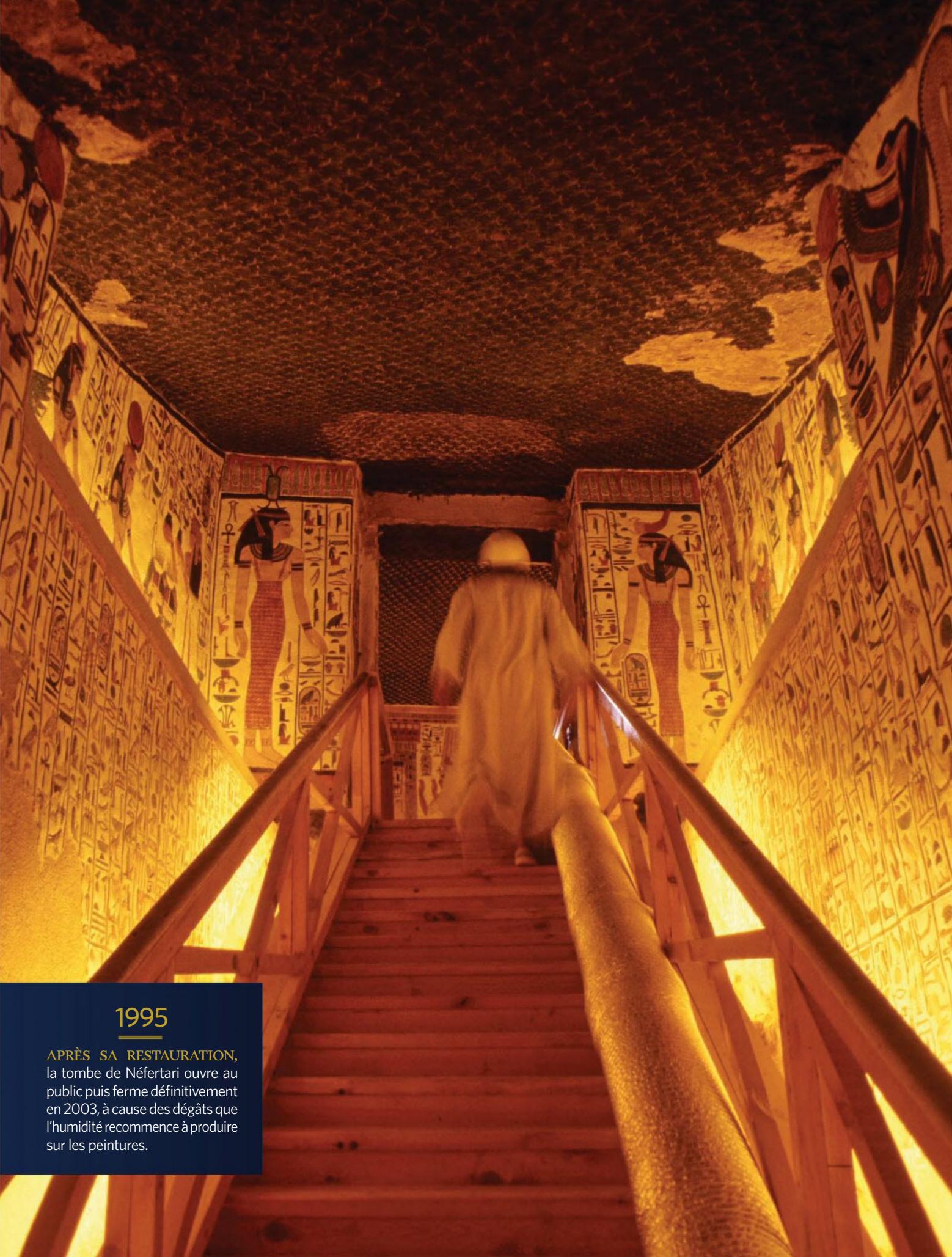
**1904**

L'ARCHÉOLOGUE italien et directeur du Musée égyptien de Turin, Ernesto Schiaparelli, découvre le tombeau de Néfertari en suivant la piste que lui a indiquée un pilier de tombes.



**1986**

APRÈS LA FERMETURE de la tombe dans les années 1950 est lancé un ambitieux projet de restauration, financé par l'Institut Getty et mené par des restaurateurs italiens et égyptiens.

A photograph showing the interior of the Tomb of Nefertari. The ceiling is decorated with a pattern of small, dark, bird-like figures. The walls are covered in ancient Egyptian wall paintings, including a large figure of Nefertari in a red dress on the left wall. A wooden ramp leads down into the tomb, and a person in a white dress is walking down the ramp. The lighting is warm and focused on the ramp and the figures on the walls.

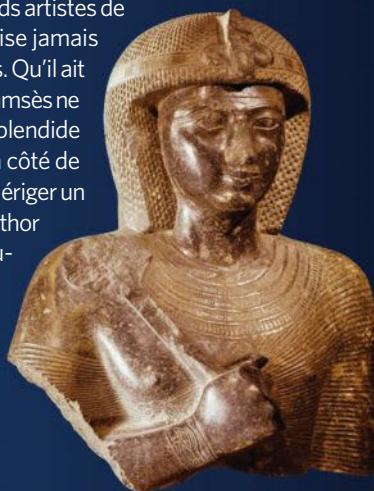
1995

**APRÈS SA RESTAURATION,**  
la tombe de Néfertari ouvre au  
public puis ferme définitivement  
en 2003, à cause des dégâts que  
l'humidité recommence à produire  
sur les peintures.

# LA FEMME QUI FASCINA RAMSÈS II

**NÉFERTARI OCCUPA** une place de choix dans le cœur de Ramsès II. Preuves en sont les monuments que le pharaon fit éléver en l'honneur de celle qui trouva la mort quarante ans avant lui. Les peintures qui ornent la tombe de Néfertari sont l'œuvre des plus grands artistes de la Cour. Elles témoignent d'une maîtrise jamais observée dans d'autres tombes royales. Qu'il ait agi par amour ou par intérêt politique, Ramsès ne se contenta pas de lui consacrer une splendide demeure d'éternité. À Abou-Simbel, à côté de son grand temple funéraire, il fit en effet ériger un temple secondaire, dédié à la déesse Hathor et à Néfertari. Ces temples furent inaugurés vers l'an 24 du règne du pharaon, peu avant le décès de la reine. Dans ce monument figure une célèbre inscription : « La grande épouse royale Néfertari, celle pour qui le soleil brille. »

**RAMSÈS II** DANS SA JEUNESSE, COIFFÉ D'UNE PERRUQUE COURTE. MUSÉE ÉGYPTIEN, LE CAIRE.



WHITE IMAGES / SCALA, FIRENZE

demi-siècle, les touristes se pressèrent pour visiter la dernière demeure du « grand amour de Ramsès II ». Comme à Lascaux, ce défilé des visiteurs bouleversa le microclimat qui régnait là depuis deux millénaires. L'humidité induite par la respiration et la transpiration accéléra le ruissellement et la formation de cristaux de sel qui soulevèrent le support des peintures, tandis que les différents micro-organismes, champignons et moisissures importés de l'extérieur, proliférèrent dans un environnement confiné.

Courageusement, les autorités égyptiennes prirent la décision de fermer la tombe au public en 1950. Il fallut attendre près de quarante ans pour que commencent les travaux de restauration conduits par l'équipe italienne de Paolo et Laura Mora. De

1988 à avril 1992, ces spécialistes consolidèrent et

restaurèrent l'enduit mural en éliminant les retouches et les tentatives de restauration antérieures qui avaient été parfois réalisées en utilisant du plâtre industriel ! Ce n'est qu'en 1995 que le Conseil suprême des Antiquités égyptiennes permit la réouverture de la tombe au public, moyennant un contingentement strict du nombre de visiteurs.

## L'épouse « douce d'amour »

C'est sous le règne de Ramsès I<sup>er</sup> (v. 1295–v. 1294 av. J.-C.) que les reines commencèrent à bénéficier de tombeaux aménagés (et non de simples tombes à puits), situés au sein d'une nécropole spécifique. La Vallée des Reines accueillit ainsi les sépultures d'une centaine d'épouses royales, mais aussi de princes et, peut-être, de particuliers de haut rang. Un grand nombre de ces tombes étaient de facture médiocre ou demeurèrent inachevées. Comment expliquer dans ce contexte que la première épouse de

**RECONSTITUTION EN TROIS DIMENSIONS DE LA CHAMBRE FUNÉRAIRE DE LA TOMBE DE NÉFERTARI (QV66).**

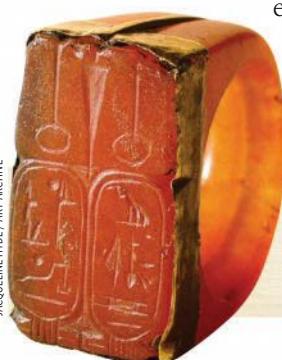
**SUR LA DROITE,**  
PLAN DE LA TOMBE  
DE NÉFERTARI.

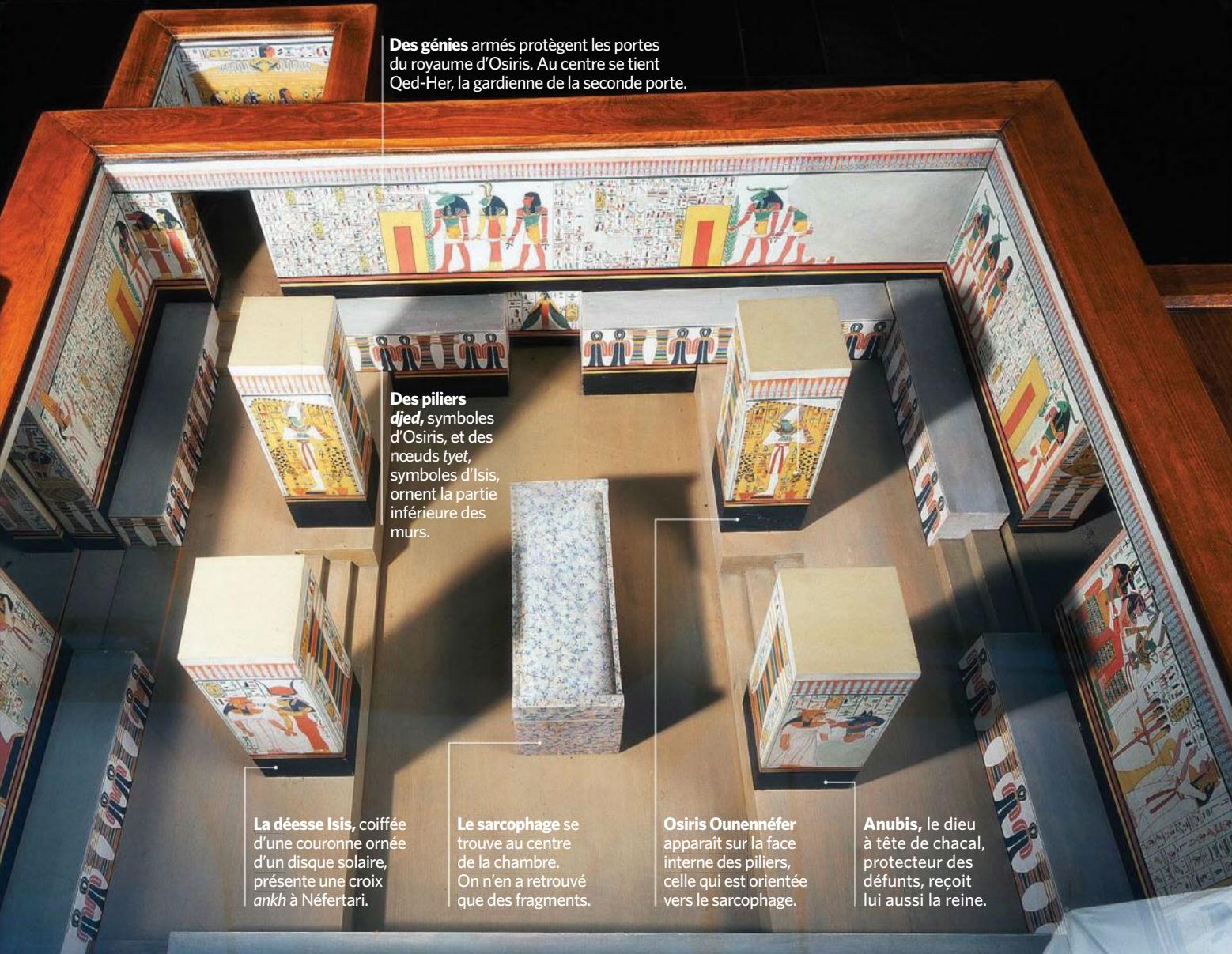
RESTITUTION : DAGLORI / CORBIS / CORBIS / SCIENCE PHOTO LIBRARY, AGE / PHOTOSTOCK

En 1904, un pilleur indiqua l'emplacement de la tombe de Néfertari à Schiaparelli.

**BAGUE EN CORNALINE ET OR** GRAVÉE AUX NOMS DE RAMSÈS II ET DE NÉFERTARI. MUSÉE DU LOUVRE, PARIS.

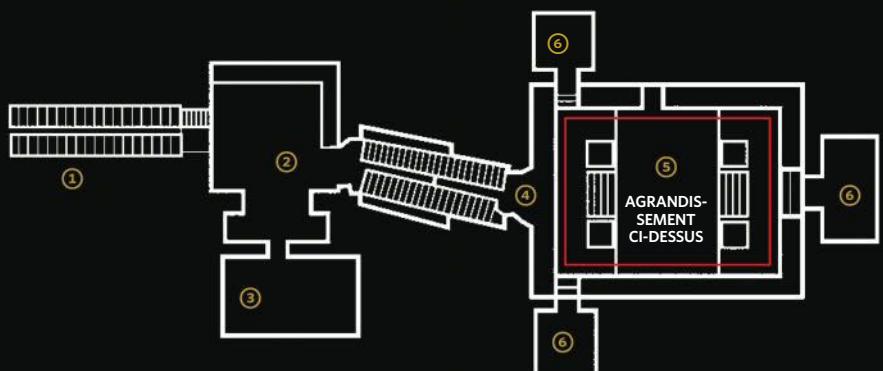
JACQUELINE HYDE / ART ARCHIVE





# UNE DEMEURE D'ÉTERNITÉ

**LA TOMBE DE NÉFERTARI** (QV66 pour les archéologues) est l'une des plus grandes de la Vallée des Reines. Sa structure présente la même simplicité que d'autres tombes de la XIX<sup>e</sup> dynastie : un escalier d'accès, une porte scellée, une antichambre, un second escalier et une chambre funéraire construite à un niveau inférieur et reliée à des annexes destinées à recevoir les offrandes. C'est au centre de cette chambre que reposait le sarcophage renfermant la momie. Le principal intérêt de la tombe réside dans sa décoration : les 5 600 mètres carrés de murs sont recouverts de fresques illustrant le voyage que la reine sera conduite à effectuer pour accéder à l'éternité.



## ① PREMIER ESCALIER

Creusé dans la roche, cet escalier mène à l'antichambre.

## ② ANTICAMBRE

Elle est ornée de scènes tirées du chapitre 17 du *Livre des morts*.

## ③ ANNEXE

Un vestibule mène à une première annexe orientée vers l'est.

## ④ DEUXIÈME ESCALIER

Il va de l'antichambre jusqu'à la chambre funéraire.

## ⑤ CHAMBRE

Le sarcophage repose à un niveau inférieur à celui de la chambre.

## ⑥ ANNEXES

Trois annexes ont pour fonction de recevoir les offrandes funéraires.

## L'ANTICHAMBRE DE LA TOMBE

Sur la droite, un vestibule conduit à la première annexe. On distingue sur les parois les dieux Osiris et Anubis, ainsi que les déesses Isis et Hathor. Installés sur des trônes, Rê-Horakhty et Khépri – deux manifestations du disque solaire – sont respectivement représentés avec une tête de faucon et sous la forme d'un scarabée.

ARALDO DE LUCA







DAGLI ORTI / CORBIS / CORDON PRESS

1. PILIER DJED EN OR ET FAÏENCE. 2. SANDALES EN FIBRES VÉGÉTALES. 3. OUSHETBI EN BOIS DE SYCOMORE. 4. COUVERCLE D'UN COFFRE EN BOIS ET STUC. 5. BOUTON EN FAÏENCE. TOUTES CES PIÈCES ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES DANS LA TOMBE DE NÉFERTARI ET SONT CONSERVÉES AU MUSÉE ÉGYPTIEN DE TURIN.  
FMAE, TORINO / SCALA, FLORENCE

### ◀ NÉFERTARI JOUE AU SENET

La reine, assise sur un trône, est en train de jouer au *senet*, un jeu de société populaire dans l'Égypte antique. Elle porte la coiffe des grandes épouses royales et tient le sceptre *sekhem*.

Ramsès II ait bénéficié d'un ensemble funéraire de cette qualité ? L'amour qu'aurait éprouvé le pharaon pour sa femme est une explication qui ne manque pas de romantisme, mais qui se révèle, pour l'historien, difficile à vérifier. Si les inscriptions relatives à Néfertari abondent en épithètes amoureuses – « douce d'amour », « belle d'aspect », « pleine de charmes » – et incitent à croire que Ramsès II était profondément épris de sa femme, il convient toutefois de faire remarquer qu'une partie d'entre elles proviennent de la tombe de la reine, où – et c'est là un fait essentiel – le souverain ne figure nulle part !

En réalité, ce que nous savons de la biographie de Néfertari évoque davantage la femme de pouvoir que l'amoureuse éperdue. Le fait qu'elle soit native d'Akhmim, cité importante du nord de la Haute-Égypte, qui contrôlait à la fois le

Nil et l'accès au désert occidental, est en soi révélateur. Cette ville avait en effet déjà donné une grande reine à l'Égypte en la personne de Tiy, épouse d'Amenhotep III (v. 1391-v. 1353 av. J.-C.), fille d'une puissante famille locale, mais aussi le pharaon Ay (v. 1346-1343 av. J.-C.), successeur de Toutankhamon, qui solda la crise politique ouverte par le règne d'Akhenaton.

Les grandes familles d'Akhmim vivaient donc dans une grande proximité avec la couronne et constituaient un relais en Haute-Égypte pour une monarchie dont le centre de gravité avait alors tendance à se déplacer vers le nord, c'est-à-dire la région de Memphis et le delta du fleuve. Très vraisemblablement issue d'une de ces familles patriciennes du Sud, Néfertari demeura tout au long de sa vie fortement liée à sa ville d'origine. Ainsi, le pylône du temple funéraire de Ramsès II a conservé une représentation de la fête du dieu Min – le dieu local d'Akhmim – montrant

L'esprit de la reine renaissait chaque jour dans sa tombe pour aller s'unir aux dieux.

MÉNEPTAH, FILS ET SUCCESEUR DE RAMSÈS II ET DE SON AUTRE ÉPOUSE, ISIS-NÉFÉRET. MUSÉE ÉGYPTIEN, LE CAIRE.

# LES PIÈCES OUBLIÉES PAR LES PILLEURS

**LORSQU'ERNESTO SCHIAPARELLI** pénétra en 1904 dans la tombe de Néfertari, il se rendit compte que ce tombeau avait déjà été pillé dans l'Antiquité. On y retrouva malgré tout des éléments du mobilier funéraire de la reine, dont des fragments de sarcophage en granit rose, des morceaux d'un cercueil en bois doré et quelque 34 oushebtis (des figurines funéraires) en bois peint. Dans une petite niche de la chambre funéraire se trouvait un pilier *djed* tenant lieu d'amulette. On y retrouva également le bouton d'un coffre sur lequel était inscrit le nom du pharaon Ay (XVIII<sup>e</sup> dynastie), le couvercle d'un autre coffre, des sandales ainsi que des morceaux de corde et de tissu. En 1988, on découvrit une petite plaque en or qui aurait pu appartenir à un bracelet. Sur cette page figurent quelques-uns de ces objets.



**PILIER DJED.** Cette pièce en or et faïence mesure 13 centimètres de haut. Elle évoque la forme d'un arbre et constitue un symbole de stabilité.



**OUSHEBTI.** Il s'agit de l'un des 34 exemplaires découverts dans la tombe. Ces figurines étaient destinées à servir le défunt dans son autre vie.



**SANDALES** soigneusement confectionnées à partir de fibres de feuille de palmier et de papyrus. Elles portent des traces d'utilisation.



**COUVERCLE DE COFFRET** en bois recouvert de stuc peint, qui servait probablement à ranger des oushebtis, des bijoux ou des objets de toilette.

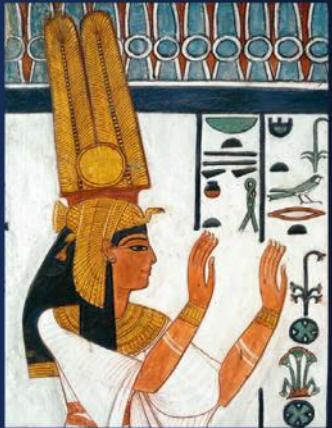


**BOUTON** en faïence portant le nom du pharaon Ay, successeur de Toutankhamon, inscrit dans un cartouche. Plusieurs hypothèses ont été formulées sur la relation familiale entre Néfertari et Ay.

# UNE SOUVERAINÉ RICHEMENT PARÉE

**SUR LA DÉCORATION DE LA TOMBE**, la reine défunte est presque toujours représentée de la même façon : elle porte une robe longue de couleur blanche, presque transparente, sur laquelle vient se superposer une autre robe plissée. Sa perruque tripartite noire est surmontée d'une couronne dorée, en forme de vautour aux ailes déployées, un animal assimilé à la déesse Mout. Le vautour porte sur son dos une petite plateforme de couleur rouge surmontée de deux longues plumes. Cette coiffure est caractéristique des grandes épouses royales, tout comme le sceptre *sekhem*. Divers bijoux viennent compléter sa tenue, de l'imposant collier *ousekh* aux bracelets, en passant par une grande variété de boucles d'oreilles, parmi lesquelles figurent un éventail en argent et un cobra royal.

**NÉFERTARI PORTE LE COLLIER *OUSEKHET* LA COURONNE EN FORME DE VAUTOUR SURMONTÉE DE DEUX PLUMES.**



S. VANNINI / DEA / ALBUM

la reine en train d'exécuter une danse devant un taureau symbolisant cette divinité. Devenue reine, Néfertari fut étroitement mêlée aux affaires de l'État. Dès la première année de règne de Ramsès II, elle participa à différentes cérémonies dont certaines étaient d'une importance politique capitale. Dans la tombe thébaine de Nébounenef, on la voit ainsi se tenir aux côtés de son mari lors de la cérémonie au cours de laquelle le défunt fut élevé par le pharaon à l'éminente fonction de grand prêtre d'Amon de Thèbes.

## Un amour aux raisons politiques

La reine fut aussi associée à la politique étrangère de la monarchie. Une tablette cunéiforme découverte à Bogazköy, en Turquie, où se trouvait la capitale du royaume hittite, témoigne ainsi de la correspondance que Néfertari entretenait avec la reine Poudoukhep, épouse du roi hittite Hattousili III. On y voit les épouses des deux plus puissants monarques de l'époque échanger, outre des amabilités appuyées, bijoux et objets en or.

Mais c'est à Abou-Simbel, face au temple semi-troglodytique qui lui fut consacré, que la puissance de Néfertari est la plus manifeste. À droite du grand temple dédié à Ramsès II se

dresse en effet un édifice dédié au culte de la reine assimilée à la déesse Hathor. L'accès au sanctuaire est gardé par une série de statues colossales dont la majesté n'a rien à envier aux colosses royaux qui se dressent non loin de là.

Le temple et la tombe témoignent ainsi des capacités politiques d'une reine sur laquelle Ramsès II, homme du Nord, issu d'une famille de militaires, sut s'appuyer pour imposer son emprise sur la Haute-Égypte. Installé dans sa capitale Pi-Ramsès (aujourd'hui Qantir), dans le delta oriental, Ramsès II avait besoin de l'appui des grandes familles patriciennes du Sud dont sa femme était issue. Outre un amour dont on ne peut que supposer l'existence, c'est bien cela que lui apporta la belle Néfertari d'Akhmim et qui valut à cette reine de reposer dans la plus belle des tombes d'Égypte. ■

Pour en savoir plus

**ESSAIS**  
**Néfertari. « L'aimée-de-Mout »**  
C. Leblanc, Éditions du Rocher, 1999.

**Reines du Nil au Nouvel Empire**  
C. Leblanc, Bibliothèque des Intronuables, 2010.

**Reines d'Égypte. D'Hétepérès à Cléopâtre**  
C. Ziegler, Somogy, 2008.

## ► CHAMBRE FUNÉRAIRE

Elle est soutenue par quatre piliers sur lesquels Néfertari est représentée en compagnie des dieux. Au premier plan, la déesse Isis offre une croix *ankh* (symbole de vie) à Néfertari. Les deux femmes se tiennent la main.



ARALDO DE LUCA



# NETTOYER, RESTAURER, PRÉSERVER

En 1904, lorsque la tombe de Néfertari fut découverte, on remarqua que ses peintures présentaient des signes visibles de détérioration : le plâtre, dont les artisans de l'Antiquité avaient enduit la roche calcaire pour obtenir une surface lisse et uniforme sur laquelle travailler, s'était fissuré et détaché en de nombreux endroits. Après l'ouverture du tombeau, cette détérioration s'aggrava jusqu'en 1980, année où fut lancé un vaste projet de restauration.

## 1 LE PROJET NÉFERTARI

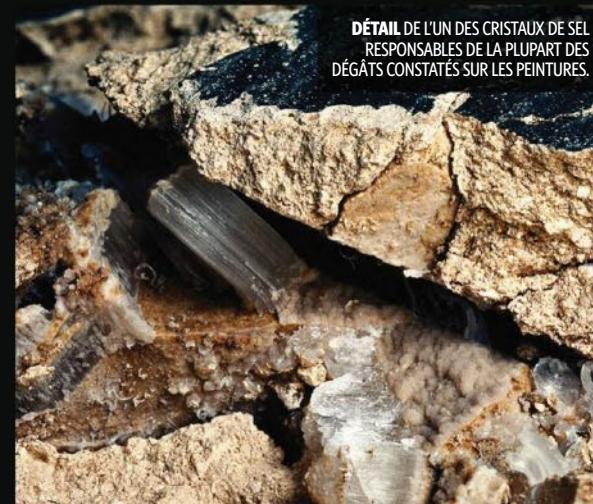
En 1986, l'Organisation des antiquités égyptiennes parvint à un accord avec l'Institut Getty de Los Angeles pour assurer la préservation des peintures de la tombe. Le projet, qui demanda une année d'études approfondies sur la géologie, l'hydrologie, le climat, la microbiologie et la microflore de la tombe, fut lancé la même année sous la direction d'Ahmed Kadry et de Luis Monreal.



L'ÉQUIPE DIRIGÉE PAR PAOLO ET LAURA MORA EST EN COURS DE TRAVAIL.

## 2 LE DIAGNOSTIC

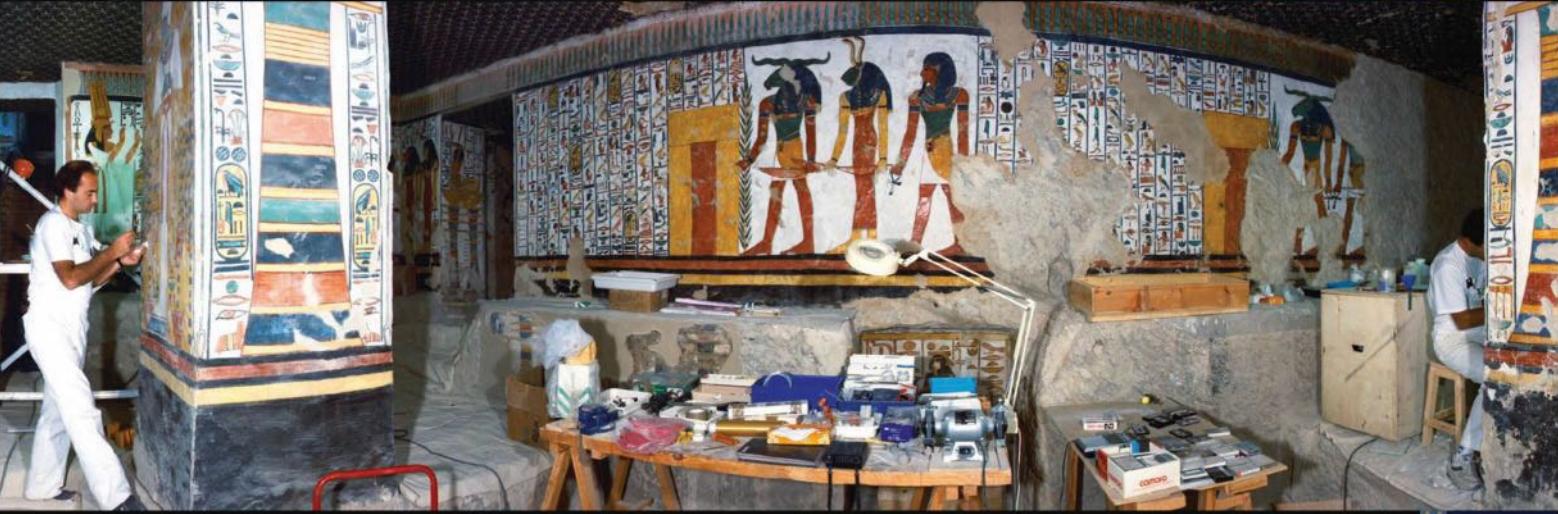
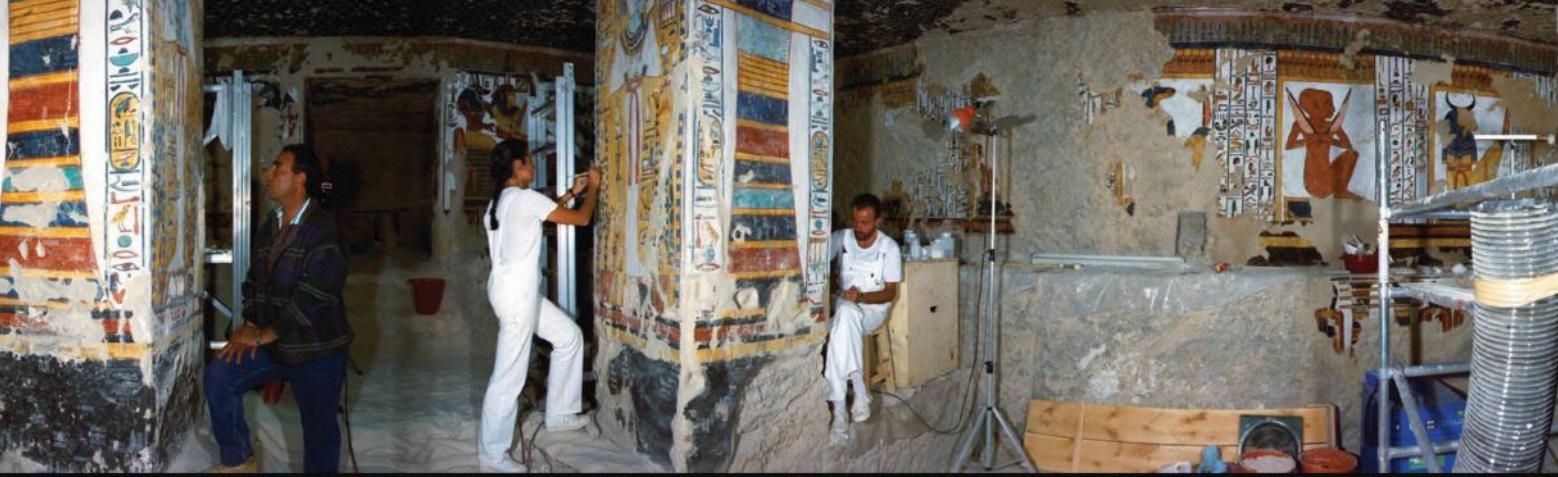
L'étude de la tombe confirma que la principale cause de la détérioration des peintures venait de la présence de cristaux de sel dans la roche calcaire et le plâtre. Le sel吸orbe l'humidité ; lorsque celle-ci s'évapore, il se cristallise et craquelle la peinture. En 1987, les restaurateurs réalisèrent les premières interventions d'urgence sous la direction de Paolo et Laura Mora.



DÉTAIL DE L'UN DES CRISTAUX DE SEL RESPONSABLES DE LA PLUPART DES DÉGATS CONSTATÉS SUR LES PEINTURES.

NÉFERTARI PRÉSENTÉE SUR LES MURS DE SA TOMBE, COIFFÉE DE LA COURONNE DES GRANDES ÉPOUSES ROYALES.

KENNETH GARRETT / NGS

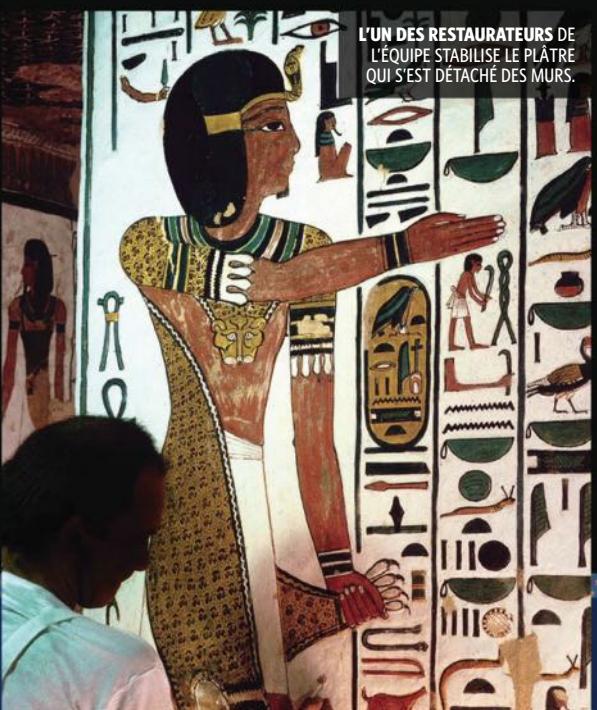


### 3 LA RESTAURATION

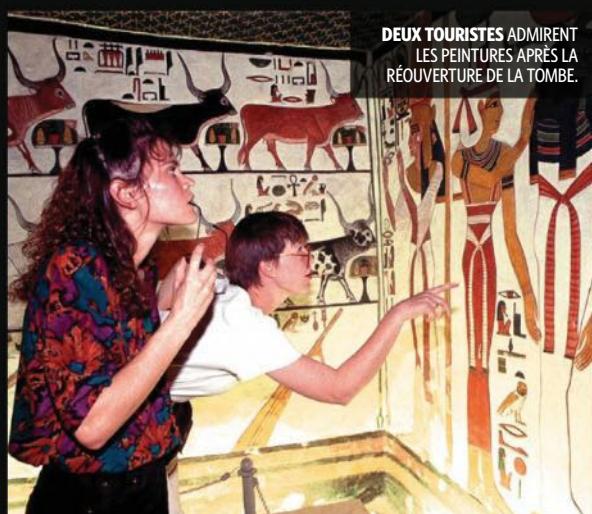
Pour interrompre la détérioration, on colla plus de 10 000 morceaux de papier japon sur les parties les plus abîmées des murs et du plafond. Les peintures ont été nettoyées au moyen d'un pistolet à air comprimé à basse pression. Pour extraire les substances nuisibles (cristaux de sel, saletés, restes de ciment des restaurations antérieures, etc.), on employa aussi scalpels et marteaux.

### 4 RÉOUVERTURE ET FERMETURE DÉFINITIVE

Les restaurateurs recollèrent le plâtre détaché et remirent les plaques de peinture en place au moyen de résine acrylique soluble. Ce travail prit fin en 1992, et la tombe rouvrit au public en 1995. Les mesures de contrôle révélèrent toutefois que 12 personnes suffisaient à faire grimper le taux d'humidité de 5 %. En 2003, les autorités décidèrent donc la fermeture définitive du monument.



L'UN DES RESTAURATEURS DE L'ÉQUIPE STABILISE LE PLÂTRE QUI S'EST DÉTACHÉ DES MURS.



DEUX TOURISTES ADMIRENT LES PEINTURES APRÈS LA RÉOUVERTURE DE LA TOMBE.

#### LA PLACE FORTE DE L'HÉRÉSIE

Les croisés de Simon de Montfort s'emparent de Carcassonne en août 1209. La ville, bastion de l'hérésie, passe à la Couronne française, ainsi que les terres environnantes.

#### L'AMERTUME DE LA DÉFAITE

Sur la page de droite, une enluminure représente l'expulsion des hérétiques après la chute de Carcassonne. *Grandes Chroniques de France*. Manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle.



# LE CATHARISME

---

Les « cathares » seraient-ils une invention moderne ? Si l'hérésie albigeoise fut bien écrasée au XIII<sup>e</sup> siècle, ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle qu'apparaît le mythe cathare, porté par l'occultisme et une identité occitane naissante.

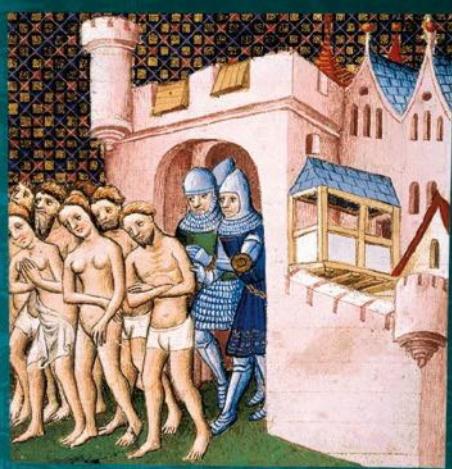
---

JULIEN THÉRY-ASTRUC  
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE, LYON



LIONEL MONTICO / GETTY

**I**n'y a pas eu de cathares dans le midi de la France. Ce nom n'a jamais été utilisé au Moyen Âge dans les pays de l'actuel Languedoc, ni par les inquisiteurs pour désigner ceux qu'ils pourchassaient comme hérétiques, ni par ces derniers pour se désigner eux-mêmes. Sur l'autoroute entre Montpellier et Béziers, un panneau proclame pourtant aujourd'hui : « Vous êtes en pays cathare. » Depuis 1992, l'expression « pays cathare » est même devenue une marque, propriété du conseil général de l'Aude et couramment utilisée par les professionnels du tourisme et du secteur agroalimentaire...



AGENCE FRANCE PRESSE / ALAMY



HERITAGE / SCALA, FIRENZE

## ◀ HÉRÉTIQUES EMMURÉS

Le franciscain Bernard Délicieux libère les prisonniers de l’Inquisition à Carcassonne. Par Jean-Paul Laurens. Huile sur toile, 1879. Musée d’Orsay, Paris.

### ▼ RAYMOND VII DE TOULOUSE

Soupçonné de protéger les hérétiques, le comte Raymond, dont on voit ici le sceau, est excommunié par le pape Honorius III. Archives nationales, Paris.

Cette vérité est donc difficile à admettre aujourd’hui, du côté de Carcassonne : les seuls authentiques cathares ont vécu dans l’est du bassin méditerranéen durant l’Antiquité tardive. Ils formaient une secte chrétienne rigoriste, condamnée seulement pour des déviances mineures en 325, au concile de Nicée. Huit siècles plus tard, c’est un moine d’une abbaye de la Forêt-Noire qui remit leur nom au goût du jour. En 1163, dans son *Livre contre les hérésies des cathares*, Eckbert de Schönau dénonçait les erreurs d’un groupe de laïcs contestataires de la région de Cologne. Ces derniers, comme beaucoup d’autres dans la chrétienté latine au même moment, rejetaient les pouvoirs et les priviléges croissants de l’Église. Ils fondaient

ce rejet sur une lecture littérale des Évangiles. Selon eux, les clercs trahissaient le Christ en refusant d’imiter la pauvreté et l’humilité qui avaient caractérisé sa vie et celles des apôtres.

Eckbert qualifia ces dissidents de « cathares » pour mettre l’accent sur leur prétention à la pureté (le terme signifiant « les purs » en grec). Il leur attribua aussi des croyances manichéennes et une organisation hiérarchique qui, selon saint Augustin, mort en 430, avait été le fait d’autres sectes de l’Antiquité tardive. Il était plus facile, en effet, de discréditer les nouveaux mouvements évangélistes et antclériaux en présentant leurs membres comme des adeptes d’un prophète perse, Mani, qui avait enseigné un dualisme radical entre esprit et matière, et en les accusant de constituer une contre-Église clandestine,



## CHRONOLOGIE L’ÉCHO D’UNE FOI

1163

Eckbert de Schönau emprunte à saint Augustin le terme « cathares » pour désigner des hérétiques d’Allemagne rhénane.

1209-1229

La croisade albigeoise débouche sur le rattachement des terres du comte de Toulouse au royaume de France.

## AU COEUR DE LA LÉGENDE

Depuis le xix<sup>e</sup> siècle, le château de Montségur est le théâtre des principales légendes sur la fin de l'hérésie albigeoise.

MANUEL COHEN / AURIMAGES



### 1244

Prise de Montségur, refuge de chevaliers « faydits » et de nombreux hérétiques, dont beaucoup périssent sur le bûcher.

### 1870-1872

L'*Histoire des albigeois* du pasteur Napoléon Peyrat décrit un Midi hérétique légendaire, dont Montségur est la montagne sainte.

### 1890

L'écrivain occultiste Joséphin Péladan assimile Montségur à Montsalvat, où était gardé le Graal selon le roman médiéval *Parzival*.

### 1966

Le téléfilm *Les Cathares* lance l'engouement populaire pour le château de Montségur et le « catharisme ».



BERTRAND RIEGER / GTRES

### ▲ UN NID D'AIGLE SUR LA ROCHE

Montsegur se situe sur un promontoire à 1 216 mètres d'altitude. Après sa conquête en 1244, le puy passe aux mains de Guy de Lévis, qui y fait construire la forteresse encore actuellement visible.

prête à renverser l'ordre chrétien. Les falsifications d'Eckbert eurent un succès assez limité, du moins au Moyen Âge. Le mot « cathare » n'apparaît dans aucune source produite sur les terres des comtes de la maison de Saint-Gilles, de la vallée du Rhône à celle de la Garonne, alors même que ces régions furent les plus affectées par l'histoire de l'hérésie.

Les réformes imposées par la papauté à partir du XI<sup>e</sup> siècle y avaient rencontré des résistances plus vives qu'ailleurs en Occident. Beaucoup de chrétiens du Midi avaient ainsi pris l'habitude de recourir aux services spirituels de médiateurs alternatifs, qu'ils appelaient couramment « bons hommes » en signe de respect. Ces personnages n'acceptaient pas la nouvelle

discipline sacramentelle de l'Église. Ils rejetaient le caractère chrétien du mariage, par exemple, ou l'efficacité des prières pour écourter le séjour des morts au purgatoire. On connaît très mal leurs idées, mais rien ne permet de penser qu'ils professent une théologie manichéenne. Seuls les derniers bons hommes languedociens, réduits à une vie d'errance clandestine et radicalisés par la persécution, nourrirent après le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle des conceptions dualistes. Ceux du XII<sup>e</sup> siècle, qui vivaient au grand jour, se distinguaient plutôt par une simplicité d'existence conforme au modèle apostolique, par contraste avec les ecclésiastiques. Au moins à partir du début du XIII<sup>e</sup> siècle, date des plus anciennes informations sur le sujet, ils pratiquèrent un unique sacrement, le consolament, donné en général à l'article de la mort. Existaient aussi des maisons de « bonnes femmes », qui vivaient religieusement sans être séparées des laïcs ni soumises à aucune règle reconnue par l'Église.

### Naissance de l'Inquisition

Les moines cisterciens, fer de lance de la réforme ecclésiastique au XII<sup>e</sup> siècle, eurent tôt fait de qualifier d'hérétiques ces Méridionaux coupables, à leur yeux, d'une intolérable atteinte à l'unité de la chrétienté. Mais leur prédication, encouragée par Rome, fut impuissante à diminuer la faveur des bons hommes auprès des populations. Saint Dominique n'eut pas le temps d'éprouver vraiment l'efficacité de la nouvelle méthode de persuasion, fondée sur l'exemple, qu'il expérimenta à partir de 1206. Le pape Innocent III réussit à lancer, en 1209, une croisade contre les « albigeois », nom qui fut dès lors donné aux hérétiques du Midi, probablement en souvenir du mauvais accueil réservé à saint Bernard lorsqu'il vint prêcher l'obéissance à l'Église dans la région d'Albi en 1145. Si elle permit au roi de France de rattacher le comté de Toulouse à son domaine, cette croisade n'éradiqua pas la dissidence religieuse. D'où la création, au début des années 1230, des tribunaux de l'Inquisition. Soutenue par le pouvoir royal, leur action fut efficace ; les deux derniers bons hommes languedociens, Peire Authié et Guilhem Bélibaste, furent brûlés respectivement en 1310 et en 1321.

Pour comprendre comment le mythe d'un Midi cathare a pu prendre forme, il faut avancer dans le temps jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour des raisons idéologiques, les historiens libéraux et anticléricaux s'intéressèrent alors à la

Joséphin Péladan  
est le premier à rattacher  
les cathares au Graal.

CALICE ASSIMILÉ AU GRAAL. CATHÉDRALE, VALENCE, ESPAGNE.

ORONZO / ALBUM



# LE GRAAL, MYTHE LITTÉRAIRE

**LE GRAAL EST MENTIONNÉ** pour la première fois dans le roman *Perceval ou le conte du Graal* de Chrétien de Troyes, rédigé vers 1180. Il est décrit comme **une assiette ou un pot en or serti de pierres précieuses**, dans lequel fut servie l'hostie consacrée au vieux roi Arthur, le grand-oncle de Perceval. Plus tard, Robert de Boron identifie le Graal avec le calice utilisé par le Christ lors de la **Cène**, et avec la coupe dans laquelle Joseph d'Arimathie recueillit **le sang** qui s'écoulait du flanc du Christ sur la croix. Dans la principale version allemande de la légende, le *Parzival* de Wolfram von Eschenbach, rédigé au début du XIII<sup>e</sup> siècle, le Graal devient **une pierre précieuse** aux pouvoirs magiques. Un poème allemand postérieur, qui reprend cette interprétation, considère le Graal comme **la pierre lumineuse** que Lucifer portait sur sa couronne, et qui tomba sur Terre lors de sa lutte avec l'archange saint Michel.

**PARSIFAL ET LE SAINT GRAAL**, PAR SEYMOUR MILLAIS STONE (1877-1957). HUILE SUR TOILE. COLLECTION PRIVÉE.

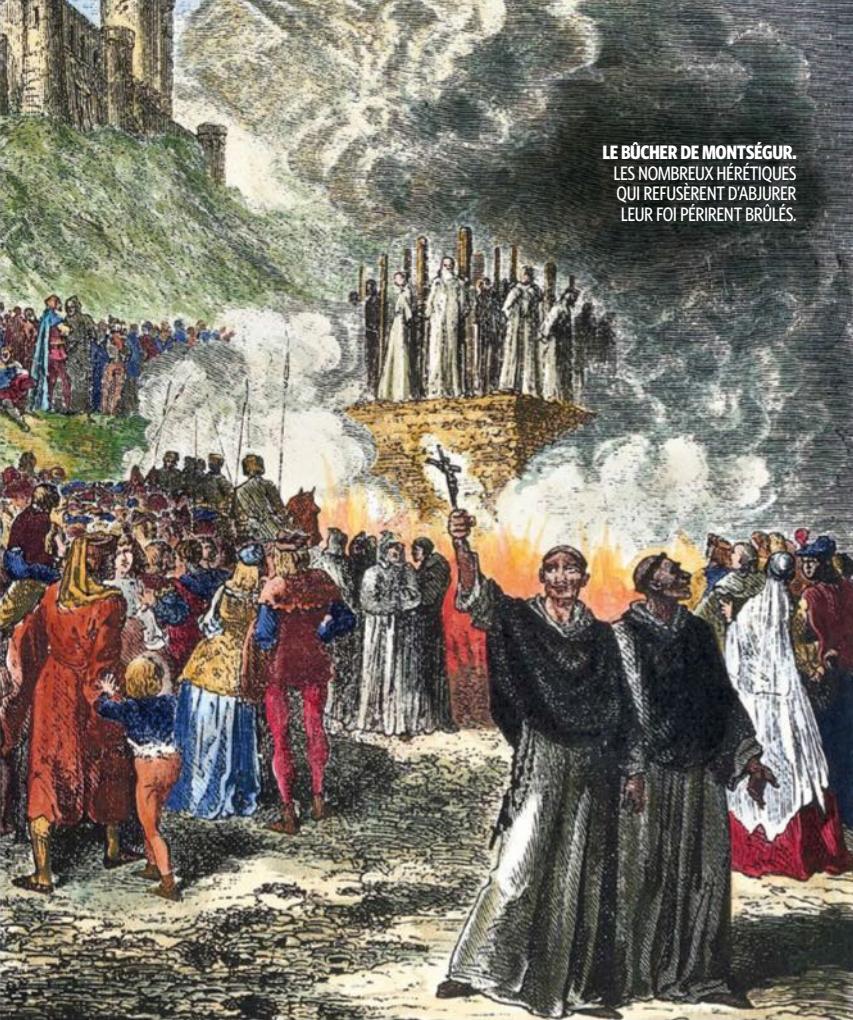


### UNE CATHÉDRALE-FORTERESSE

La ville d'Albi fut l'un des principaux foyers de l'hérésie albigeoise jusqu'au début du xiv<sup>e</sup> siècle. La cathédrale Sainte-Cécile, érigée à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, prit l'allure d'une forteresse face à une population encore partiellement hostile. Son aspect extérieur austère contraste avec la richesse de son décor intérieur, ici le Jugement dernier, peint entre 1474 et 1484.

PIERRE OGGERON / GETTY IMAGES





AKG / ALBUM

### ▼ COMMÉMORER LE PASSÉ

Cette stèle est érigée en 1960 dans le *prat dels Cremats*, au pied de Montségur, où furent brûlés vifs les hérétiques capturés après un long siège de dix mois.



BY: UBIQUITOUS / AGEPHOTO/STOCK

**LE BÛCHER DE MONTSÉGUR.**  
LES NOMBREUX HÉRÉTIQUES  
QUI REFUSÉRENT D'ABJURER  
LEUR FOI PÉRIERENT BRÛLÉS.

opéra de Wagner en 1882, l'identification entre Montségur et Montsalvat fut faite vers 1890 par Joséphin Péladan, un occultiste fondateur de l'ordre du Temple de la Rose-Croix, très représentatif de l'ésotérisme fin-de-siècle.

### L'attrait de l'ésotérisme

L'idée selon laquelle le Graal avait été conservé à Montségur par les hérétiques se répandit parmi les amateurs de mystères. Elle donna lieu à de nombreux développements, qui allèrent de pair avec la promotion du mot « cathare ». L'Allemand Otto Rahn, par exemple, se mit à la recherche du supposé trésor de Montségur et publia en 1933 un ouvrage pseudo-historique intitulé *la Croisade contre le Graal*. Quatre ans plus tard, l'écrivain occitaniste Maurice Magre fonda une Société des amis de Montségur et du Saint-Graal. Plus tournée vers la recherche spirituelle, une Société du souvenir et des études cathares fut fondée en 1950 par Déodat Roché, l'un des pères du « néocatharisme ». Elle apposa une stèle commémorative à Montségur en 1960.

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, seul le livre à succès du Suisse Denis de Rougemont, *L'Amour et l'Occident* (1939), aborda l'histoire des « cathares » dans une perspective plus large que celle de l'hermétisme ou du mysticisme. Selon l'auteur, la Provence et le Languedoc du XIII<sup>e</sup> siècle auraient vu l'apparition de l'amour-passion, cœur d'une hérésie chrétienne. Telle aurait été la substance du catharisme, exprimée aussi bien dans la poésie des troubadours que dans des pratiques religieuses, avant que la victoire de l'Église fasse prévaloir la modération du mariage sur les excès incontrôlables de l'amour courtois.

Le passé « cathare » largement fantasmé a commencé à former un support privilégié pour l'identité occitane à partir d'une date plus récente. Le grand engouement populaire fut déclenché par une émission de télévision. Un mardi du mois de mars 1966, un épisode de *La caméra explore le temps*, diffusée par l'ORTF, fit découvrir l'histoire des cathares au grand public. Le dimanche suivant, le château de Montségur était pris d'assaut par les curieux... ■

Pour  
en  
savoir  
plus

**ESSAIS**  
Des contestataires aux « cathares ».  
Discours de réforme et propagande  
antihérétique

U. Brunn, Institut d'études augustiniennes, 2006.

Les Cathares et l'Histoire. Le drame  
cathare devant ses historiens (1820-  
1992)

P. Martel, Éditions Privat, 2002.

civilisation méridionale d'avant la croisade, qu'ils parèrent des vertus du progressisme bourgeois. Ainsi Claude Fauriel, professeur de littérature provençale à la Sorbonne à partir de 1830, qui lança une idée riche d'avenir : la légende du Graal ne devait pas être rattachée au monde celtique, mais à celui des troubadours d'Occitanie. Le nom de Montsalvat, désignant le château où le Graal était gardé dans le *Parzival*, roman allemand du début du XIII<sup>e</sup> siècle, aurait appartenu en vérité à la langue provençale.

Le pasteur protestant Napoléon Peyrat fut quant à lui le premier à porter une attention particulière à Montségur. Cette forteresse, située au pied des Pyrénées, avait été l'ultime refuge d'hérétiques impénitents et de seigneurs rebelles dépossédés par la croisade albigeoise. Elle fut prise en 1244, et beaucoup de ses occupants finirent sur le bûcher. La grande *Histoire des albigeois*, publiée par Peyrat de 1870 à 1872, faisait de Montségur le principal lieu saint d'un Midi gagné à une hérésie éclairée, synonyme de liberté de conscience - avant que l'Église obscurantiste y mette bon ordre. Favorisée, sans doute, par le succès du *Parsifal*, le dernier



### QUÉRIBUS, LE POINT FINAL

En 1255, les hommes du roi de France occupent ce château qui continuait à abriter des hérétiques. Les campagnes militaires contre les rebelles du Midi s'achèvent avec cette dernière conquête.

MANUEL COHEN / AURIMAGES

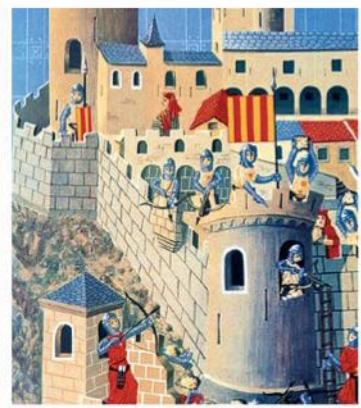
# EN QUÊTE DU GRAAL

La légende née autour du Graal au Moyen Âge poussa de nombreux amateurs d'ésotérisme à le rechercher dans différents lieux.

PHOTO: BRIDGEMAN/ACI COULEURS : SANTI PÉREZ

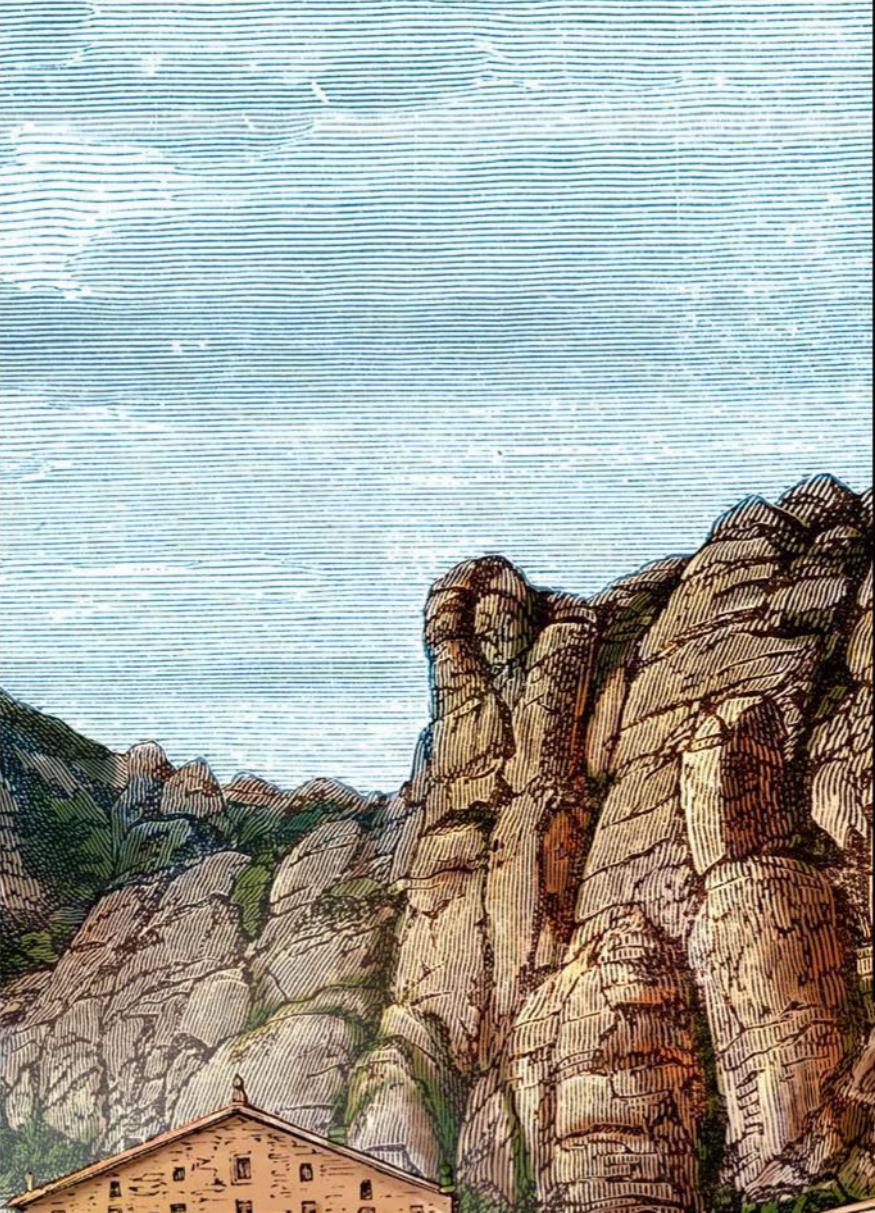
## Montségur

**LA COMTESSE** Myriam de Pujol-Murat, protectrice du médiéviste nazi Otto Rahn, pensait être une descendante directe de la noble cathare Esclarmonde de Foix et rejetait l'idée que Montserrat, un monastère catholique, puisse abriter le Graal. Pour elle, le saint calice ne pouvait se trouver qu'à Montségur. Rahn partageait son opinion. L'un et l'autre crurent que l'Église s'était appropriée ce trésor cathare qu'elle avait convertie en un symbole chrétien, et dont elle avait confié la protection à Montserrat.



**LA PRISE DE MONTSÉGUR** PAR LES SOLDATS DE LA CROISADE ALBIGEOISE. REPRODUCTION D'UNE MINIATURE MÉDIÉVALE PAR UN ARTISTE CONTEMPORAIN. MUSÉE DE MONTSÉGUR.

BERTRAND GARDÉ / GTRES



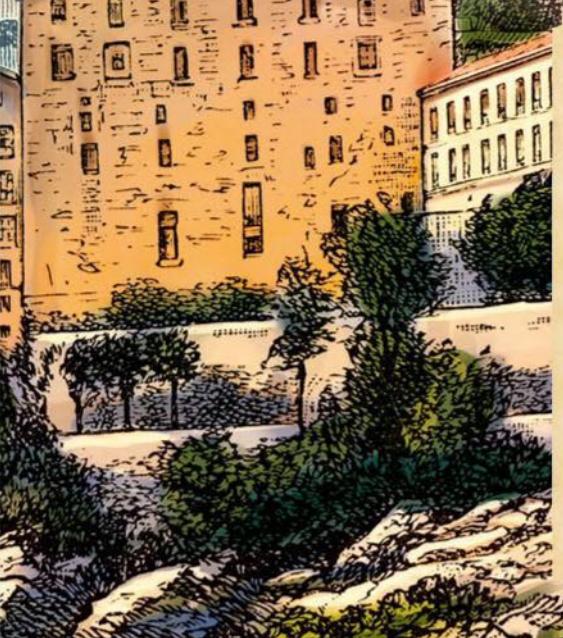
## LES POUVOIRS D'UN CALICE MYTHIQUE

Selon différentes traditions médiévales, le Graal conférerait des pouvoirs spéciaux à celui qui le protégerait. Wagner, dans son opéra *Lohengrin* (1850), l'explique ainsi : « Seul l'élu consacré au service du Graal / Est par lui investi d'un pouvoir céleste ; / Sur lui est sans effet la tromperie des méchants ; / Quand elle le voit, la nuit de la mort s'efface. » En d'autres termes, le serviteur du Graal bénéficie de la puissance et de l'immortalité. Il est possible que de telles idées aient poussé certains intellectuels du Troisième Reich à rechercher le Graal et les lieux où il pouvait se trouver, à Montségur et à Montserrat.

LOHENGRIN. PAR CASPAR VON ZUMBUSCH. MARBRE, XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. MUSÉE RICHARD WAGNER, BAYREUTH.



DEA / ALBUM



## Montserrat

EN 1940, LE CHEF DE LA POLICE du Troisième Reich, Heinrich Himmler, autre protecteur d'Otto Rahn, visita le monastère catalan de Montserrat à la recherche des manuscrits liés au *Parzival* de Wolfram von Eschenbach. Ce roman était, selon Rahn, un texte codé par les cathares. Dans l'œuvre d'Eschenbach, le Graal est caché dans la montagne de Monsalvat. Dans son opéra *Parsifal*, Wagner appelle cette montagne Monsalvat et la situe en Espagne. La ressemblance phonétique a pu conduire à l'identification de Montserrat avec la montagne du Graal.



AKG / ALBUM

LE HÉROS PERCEVAL CONTEMPLANT LE CHÂTEAU DU GRAAL, DANS UNE ÉVOCATION HISTORIQUE DE L'OPÉRA WAGNÉRIEN. PAR GUSTAVE ADOLF WIEGAND. HUILE SUR TOILE, 1934. COLLECTION PRIVÉE.

#### PREMIERS NAVIGATEURS

Peint dans le style géométrique, ce cratère offre la première représentation d'un navire grec avec deux rangées de rameurs.

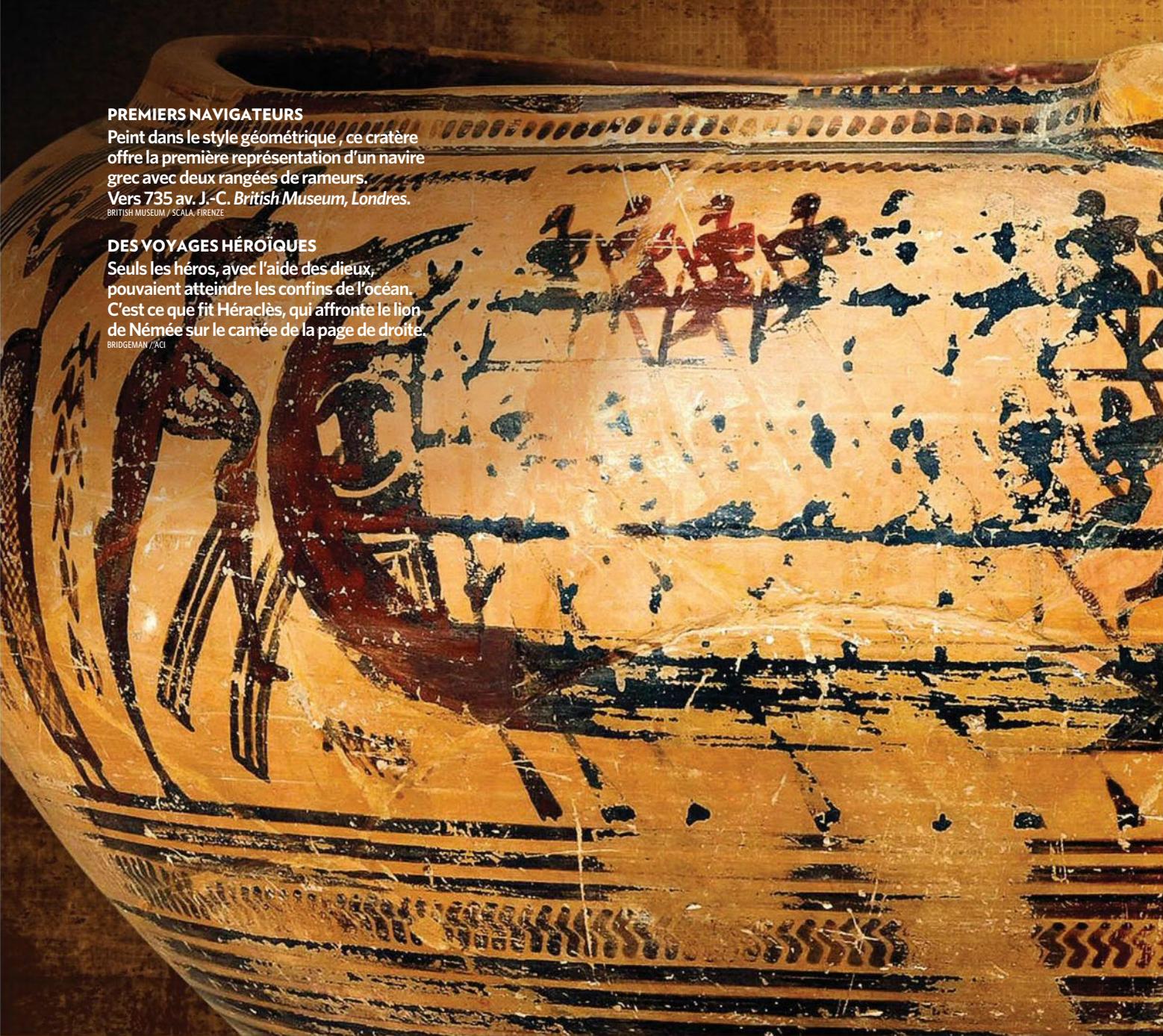
Vers 735 av. J.-C. British Museum, Londres.

BRITISH MUSEUM / SCALA, FIRENZE

#### DES VOYAGES HÉROÏQUES

Seuls les héros, avec l'aide des dieux, pouvaient atteindre les confins de l'océan. C'est ce que fit Héraclès, qui affronte le lion de Némée sur le camée de la page de droite.

BRIDGEMAN / ACI



## LES EXPLORATEURS GRECS

# AUX CONFINES DU MONDE

Héraclès, Ulysse, les Argonautes... Les mythes ont entraîné leurs héros aux limites du monde connu, créant une géographie légendaire au service d'un projet bien réel : la colonisation de la Méditerranée par les Grecs.

AURÉLIE DAMET

MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE GRECQUE, UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE



**E**n 1927, l'helléniste Victor Bérard faisait paraître *Les Navigations d'Ulysse*, un ouvrage tentant de faire concorder le voyage du héros avec une topographie réaliste. Quittant Troie pour son île d'Ithaque, Ulysse vagabonde sur les mers des années durant. Dans son périple, l'île des Lotophages aurait correspondu à Djerba et la terre des Cyclopes, à la baie de Naples. Quant aux affreux monstres marins Charybde et Scylla, ils auraient sévi dans le détroit de Messine. Aussi séduisante soit-elle, la théorie de l'authenticité géographique du récit homérique, renseigné par d'hypothétiques recueils phéniciens d'instructions nautiques, a été vite nuancée.





LES GRECS IMAGINAIENT LE MONDE COMME UNE MASSE DE TERRE ENTOURÉE PAR LE VASTE OCÉAN INCONNU.

L'épopée d'Ulysse demeure en grande partie un voyage imaginaire, dans un monde où la Terre est un disque plat entouré par Océan, père de toutes les eaux. Dans cet espace, le marin possède deux repères : Eos, l'aurore qui pointe tous les matins de l'Océan et devient le jour, et Zophos, la contrée de l'obscurité. Si Eos est un principe oriental, diurne et positif, Zophos est un principe occidental, nocturne et négatif. La lecture structuraliste de l'*Odyssée* amène en évidence l'opposition entre deux modèles de civilisation : les hôtes d'Ulysse ont un mode de vie sans loi, sans hospitalité et sans pratique sacrificielle, indispensable à la bonne entente entre hommes et dieux. Le voyage du héros est ainsi la matrice d'une altérité dessinant en miroir les valeurs de l'hellénisme.

À partir du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les descriptions d'Homère cèdent la place à une géographie balbutiante, qui naît en Ionie, sur le littoral d'Asie Mineure. Des savants comme Thalès ou Anaximandre de Milet ont initié une science qui emprunte autant à l'astronomie et à l'astrologie qu'à la géométrie. Il ne faut cependant pas surestimer l'utilité et la diffusion des « cartes-mondes » produites par cette école ; il s'agit avant tout de modèles schématiques, inaccessibles au simple voyageur aventurier d'alors. C'est finalement en utilisant

des techniques ancestrales de cabotage et en

tenant compte d'informations glanées dans les lieux de rencontre panhelléniques, comme le sanctuaire de Delphes, que les Grecs ont essaimé en Méditerranée, au cours des siècles de la colonisation archaïque, jusqu'en Italie du Sud, en Sicile, en mer Noire, au sud de la Gaule, en Espagne, en Libye... Là, l'installation historique des colons a donné naissance à une foisonnante production mythologique, légitimant *a posteriori* l'implantation grecque.

### Héraclès civilise l'Occident

Ainsi, Héraclès et les Argonautes endoscent le rôle de héros civilisateurs : leur périple est une mission de repérage protocolaire et de pacification de contrées hostiles, bientôt hellénisées. Si les aventures des Argonautes délimitent à l'est l'extension de l'espace grec, à l'ouest, ce sont les colonnes d'Héraclès (le rocher de Gibraltar et le djebel Musa actuels) qui fixent la frontière du monde connu. C'est dans cet Occident extrême qu'Héraclès dérobe les boeufs de Géryon, le géant au corps à trois troncs. Avec le troupeau, Héraclès retourne en Grèce, purifiant au passage le royaume Celte de ses « coutumes sauvages », et il poursuit en Campanie et en Sicile. Selon Diodore et Hérodote, après un combat victorieux contre le roi Eryx, qui lui cède son territoire, Héraclès promet que ses descendants viendront un jour récupérer leur patrimoine. Vers 510 av. J.-C., Dorieus le Spartiate part en Sicile et y fonde Héraclée, se réclamant ainsi de cet héritage.

Les dieux avaient poussé les êtres monstrueux vers les extrémités du monde.

**TÊTE DE MÉDUSE** EN BRONZE DORÉ, PROVENANT DU TEMPLE D'ESCALAPE À ULPIA TRAIANA SARMIZEGETUSA, EN ROUMANIE.





## CHRONOLOGIE

# EXPLORER ET DÉCRIRE LE MONDE

### ● VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Le navigateur ionien Colæos de Samos, en route vers l'Égypte, dérive vers Tartessos, au sud de la péninsule Ibérique.

### ● VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Aristée de Proconnèse, inspiré selon lui par le dieu Apollon, visite les régions situées au nord de la mer Noire.

### ● 326 av. J.-C.

Lors de sa campagne de conquête de l'Asie, Alexandre le Grand arrive en Inde, considérée comme le bout du monde.

### ● III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Mégasthène, géographe et écrivain, se rend en Inde, gouvernée par les Maurya, en qualité d'ambassadeur de l'Empire séleucide.

### ● II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Polybe voyage en Ibérie pendant les guerres celtibères. Il décrit sa géographie et les coutumes des peuples de la région.

**COLLIER DU TRÉSOR TARTESSIEN D'EL CARAMBOLO. VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> SIÈCLES AV. J.-C.**



### SUR LES CÔTES DE L'OCCIDENT

Vers 575 av. J.-C., des Grecs venus de Marseille fondent la cité d'Ampurias, dans la péninsule Ibérique, dont les richesses attiraient les commerçants hellènes.

ALFONS RODRÍGUEZ / PHOTONSA



BRIDGEMAN / ACI

### ◀ SERPENTS VOLANTS

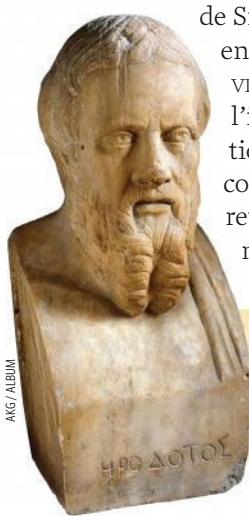
Dans son *Histoire d'Alexandre*, l'historien latin Quinte-Curce rapporte l'existence de serpents volants en Inde. Miniature du xv<sup>e</sup> siècle. Bibliothèque municipale, Reims.

OCÉAN ATLANTIQUE

Le périple des Argonautes est aussi révélateur de l'instrumentalisation des explorations mythologiques à des fins politiques. Si le récit principal nous est connu par Apollonios de Rhodes (295-215 av. J.-C.), les premières formulations du mythe remontent à l'époque archaïque, au moment des fondations coloniales. Les compagnons de Jason, en quête de la Toison d'or, commencent par pacifier la région du Pont-Euxin (l'actuelle mer Noire) : d'un espace hostile aux étrangers (*axenos*), ils en font un espace hospitalier (*euxenos*). Ils y combattent les Harpies et fixent, de part et d'autre du détroit de l'Hellespont, les roches Cyanées, des pierres qui s'entrechoquent et terrifient les marins. Les Argonautes font aussi halte dans le pays de Cyzique et de Sinope, des colonies fondées en mer Noire par Milet, aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Mais l'imbrication entre exploration mythologique et histoire coloniale ne s'arrête pas là. De retour de Colchide, les Argonautes s'égarent... Après avoir

longtemps marché dans le désert, ils trouvent l'hospitalité en terre libyenne, où le roi local fait à l'un d'entre eux, Euphémos, un singulier présent. Ce roi péloponnésien reçoit un morceau de terre libyenne hautement symbolique : alors que la motte tombe malencontreusement à l'eau, lors de la poursuite du voyage, elle est portée par les flots et s'aggrave au rivage de Théra, l'actuelle Santorin. L'île deviendra une colonie fondée par les Spartiates, d'où partira, vers 640 av. J.-C., l'explorateur Battos, descendant d'Euphémos... qui établira une nouvelle cité à Cyrène, en Libye ! C'est ainsi que se retrouvent liées par le mythe des cités historiques aussi éloignées que Sparte, Théra et Cyrène, créant un véritable réseau spartiate dès l'époque archaïque.

À l'époque classique, c'est à l'historien Hérodote que l'on doit une nouvelle description de l'œkoumène, le monde connu. Son *Enquête*, rédigée vers 450 av. J.-C., résulte de ses propres voyages et des témoignages qu'il a soigneusement recueillis. On y trouve trois continents : l'Europe, l'Asie et la Libye, les deux dernières étant encore très nettement



AKG / ALBUM

Dans son œuvre, Hérodote rend compte d'animaux et d'êtres humains étonnans.

**HERODOTE.** COPIE ROMAINE D'UN BUSTE GREC DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C. MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE NATIONAL, NAPLES.

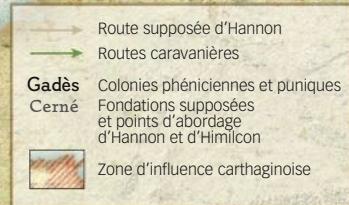
CARTES: EDSIS.COM

QUINTOLO / ALBUM

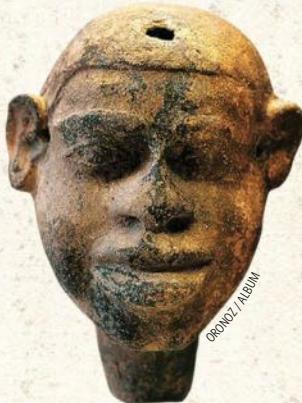
# AU LARGE DE L'AFRIQUE

**LE VOYAGE VERS LES CONFINS** était une entreprise périlleuse, comme on peut le déduire d'un texte étrange et polémique. Traduit en grec, il est attribué à Hannon, un amiral carthaginois qui aurait navigué le long de la côte atlantique de l'Afrique au milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. En fait, ce texte exprime la vision que les Grecs avaient de ces contrées extrêmes du globe : au fil de son parcours, Hannon pénètre dans un espace dont les paysages et les habitants répondent aux caractéristiques merveilleuses des lieux. Il rencontre les Éthiopiens, qui courent plus vite que les bêtes et ne se laissent pas

capturer ; il voit des lumières et entend des sons étranges qui proviennent de la côte et effrayent les navigateurs ; il découvre des eaux brûlantes qui les empêchent de débarquer, une grande montagne appelée « char des dieux » qui lance vers le ciel une colonne de feu, une atmosphère imprégnée de parfums et des êtres velus, les gorilles, dont les femelles agressives rappellent peut-être les Gorgones. Hannon s'immerge ainsi dans un monde ambigu et dangereux, dominé par la bestialité de ses habitants et par des forces divines imprévisibles qui obligent l'équipage à faire demi-tour.



Îles des Açores



**SUR LA TERRE DES ÉTHIOPIENS**

« Vers l'intérieur habitent les sauvages Éthiopiens, dans un pays entouré de hautes montagnes », où « vivent des Troglodytes qui peuvent courir plus vite que les chevaux ».



LE PEUPLE GORILLE

« Nous avons chassé trois femelles, qui ont mordu et meurtri ceux qui les avaient attrapées [...]. Nous les avons finalement tuées. »



ERICH LESSING / ALBUM

### ► BÊTES MYTHIQUES

Sur cette mosaïque de la cathédrale italienne d'Otrante, datant du XII<sup>e</sup> siècle, apparaissent des « bêtes de l'Inde », héritage mythique des aventures d'Alexandre.

### ► LE TEMPLE DU CAP SOUNION

Dédié au dieu de la mer, Poséidon, il annonçait aux marins revenant à Athènes la proximité de la cité, à 70 kilomètres au nord.



GETTY IMAGES

sous-estimées. Hérodote rapporte encore l'existence de peuples merveilleux, mais pour en critiquer l'authenticité ; ainsi les Arimaspes, hommes borgnes du Nord, qui guerroient contre les griffons, gardiens de fabuleux trésors. On trouve de nouveau dans la géographie d'Hérodote une schématisation concentrique du monde, avec la Grèce en vague centre et des confins dans lesquels s'opèrent des phénomènes d'inversion culturelle. Dans les régions périphériques, les pratiques funéraires, matrimoniales, alimentaires, politiques ou vestimentaires s'écartent de la norme gréco-centrée. Cette polarité construit les clichés du Grec et du Barbare.

### L'Inde, pays de tous les mythes

Avec les conquêtes d'Alexandre à la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'espace habité et connu des Grecs trouve une expansion inédite, à la suite des explorations en Iran et en Inde. Ces expéditions vont nourrir l'élaboration d'une véritable géographie scientifique à Alexandrie, bientôt principal centre culturel du monde grec. Cependant, les expéditions hellénistiques ne vont pas sans donner naissance à une littérature de géographie fictive. Parmi ces « utopies hellénistiques » se trouve le récit d'Onésicrite, pilote et compagnon de route d'Alexandre. Son *Alexandropédie*, perdue mais citée par Arrien et Plutarque, est

composée après la mort du roi-conquérant, présenté encore une fois comme un « civilisateur » qui introduit les coutumes grecques chez des Barbares. Onésicrite rapporte les exploits historiques de son maître, mais il agrémenta aussi son récit de descriptions plus ou moins merveilleuses. Ainsi, avant le passage d'Alexandre, les Bactriens avaient la fâcheuse habitude de jeter aux chiens les malades et les vieillards. Le pays de Mousicanos, en Inde, est en revanche dépeint avec admiration : le cadre de vie luxuriant, où s'épanouit le figuier des banyans et ses ramifications infinies, et où le blé pousse à l'état naturel, est propice à une santé de fer. Les habitants y vivent 130 ans, selon un mode de vie modéré malgré l'abondance dont ils disposent. Une société en fait très proche de la Sparte idéalisée dès l'Antiquité ! Ainsi, le mythe et le merveilleux ont souvent accompagné l'implantation historique des Grecs sur de nouveaux territoires, selon un schéma récurrent de valorisation des normes helléniques. ■

Pour en savoir plus

#### ESSAIS

**Géographie et ethnographie en Grèce ancienne**  
C. Jacob, Armand Colin, 1991.

**Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque. La création symbolique d'une colonie**  
C. Calame, Les Belles Lettres, 2011.



## ALEXANDRE EN ASIE

# ENTRE PRODIGES ET CONQUÊTE

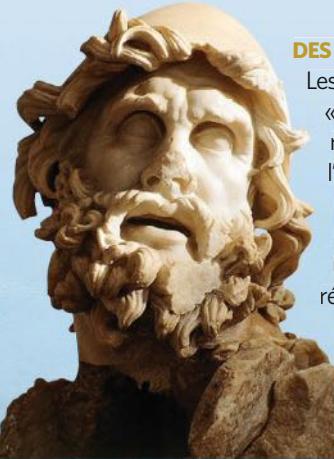
La progression d'Alexandre vers les confins de l'Asie a provoqué l'admiration de ses contemporains. L'orateur athénien Eschine, promacédonien, assure dans un discours qu'« Alexandre avait passé le pôle arctique, et presque franchi les bornes de l'univers ».

La trace concrète de son passage dans les contrées conquises est la fondation de nouvelles cités, probablement une vingtaine, dont Alexandrie d'Égypte en 331 av. J.-C. Derrière les récits qui font du Macédonien un explorateur bâtisseur dans des contrées semi-merveilleuses, il faut aussi voir un roi conquérant dont le but est d'asseoir son autorité et de diffuser la culture grecque dans des territoires déjà sous domination perse. Le cœur politique de l'Empire achéménide passe ainsi sous son contrôle.

Dans les nouvelles fondations se côtoient vétérans macédoniens, mercenaires grecs et indigènes, dans un climat d'occupation et de ségrégation parfois tendu. En Perse, le processus de réaction culturelle contre la présence grecque s'opère dès 320 av. J.-C.

# LE VOYAGE DE NÉARQUE :

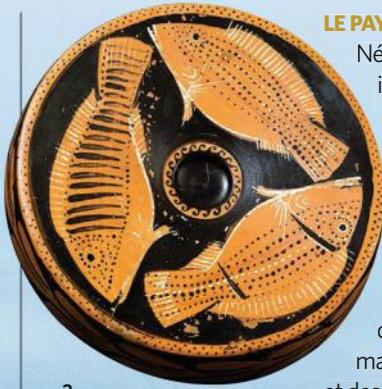
Même les récits des voyageurs les plus modérés, tel le commandant de la flotte



1

## DES ÉCUEILS REDOUTABLES

Les navires de Néarque « passèrent entre deux rochers, si proches l'un de l'autre que les rames des bateaux touchaient tantôt un rocher et tantôt l'autre », un épisode qui rappelle le récit de *l'Odyssée* homérique, dans lequel le navire d'Ulysse doit passer entre le rocher de Scylla et les remous de Charybde.



2

## LE PAYS DES ICHTYOPHAGES

Néarque arrive au pays des ichtyophages (« mangeurs de poisson », en grec), dont la vie dépend de la pêche. Ils donnent à manger de la farine de poisson à leur bétail, si bien que celui-ci a aussi un goût de poisson. Leur pays étant dépourvu de bois, ils construisent leurs maisons avec des os de baleines et des coquilles d'huîtres.

**Durant l'été 326 av. J.-C.,** Alexandre le Grand doit quitter l'Inde pour retourner à Babylone, car ses hommes refusent d'aller plus loin. Le Macédonien revient par voie de terre avec le gros de l'armée, mais il nomme le Crétois Néarque amiral d'une flotte qu'il charge d'explorer la côte entre l'embouchure de l'Indus et celle de l'Euphrate. Néarque a laissé un récit de son voyage dans lequel, comme c'est le cas de beaucoup d'autres explorateurs grecs, la réalité se mêle à des éléments surprenants ou merveilleux.



# BALEINES ET ICHTYOPHAGES

d'Alexandre le Grand, mêlaient aux faits réels des événements prodigieux.

## BALEINES EN VUE

Voyant de grands jets d'eau sur la mer, les hommes de Néarque s'effraient. Les pilotes leur expliquent alors que ce sont des baleines. Néarque ordonne que les navires adoptent une formation de bataille et qu'ils fassent le plus grand bruit possible en jouant des trompettes, puis se dirigent vers les baleines, qui passent sous les bateaux et s'éloignent.



## UNE ÎLE FANTASTIQUE

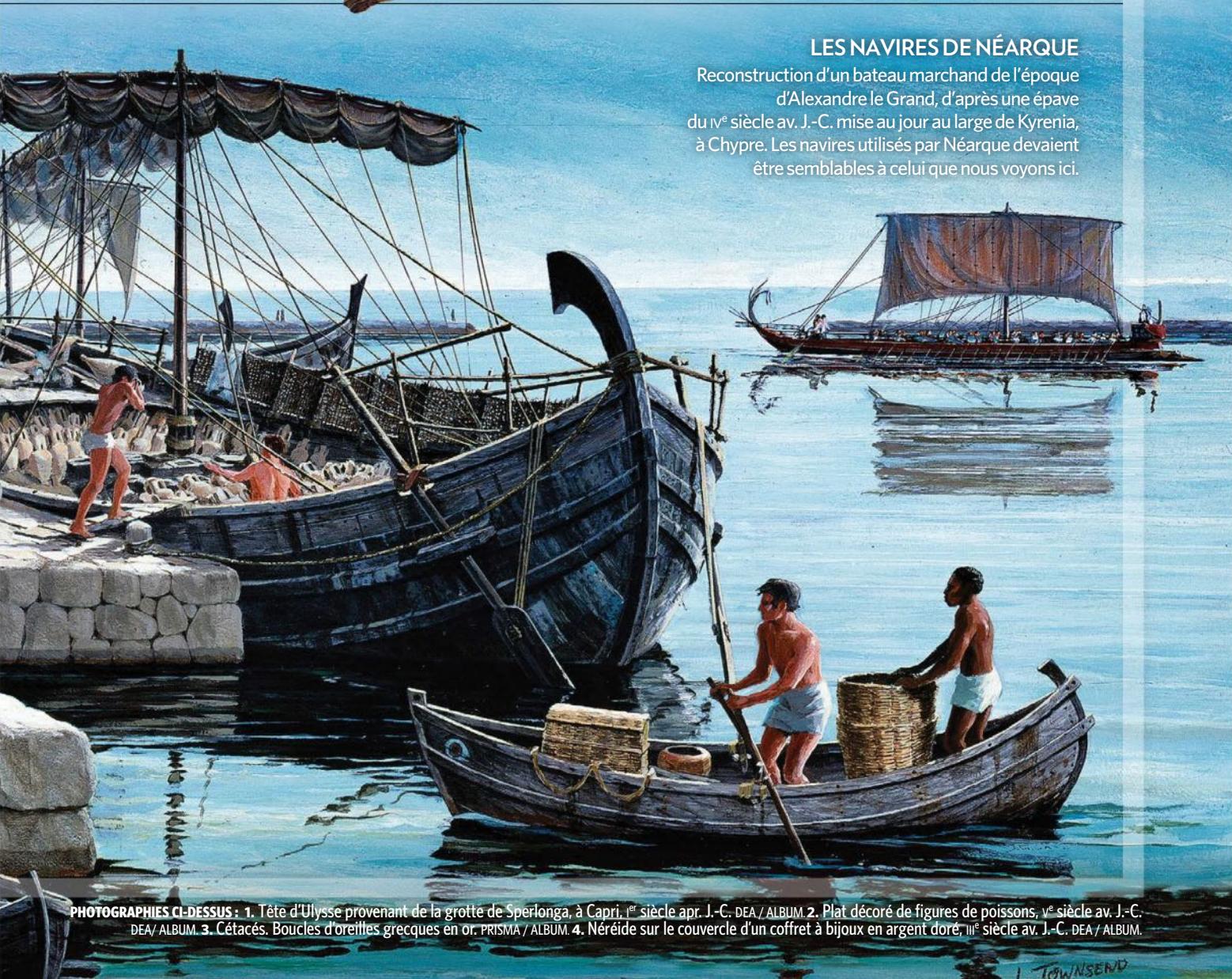
Si, dans *l'Odyssée*, apparaît l'île de la magicienne Circé, qui métamorphose les marins en porcs, dans le récit de Néarque apparaît l'île de Nosala où, dit-on, vit une néréide changeant les hommes en poissons. La légende voulant que celui qui mettait le pied sur l'île disparaissait, Néarque débarqua pour démentir la rumeur.



4

## LES NAVIRES DE NÉARQUE

Reconstruction d'un bateau marchand de l'époque d'Alexandre le Grand, d'après une épave du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. mise au jour au large de Kyrenia, à Chypre. Les navires utilisés par Néarque devaient être semblables à celui que nous voyons ici.



PHOTOGRAPHIES CI-DESSUS : 1. Tête d'Ulysse provenant de la grotte de Sperlonga, à Capri, 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. DEA / ALBUM. 2. Plat décoré de figures de poissons, 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C. DEA / ALBUM. 3. Cétacés. Boucles d'oreilles grecques en or. PRISMA / ALBUM. 4. Néréide sur le couvercle d'un coffret à bijoux en argent doré, III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. DEA / ALBUM.

L. TOWNSEND



Scientifique et alchimiste

# NEWTON

---

Le père de l'optique et de la loi sur la gravitation s'adonnait aussi à la théologie et aux expériences occultes. Newton fut-il le dernier des magiciens ou le premier savant de la physique moderne ?

---

JAVIER ORDÓÑEZ

HISTORIEN DES SCIENCES, UNIVERSITÉ AUTONOME DE MADRID

**L**e 20 mars 1727 du calendrier julien, mais le 31 mars selon le calendrier grégorien alors en vigueur en Angleterre, meurt sir Isaac Newton. Il est inhumé quinze jours plus tard dans l'abbaye de Westminster ; presque toute l'élite intellectuelle de Grande-Bretagne et une grande partie de l'aristocratie assistent aux obsèques. L'on rend hommage à l'homme de sciences, au mathématicien, au philosophe naturaliste, et au premier scientifique anobli par la reine d'Angleterre, Anne Stuart. À sa mort, Newton était président de la Royal Society, membre du Bureau des longitudes, et son influence s'étendait à tous les domaines de la culture britannique. Voltaire, venu de France pour assister aux funérailles, s'étonnait d'ailleurs des honneurs que la société britannique rendait à un savant.



### NEWTON ET LA POMME

Vers la fin de sa vie, Newton se plaisait à raconter l'histoire de la pomme qui, en tombant, lui aurait inspiré la loi de la gravitation. C'est cette histoire qu'illustre Robert Hannah. Huile sur toile, XIX<sup>e</sup> siècle.

*The Royal Institution, Londres.*

BRIDGEMAN / ACI



### ▲ **L'ALMA MATER DE NEWTON**

Le jeune Isaac Newton se forme au Trinity College de l'université de Cambridge, où il enseignera longtemps comme professeur de mathématiques. Ci-dessus, la grande cour du collège.

Isaac Newton meurt octogénaire, avec la réputation de posséder une intelligence fabuleuse lui permettant de maîtriser les sciences les plus complexes : les mathématiques et le calcul, la mécanique des corps célestes et la réaction de la lumière. De fait, ses contemporains l'admireraient tellement que leurs éloges en étaient parfois excessifs. Dans l'abbaye de Westminster, l'épitaphe gravée sur le mausolée de Newton attribue à ce dernier « une force d'esprit presque divine », mais celle proposée par Alexander Pope était encore plus impressionnante :

« La Nature et ses lois se cachaient dans la nuit. Dieu dit : “Que Newton soit !” et tout devint lumière. » La fascination qu'il exercera ultérieurement amplifiera une notoriété déjà remarquable, faisant de lui le modèle du scientifique par excellence.

### **Les affres d'une enfance meurtrie**

L'homme considéré à sa mort comme le modèle du savant universel est né en 1643 au sein d'une famille puritaine anglaise. Il a une enfance peu heureuse : son père meurt avant sa naissance, et il a 3 ans lorsque sa mère, après son mariage avec un prêtre anglican, le confie

## CHRONOLOGIE VIE D'UN SAVANT UNIVERSEL

**1643**  
Naissance d'**Isaac Newton**, fils d'un paysan quasi analphabète et de Hannah Ayscough, issue d'une famille de la noblesse déchue. Isaac est un enfant prématuré, et personne ne pense qu'il survivra.

**1669**  
Le jeune Newton succède à Isaac Barrow, son maître, à la chaire de mathématiques de l'université de Cambridge. Il critique dans ses écrits la conception du mouvement du philosophe français **Descartes**.

**TÉLESCOPE** AYANT APPARTENU À NEWTON.  
1671. ROYAL SOCIETY, LONDRES.





ALAN COPSON / AWL IMAGES

à sa grand-mère. De nouveau veuve alors que l'enfant est âgé de 11 ans, la mère reprend son fils avec elle. Il n'est donc pas étonnant que le jeune Isaac soit devenu timide et introverti en grandissant. À 12 ans, il est inscrit dans une école locale. Il semble qu'il préfère y jouer avec les filles, pour lesquelles il fabrique des engins ludiques, prémisses de la dextérité dont il fera preuve plus tard pour élaborer des mécaniques aussi complexes que le télescope réflecteur. Mais, à cette même époque, le garçon timide peut se battre avec un enfant plus âgé, « l'attraper par les oreilles et imprimer son visage sur le mur de l'église ». Il est probable que c'est

au cours de ces années que se forge le tempérament réservé, en quelque sorte paranoïaque, hypersensible et vindicatif dont Newton fera preuve toute sa vie.

À l'âge de 19 ans, Newton s'inscrit à l'université de Cambridge et entre au Trinity College où résident étudiants et professeurs. Durant ses années d'études à l'université, il acquiert une grande compétence dans le domaine des mathématiques de son époque. Ceci lui permettra plus tard de contribuer brillamment au développement du calcul infinitésimal, parallèlement à son concurrent, le philosophe allemand Gottfried Leibniz. Newton se forme

### ▼ LA PRÉDICTION DE HALLEY

La loi de la gravitation de Newton incite son ami Edmond Halley à calculer la trajectoire de la comète qui porte son nom. Portrait par Thomas Murray. Huile sur toile, XVII<sup>e</sup> siècle. Royal Society, Londres.



BRIDGEMAN / ACI

1672

Il entre à la Royal Society, qui regroupe les scientifiques anglais les plus prestigieux. En 1687, à la demande d'**Edmond Halley**, il publie un traité intitulé *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*.

1689-1703

Newton est élu député au Parlement. En 1696, il prend la direction de l'hôtel des Monnaies. Il est élu président de la Royal Society en 1703, à la mort de **Robert Hooke**, qu'il détestait.

1727

Newton souffre de problèmes rénaux qui vont entraîner sa mort le 31 mars. Il est enterré avec tous les honneurs à l'**abbaye de Westminster**.

# ANALYSER LA COULEUR

Vers 1666, Newton réalise une expérience ingénieuse pour démontrer que la lumière blanche, loin d'être pure, est un mélange des couleurs du spectre. Il l'intitule *experimentum crucis*, l'« expérience cruciale », et l'explique par un diagramme dans l'un de ses carnets.



Un faisceau de lumière solaire pénètre par un trou ① dans une chambre noire. Une lentille ② le dirige vers un prisme ③. En réfractant la lumière, ce dernier génère des faisceaux de cinq couleurs différentes (Newton parle de six ou sept couleurs dans d'autres expériences), qui sont dirigées sur un panneau ④. Un faisceau monochrome le traverse et se réfracte sans changement de couleur sur un second prisme ⑤, ce qui démontre que la couleur n'est pas produite par la réfraction.



sous la direction d'Isaac Barrow. Il lui succède à la fin de ses études à la chaire de mathématiques, fonction qu'il exercera de 1669 à 1696. La chaire lucasienne, nommée ainsi en l'honneur de son fondateur, Henry Lucas, a toujours été occupée par de grands scientifiques, le plus récent étant le physicien Stephen Hawking.

## Naissance d'un génie

Newton se forme au moment où la révolution scientifique triomphe dans toute l'Europe grâce à des auteurs comme Kepler, Galilée, Descartes, Borelli, Hobbes, Gassendi, Hooke et Boyle, dont il étudie consciencieusement les œuvres. Newton est d'abord partisan de Descartes, comme tous ceux qui s'intéressaient alors à la renaissance de la philosophie naturelle et de la mécanique. La force des mathématiques de Descartes fascine les scientifiques de cette génération, dont Newton. Mais contrairement aux autres, l'Anglais Newton a son propre mode de pensée et ne se laisse attirer par aucune philosophie, même aussi séduisante que celle de Descartes.

## ▼ LE CERCLE CHROMATIQUE DE NEWTON

En faisant tourner un disque peint des sept couleurs du spectre, celles-ci redeviennent blanches pour l'œil humain. Newton démontre ainsi que le blanc est un mélange de couleurs.



C'est ainsi qu'en 1660, il critique dans ses écrits la conception cartésienne du mouvement et développe une théorie alternative sur la nature de la lumière et des couleurs.

En 1672, Newton entre à la Royal Society, une institution fondée à Londres en 1660 et qui regroupe les principaux scientifiques anglais. Il y présente la même année un mémoire intitulé *Nouvelle Théorie sur la lumière et les couleurs*, expliquant le lien entre la lumière blanche du soleil et les couleurs de l'arc-en-ciel. Les chercheurs précédents, comme Descartes et Huygens, croyaient que la lumière était blanche et qu'elle était constituée de particules se diffusant en ondes. Les couleurs étaient, elles, considérées comme des propriétés des surfaces touchées par la lumière.

Newton, menant une série d'expériences à l'aide de prismes, conclut que les couleurs font partie de la lumière même, et que la lumière blanche n'est autre qu'une combinaison de faisceaux lumineux de plusieurs couleurs. La lumière ne résulterait donc pas de la vibration d'un quelconque éther de la matière ; elle serait



une substance avec ses propres propriétés. Ces idées déplaisent à Robert Hooke, membre influent de la Royal Society qui a consacré tous ses efforts à développer la thèse de Descartes et Huygens. Il critique durement le mémoire présenté par Newton, ce qui donne lieu à une inimitié qui durera des décennies.

Newton ne pardonne pas à Hooke, se réfugie à Cambridge, et rompt toute relation avec la Royal Society, où il ne remettra les pieds que comme président après la mort du détesté Hooke en 1703. Rancunier et implacable, Newton s'empresse d'effacer toute trace du travail de Hooke à la Royal Society, jusqu'à ses portraits. En 1704, il publie *Optiks*, un traité rédigé en anglais dans lequel il expose sa théorie corpusculaire de la lumière et qui triomphe du cartésianisme anglais de l'époque.

### La force de l'attraction

Newton applique avec succès les mathématiques aux problèmes de mécanique, notamment à tout ce qui concerne le mouvement des planètes du système solaire. On savait depuis

Copernic que toutes les planètes, dont la Terre, tournent autour du Soleil. Une somme d'observations sur la mécanique céleste avait été rassemblée, mais certains phénomènes restaient inexpliqués. L'un d'entre eux était la trajectoire curviligne des planètes autour du Soleil, ou plus généralement la problématique des mouvements circulaires. Certes, les travaux de Kepler — que personne ne contestait — prouvaient que les planètes tournaient autour du Soleil en décrivant des orbites elliptiques, et non circulaires, à une vitesse aréolaire constante ; en d'autres termes, elles balayaient toujours la même surface en une même unité de temps. Mais quelle était la

Une fois nommé président de la Royal Society, Newton efface toute trace des travaux de Hooke, ainsi que ses portraits.



LEEMAGE / PRISMA

#### ▲ UNE HISTOIRE BIEN CONNUE

Voltaire raconte également dans son ouvrage *Éléments de la philosophie de Newton* la célèbre anecdote qui suggéra au scientifique l'existence de la gravitation. Gravure en couleur. 1880.

force d'attraction du Soleil leur permettant d'effectuer cette trajectoire ? Descartes avait formulé l'hypothèse que l'espace de l'univers était rempli d'une infinité de corpuscules et que le Soleil générait des tourbillons de matière qui entraînaient les planètes et les portaient à décrire ces orbites elliptiques. Mais il semblait difficile de démontrer cette intuition par un calcul mathématique.

Durant son séjour à Cambridge, Newton trouve une solution au problème : il imagine qu'une force relie le Soleil à chacune des planètes et que cette force, en les attirant, les oblige à tourner en décrivant des orbites. Dit ainsi, ce n'était qu'une image, mais contrairement

#### UNE OBSERVATION PROVIDENTIELLE

## LA PHYSIQUE TIENT À UNE POMME

William Stukeley a rencontré Newton à la fin de sa vie. Il rapporte, dans sa biographie consacrée au scientifique, la célèbre anecdote de la pomme. Un après-midi, après le déjeuner, les deux hommes vont prendre le thé dans le jardin à l'ombre des pommiers. Newton « me dit que ce fut précisément dans cette situation que lui vint la notion de la gravitation. Elle lui fut suggérée par la chute d'une pomme, alors qu'il était assis dans une attitude contemplative. Pourquoi la pomme tombe-t-elle toujours perpendiculairement au sol ? se demanda-t-il. Pourquoi ne tombe-t-elle pas de l'autre côté ou vers le haut ? La raison en est probablement qu'elle est attirée par la Terre. Il doit exister une force d'attraction dans la matière. » Il est cependant peu probable que

Newton ait eu cette idée de façon aussi foudroyante. S'il est question de pommes, on peut supposer que le fait de les voir tomber souvent à Cambridge dans la cour du Trinity College - où l'on peut encore admirer des pommiers descendants de ceux de l'époque de Newton - l'a incité à formuler, après une longue recherche, une loi expliquant de la même façon le mouvement des planètes et la chute des fruits d'un arbre.

Halley, ami de Newton, le persuade en 1687 de publier les *Principia*, traité que Newton voulait détruire.

à l'hypothèse cartésienne, Newton apportait une démonstration quantitative de la force en action. En effet, la célèbre loi de la gravitation de Newton établit que la force d'attraction entre deux corps est proportionnelle au produit des masses et inversement proportionnelle au carré de la distance. Ainsi, avec quelques calculs géométriques, Newton réussit à démontrer que le résultat de cette action est une trajectoire elliptique.

#### La douceur du succès

Lorsque Newton rend publique sa théorie, toute la société britannique érudite s'intéresse à ses travaux. Au printemps 1684, l'astronome et voyageur Edmond Halley se rend à Cambridge pour prendre connaissance des calculs de Newton, et une certaine amitié naît entre les deux savants. En 1686, Halley persuade Newton de publier son traité sur la mécanique, que ce dernier, craignant les critiques, envisageait de détruire. Finalement, les *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, connu généralement sous le titre

## L'OBSEERVATOIRE DE GREENWICH

Isaac Newton eut quelques différends scientifiques avec John Flamsteed, alors directeur de l'Observatoire et astronome du royaume.



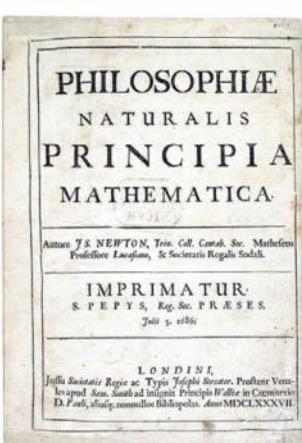
LAURIE NOBLE / GETTY IMAGES

de *Principia*, est publié en 1687. Il est rédigé en latin, une langue qui désigne ses destinataires : les experts en mathématiques et en mécanique, les astronomes, les philosophes et les universitaires.

Si l'optique avait été source d'amertume pour Newton, la mécanique allait amplement le dédommager. Sa théorie de la gravitation permettait d'expliquer tous les phénomènes physiques de l'univers en vertu d'une force conçue comme étant universelle : les pommes tombent pour la même raison que tournent les planètes et que reviennent les comètes. D'aucuns objectaient que la théorie de la gravitation supposait une action à distance entre les corps, ce que la raison ne pouvait admettre. Newton lui-même reconnaissait qu'une action à distance de cette sorte « est une absurdité si grande que je crois qu'aucun homme doué d'une faculté capable de penser en matière de philosophie puisse jamais y tomber », et il se disait convaincu que la gravité était due à un agent, mais ignorant lequel et s'il était

### ▼ LE TRAITÉ QUI CHANGERA LA SCIENCE

Dans les trois premières pages des *Principia*, Newton remercie son ami Halley d'avoir tant insisté pour qu'il le publie. Ci-dessous, couverture du livre. 1687. British Library, Londres.



matériel ou immatériel. En réalité, les scrupules philosophiques avaient peu d'importance face au succès du système de Newton permettant de calculer et de prédire la trajectoire des corps célestes, de la Terre à la Lune et aux comètes. Ainsi Halley, s'appuyant sur des observations antérieures et les calculs de Newton, prédit que la comète aperçue en 1682 – désormais dénommée comète de Halley – reviendrait en 1758, ce qui fut le cas.

Après la publication des *Principia*, Newton profite du succès. En 1689, il est élu député au Parlement d'Angleterre, mais il semble qu'il se soit montré peu actif en politique et que son unique intervention ait consisté à demander à un huissier de fermer une fenêtre laissant filtrer un courant d'air. En 1696, il quitte Cambridge et s'installe à Londres pour prendre la direction de l'hôtel des Monnaies, institution chargée de frapper la monnaie du royaume. En 1703, il est élu président de la Royal Society, et son influence croît jusqu'à l'élever au rang de personnage public. Il garde le contrôle sur



BRIDGEMAN / ACI

#### ▲ DANS L'OLYMPHE DE LA SCIENCE

Ce tableau met en scène les plus grands savants de l'Histoire s'adonnant à une expérience d'optique devant le tombeau de Newton. Par G. B. Pittoni et D. et G. Valeriani. Huile sur toile, 1727. Musée Fitzwilliam, université de Cambridge.

ce qui se passe à Cambridge, et même à Oxford, et l'on commence à étudier sa mécanique dans ces universités. Ses théories sont diffusées dans toute l'Europe grâce à des ouvrages de vulgarisation, tels ceux de Desaguliers, son disciple, ou du Hollandais Gravesande. Après sa mort, la notoriété de Newton ne fera que croître dans toute l'Europe érudite.

#### La face cachée de l'homme de science

Parce que Newton était considéré comme le père de la science moderne, la découverte, dans les années 1930, d'un grand nombre de manuscrits consacrés à des domaines aussi peu scientifiques que l'alchimie, la kabbale,

#### EN QUÊTE DE LA PIERRE PHILOSOPHALE

## FASCINÉ PAR LES SCIENCES OCCULTES

L'objectif des alchimistes était de trouver une substance, appelée « pierre philosophale », qui pouvait transformer les matières premières en métaux nobles, notamment l'or et l'argent. Ils imaginèrent plusieurs procédés recourant à des matériaux aux noms énigmatiques, comme ceux que Newton emploie dans ses écrits sur l'alchimie : « le lion vert », « le caducée de Mercure », « le sang menstruel de la misérable prostituée ». Les manuscrits de Newton ont été soigneusement étudiés par William R. Newman. Cet historien des sciences estime qu'ils démontrent que le génial physicien et mathématicien cherchait la **pierre philosophale** non pour s'enrichir, mais par pur intérêt scientifique. Quant à l'énergie que Newton mettait à mener ses expériences, elle était incontestable. « Newton dormait à peine, écrit l'un de ses collaborateurs, et il pouvait rester six semaines dans son laboratoire, le feu allumé nuit et jour, éveillé pendant une nuit entière pourachever ses **expériences** de chimie. [...] Il ne savait dire quel était son but, mais la souffrance et l'assiduité de cette époque me laissent penser qu'il poursuivait quelque chose qui était au-delà de l'art et de l'industrie humaine. »

la théologie naturelle et l'interprétation des textes bibliques provoque une vive surprise. Ce même homme, qui avait créé le calcul infinitésimal et étudiait les lois de la mécanique, se consacrait corps et âme à l'alchimie en menant des expériences avec des substances mystérieuses, auxquelles il donnait des appellations aussi pittoresques que « lion vert » ou des noms de planètes comme Jupiter et Saturne.

L'économiste John Maynard Keynes, qui acquit une grande partie des manuscrits en 1936, écrivait : « Newton n'inaugure pas l'ère de la raison. Il est le dernier des magiciens, le dernier des Babyloniens et des Sumériens, le dernier grand esprit à avoir regardé le monde visible et intellectuel avec les mêmes yeux qui avaient commencé, il y a un peu moins de dix mille ans, à constituer notre patrimoine intellectuel. [...] Pourquoi lui donner le nom de magicien ? Parce qu'il considérait l'univers entier et tout ce qu'il contient comme une énigme, comme un secret que l'on pouvait lire en appliquant la pensée pure à certains signes, certaines voies mystiques que Dieu

« Il fut le dernier des magiciens », disait Keynes à propos de Newton.

DIAGRAMME DE LA PIERRE PHILOSOPHALE RÉALISÉ PAR NEWTON.

GRANGER / ALBUM



R. RAFAEL ALVÁREZ / ALAMY / ACI

avait tracées sur Terre. Il croyait que ces clefs pouvaient se trouver en partie dans le ciel et la constitution des éléments (ce qui contribua à l'impression fausse qu'il était un philosophe naturaliste expérimental). » Il faut cependant souligner que l'intérêt à l'égard de l'alchimie était courant parmi les scientifiques du XVII<sup>e</sup> siècle, qui effectuaient des recherches sur la nature de la matière. Robert Boyle, par exemple, grand précurseur de la chimie moderne et collègue de Newton à la Royal Society, était aussi un alchimiste impénitent.

La somme de temps et d'énergie consacrée par Newton à ses études sur la religion et la théologie est tout aussi étonnante. Le génial mathématicien a écrit des milliers de pages dans lesquelles il étudie les prophéties bibliques, la chronologie des royaumes juifs ou la structure du temple de Salomon. Il tente même d'établir la date de la seconde venue du Christ, qu'il fixe en 2060. De même, il étudie minutieusement la Bible pour démontrer que n'y est faite aucune référence à la Trinité, dogme chrétien qu'il jugeait erroné, et en arrive

à la conclusion que seul Dieu le Père possède une nature divine dont seraient dépourvus Jésus-Christ et le Saint-Esprit.

Le fait est que l'intérêt de Newton pour la théologie ne peut être dissocié de ses théories scientifiques, qui présupposaient l'existence d'un Dieu établissant les lois éternelles du monde physique. La réponse qu'il donne au paradoxe des étoiles fixes n'a donc rien de surprenant. Lorsqu'on lui demandait pourquoi, alors que les corps matériels s'attirent, les étoiles, qui sont des corps matériels, semblent figées dans le ciel, il répondait en bon théologien que c'est l'action de Dieu qui maintient leur équilibre. ■

### ▲ INHUMÉ À WESTMINSTER

« Mortels, félicitez-vous qu'un si grand homme ait existé pour l'honneur de la race humaine », dit une partie de l'épitaphe d'Isaac Newton gravée sur son tombeau monumental à Westminster.

Pour en savoir plus

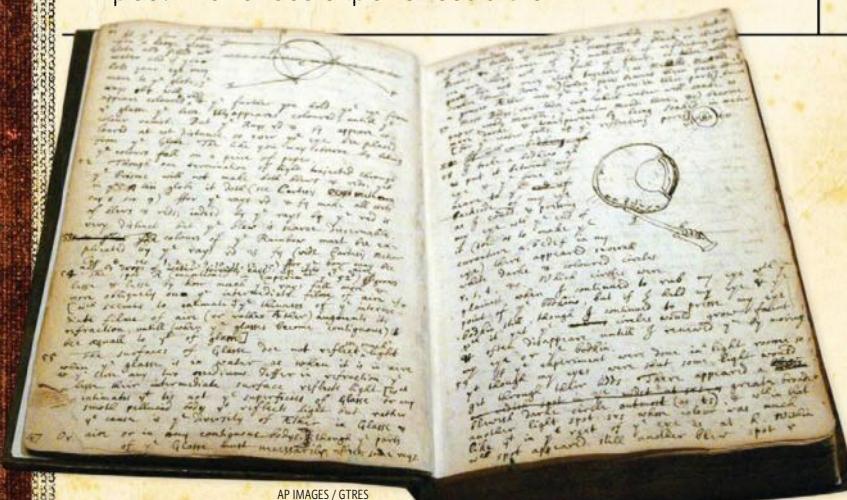
**ESSAIS**  
**La Science selon Galilée, Descartes et Newton**  
B. Tyburce, Ellipses, 2015.

**Isaac Newton. Un destin fabuleux**  
J. Gleick, Dunod, 2005.

**TEXTE**  
**Principia. Principes mathématiques de la philosophie naturelle**  
Isaac Newton, Dunod, 2011.

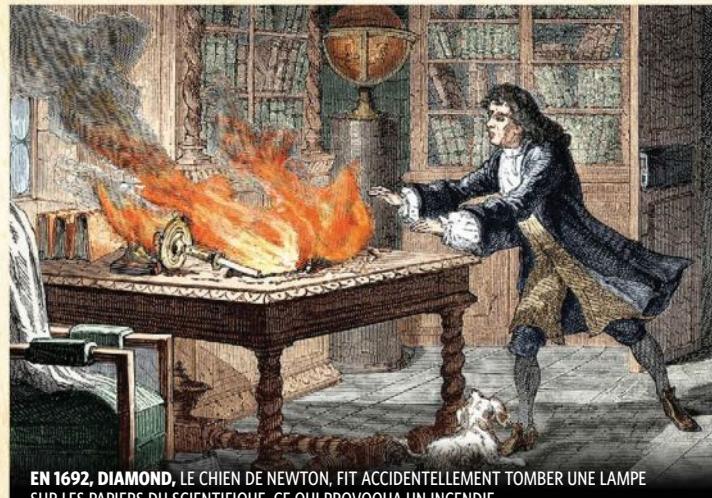
# LES MANIES D'UN SAVANT NÉVROSÉ

Isaac Newton n'était pas seulement un érudit et un chercheur infatigable, c'était un homme au caractère ombrageux. Il n'hésitait pas à souhaiter le pire à qui osait le critiquer, mais prenait également de grands risques pour mener ses expériences à bien.



AP IMAGES / GETTY

**CARNET DE NOTES** D'ISAAC NEWTON, QUI Y DÉCRIT UNE EXPÉRIENCE D'OPTIQUE.  
EXPOSITION THE NEWTONIAN MOMENT, NEW YORK.



EN 1692, DIAMOND, LE CHIEN DE NEWTON, FIT ACCIDENTELLEMENT TOMBER UNE LAMPE SUR LES PAPIERS DU SCIENTIFIQUE, CE QUI PROVOQUA UN INCENDIE.

## 1 TRAUMATISME D'ENFANCE

Le fait d'être orphelin de père et de passer toute son enfance loin de sa mère, qui avait emménagé chez son nouveau mari (un prêtre anglican du nom de Barnabas Smith), marqua durablement l'esprit de Newton. Dans un cahier d'élcolier, l'enfant associe le terme « beau-père » à ceux de « fornicateur » et « adulateur », celui de « mère » à « veuve » et « catin ». Plus tard, dressant la liste des péchés qu'il a commis avant l'âge de 20 ans, il en dénombre 57, dont deux assez effrayants : « Menacer père et mère Smith de les brûler dans leur maison » et « souhaiter et attendre la mort de quelqu'un ».

## 2 EXPÉRIENCES RISQUÉES

Newton se mit physiquement en danger sur l'autel de la science. À l'âge de 24 ans, il effectue des recherches sur la lumière et les couleurs, et observe les distorsions provoquées par l'œil humain. Comme il l'explique dans un manuscrit illustré d'un dessin de sa main, « je pris une aiguille et l'introduisis entre mon œil et l'os le plus loin possible à l'arrière de l'œil [la rétine] que je pus, et je pressais sur l'œil le bout de la pointe jusqu'à ce qu'apparaissent des cercles blancs, foncés et colorés ». Une autre fois, il regarde fixement le soleil, ce dont il met plusieurs jours à se remettre.

## 3 CRISE DE FOLIE

À printemps 1693, Newton souffre d'une grave crise de folie. Comme il l'évoquera par la suite, il ne dormit pas plus d'une heure par nuit pendant quinze jours, et pas du tout pendant cinq jours. Victime de délire, il écrivit plusieurs lettres à certaines de ses connaissances – dont le philosophe John Locke –, les accusant de l'impliquer dans des affaires troubles et de souhaiter sa mort. Quand il reprit ses sens, il s'excusa auprès des destinataires des lettres (« Je me souviens les avoir écrites, mais non de ce que je disais », écrit-il à Locke). Une intoxication au mercure, employé dans ses expériences, pourrait avoir déclenché cette crise.



## 4 DÉPENDANCE AU TRAVAIL

Comme tout grand savant qui se respecte, Newton était totalement absorbé par ses expériences. Son assistant dans les années 1680 écrivait : « Il était si concentré, se dévouant corps et âme à ses études, qu'il mangeait à peine ou oubliait de manger. Lorsque j'entrais dans sa chambre et remarquais qu'il n'avait pas touché son assiette, il s'en souvenait et répondait : "Ah oui", et allait à la table pour manger une ou deux bouchées en restant debout. [...] Parfois, il allait dans son jardin, et s'arrêtait brusquement pour courir dans les escaliers et se mettre à écrire debout à sa table sans perdre de temps à prendre une chaise. »

## 5 HÉRÉSIE SECRÈTE

Newton était un homme profondément religieux. Il possédait 30 bibles, pivot des études approfondies de théologie qu'il mena et dont il envoya plusieurs exemplaires à un ami vicaire pour que celui-ci les distribue aux pauvres. Mais s'il avait manifesté ses véritables croyances, l'Église anglicane l'aurait condamné pour hérésie en raison de ses questionnements sur le dogme de la Trinité. En 1669, quand il succède à son maître Isaac Barrow à la chaire de mathématiques de l'université de Cambridge, Newton s'ingénier à éluder l'obligation de l'ordination qui l'aurait contraint à jurer sur la Sainte Trinité.

## 6 VIE DE LUXE

À la fin de sa vie, Newton jouit de grands honneurs et de revenus très confortables. En qualité de directeur de l'hôtel des Monnaies, il perçoit un salaire annuel de 400 livres. Celui-ci est complété à hauteur de 1600 livres par les pourcentages sur la monnaie frappée qu'il touche grâce à la charge d'intendant de cette institution, qu'il occupe simultanément. À Londres, il dispose d'un carrosse et de six domestiques. À sa mort, certaines factures de fournisseurs sont impayées, dont une de presque 8 livres pour 15 tonneaux de bière, une donnée qui cadre mal avec l'image du Newton abstème et austère que l'on connaît.



# La tombe de Vix : dernier voyage d'une princesse celte

En 1953, au cœur de la Bourgogne, est mise au jour une tombe celte du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. renfermant un exceptionnel matériel funéraire.

**L**e 5 janvier 1953, dans l'après-midi, Maurice Moisson menait une prospection au pied du mont Lassois, un important site celte de la culture de Hallstatt (800-500 av. J.-C.), découvert en 1929 à côté du village de Vix. Cet agriculteur et archéologue amateur s'était lancé le 31 décembre dans cette entreprise, car des vestiges en céramique dispersés sur une petite butte avaient attiré son attention. La présence de cette proéminence lui faisait soupçonner l'existence d'un tumulus peut-être nivelé par les travaux des champs.

La première semaine de fouilles n'apporta guère de résultats.

À 5 h de l'après-midi, alors que le soleil



se couchait, apparut toutefois l'extrémité d'une grande pièce en bronze. À l'aube du jour suivant, Maurice Moisson reprit son travail, accompagné de René Joffroy, directeur du site et conservateur du musée de Châtillon-sur-Seine. La lumière du jour permit de constater que ce morceau de bronze était l'anse, admirablement ciselée, d'un grand vase à vin grec appelé « cratère » ; cette même matinée furent également déterrés les fragments d'une coupe en céramique attique décorée de

silhouettes noires sur fond rouge, ainsi qu'une phiale (coupe) en argent.

## Vases et char

Face à la portée de ces découvertes, les travaux furent suspendus, et l'on avertit Paul Wernert, directeur de la troisième circonscription des Antiquités préhistoriques, et Guy Gaudron, inspecteur des musées de province. C'est après l'arrivée des deux hommes que furent mis au jour, les 8 et 9 janvier, le grand cratère de bronze ainsi que les objets qui reposaient sur son couvercle, en particulier une phiale en argent d'un diamètre de 24 centimètres et d'un poids de 350 grammes, et une coupe attique représentant un combat d'hoplites. On retrouva enfin au fond du cratère une statuette féminine de 19 centimètres.



**DÉTAIL** de l'une des Gorgones qui décorent les anses à volutes du cratère en bronze découvert dans la tombe de Vix.  
V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

DAE / AGE PHOTOSTOCK

La presse relaya aussitôt la sensationnelle nouvelle : le 12 janvier, le correspondant du quotidien *Le Monde* à Dijon annonçait en effet la découverte sur le mont Lassois d'un magnifique vase

480 av. J.-C.

Une princesse celte est enterrée à Vix, au milieu d'un riche mobilier funéraire, sous un tumulus.

5 janvier 1953

Alors qu'il mène une prospection, Maurice Moisson, archéologue amateur, découvre la tombe de Vix.

9 janvier 1953

René Joffroy se rend à Vix pour diriger les fouilles et découvre le plus grand cratère en bronze grec connu.

Février 1953

Les vestiges d'un char funéraire sont mis au jour. Toutes les pièces sont placées au musée de Châtillon-sur-Seine.



**GÉNOCHOÉ** EN BRONZE DE LA TOMBE DE VIX, DESTINÉE À SERVIR LE VIN. V<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C.



## UN VASE DÉMESURÉ

**LE CRATÈRE DE VIX** est le plus grand vase antique mis au jour. Haut de 164 centimètres, il a un poids de 208 kilos pour une capacité de 1100 litres. Chacune de ses anses pèse à elle seule 46 kilos ; son couvercle en pèse 14. Cette photographie le montre lors de sa présentation au Louvre, en 1954, après sa restauration.



AG/ALBUM

grec en bronze d'une inestimable valeur artistique. Les fouilles se poursuivirent jusqu'au 13 février ; dans cet intervalle surgit également la structure métallique d'un char sur lequel on retrouva les ossements de la défunte enterrée à cet endroit.

Comme l'observa René Joffroy dans le rapport de fouilles remis à l'Académie des inscriptions et belles lettres de Paris, Maurice Moisson et lui avaient découvert une tombe à char

hallstattienne typique, en tous points comparable aux chambres funéraires des princes celtes de la même période (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), dont la culture occupa une grande partie du territoire s'étendant de l'Autriche à la Bourgogne. Cette sépulture se composait d'un tumulus de 42 mètres de diamètre bâti en pierres — certaines mesuraient 80 centimètres de long sur 40 de large — au centre duquel se trouvait la chambre funéraire, un carré

# Un éblouissant mobilier funéraire

**À L'INTÉRIEUR** du tumulus de Vix ont été retrouvés de nombreux trésors témoignant du rang social de cette puissante femme de l'âge du Fer, dispersés autour du char cérémoniel et mêlés aux ossements de la propriétaire de la tombe. Ces pièces sont conservées au musée de Châtillon-sur-Seine.



1, 2 et 3. AGE FOTOSTOCK. 4. LESSING / ALBUM

de 3 mètres de côté. L'analyse de la dépouille révéla qu'il s'agissait d'une femme, probablement une princesse ou une prêtresse de la plus haute extraction sociale, à en juger par la richesse de son mobilier funéraire. Cette femme, qui mesurait 1,60 mètre, mourut entre 30 et 40 ans et fut enterrée autour de 480 av. J.-C.

## Femme d'influence

Pour son voyage vers l'au-delà, la « dame de Vix » portait des bijoux fabriqués dans la région : un collier de grosses perles en pierre et en ambre, une chevillière en bronze, un bracelet

en lignite, des fibules en fer servant à épingle ses vêtements et un splendide torque (collier) de 480 grammes en or 24 carats. Cette princesse était aussi entourée d'une luxueuse vaisselle provenant de la lointaine Méditerranée : une phiale en argent, un grand cratère en bronze du sud de l'Italie, une oenochoé elle aussi en bronze, ainsi que des coupes en céramique attique. Le vin, qui venait lui aussi de Méditerranée, fut certainement mélangé dans le cratère à l'occasion du banquet funéraire.

Les richesses qui accompagnaient cette dame celte s'expliquent par la situation

géographique de la communauté à laquelle elle appartenait. Les études menées au cours des soixante dernières années ont en effet permis de comprendre que le site du mont Lassois se trouvait sur une importante route commerciale, par laquelle transitait au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. l'étain des îles Britanniques jusqu'en Méditerranée. Cette même route servait à répondre à la demande croissante en esclaves, en or et en fer, tous transportés sur le Rhône, la Saône, la Moselle, le Rhin et le Danube, qui constituaient des axes de circulation privilégiés, au même titre que les

cols alpins, qui permettaient à cette région de communiquer avec l'Italie.

Dans ce contexte, la petite principauté à laquelle appartenait la communauté du mont Lassois bénéficia d'une position privilégiée d'intermédiaire sur cette route commerciale. L'arrivée des nouvelles aristocraties guerrières de la culture de La Tène entraîna toutefois sa chute. ■

ANTONIO AGUILERA  
UNIVERSITÉ DE BARCELONE

**ESSAI**  
*La Tombe princière de Vix*  
C. Rolley (dir.), Picard, 2003.

**INTERNET**  
[www.musee-vix.fr](http://www.musee-vix.fr)

# ABONNEZ-VOUS

## ET VOYAGEZ TOUS LES MOIS AU CŒUR DE L'HISTOIRE !

2 ans (22 n°s) pour **69€** seulement  
soit **10 numéros gratuits**

**47 %**  
d'économie



### OFFRE EXCEPTIONNELLE

à compléter et à renvoyer avec votre règlement à l'ordre d'*Histoire & Civilisations* à :  
HISTOIRE & CIVILISATIONS – SERVICE I-ABO – 11 rue Gustave Madiot – 91070 Bondoufle

**Oui**, je m'abonne à *Histoire & Civilisations*.

Je choisis :

- L'abonnement pour 2 ans (22 n°s) pour **69€** seulement au lieu de ~~130,90€~~ soit **47 % d'économie** ou **10 numéros gratuits**.
- L'abonnement pour 1 an (11 n°s) pour **39€** seulement au lieu de ~~65,45€~~ soit **40 % de réduction** ou **4 numéros gratuits**.

M.       Mme

Nom/Prénom.....

Adresse .....

Code postal .....

Ville.....

Tél. .....

PPHC014

E-mail .....@.....

J'accepte de recevoir les offres d'*Histoire & Civilisations*  oui  non  
des partenaires d'*Histoire & Civilisations*  oui  non

\*Prix de vente au numéro. Offre valable jusqu'au 31/05/2016, réservée à la France métropolitaine.

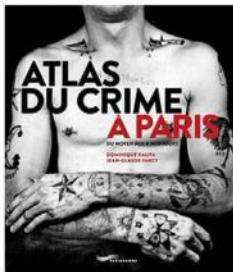
Pour les offres en Belgique : [www.edigroup.be](http://www.edigroup.be) et en Suisse : [www.edigroup.ch](http://www.edigroup.ch)

Pour connaître les offres Dom-Tom ou étranger, nous contacter au 33 1 84 18 10 54

Conformément à la loi Informatique & Liberté du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant en vous adressant au service des abonnements. Ces informations peuvent être exploitées par Malesherbes Publications et ses partenaires à des fins de prospection. R.C.Paris B 323 118 315

XIV<sup>E</sup>-XXI<sup>E</sup> SIÈCLES

# Paris, cité du crime



**ATLAS DU CRIME  
À PARIS DU MOYEN  
ÂGE À NOS JOURS**

**Jean-Claude Farcy  
Dominique Kalifa**  
Parigramme, 2015,  
224 p., 39 €

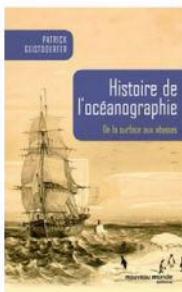
**S**avez-vous que de dangereux « Apaches » sévisaient en plein Paris vers 1900 ? On retrouvera dans cet ouvrage les figures légendaires de la criminalité parisienne, la description de lieux emblématiques comme la cour des Miracles, ou encore le récit des grandes affaires criminelles qui ont enflammé les journaux. Cependant, l'ambition de Dominique Kalifa et Jean-Claude Farcy dépasse la simple anecdote. Divisé en chapitres chronologiques servis par une riche illustration, le texte analyse les

différents aspects de l'univers criminel de la capitale, du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Les auteurs cherchent ainsi à comprendre le lien entre les actes commis, les classes sociales et la géographie parisienne, décrivent l'univers des prisons et retracent l'émergence de la police moderne. Demeure une question : la capitale est-elle plus sûre aujourd'hui qu'hier ? Difficile de l'affirmer. Car l'étude des données de la police, enregistrées depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, se révèle surtout intéressante en ce qu'elle prouve la « relativité » du crime. Hormis pour l'homicide, la

tolérance de la société pour certains actes évolue, et le crime n'a pas toujours été défini de la même façon. Des périodes furent ainsi plus répressives que d'autres dans certains domaines : la violence d'État sous la Terreur, la prostitution pourchassée au XIX<sup>e</sup> siècle... L'indignation vis-à-vis de certains crimes, comme le viol et la pédophilie aujourd'hui, constitue aussi un indicateur de l'histoire des mentalités. « Chaque pavé de notre bonne ville de Paris est rouge », affirmait Firmin Maillard en 1863 dans son *Gibet de Montfaucon*... ■

ÉMILIE FORMOSO

ET AUSSI...



**HISTOIRE DE L'Océanographie**

**DE LA SURFACE AUX ABYSSES**  
Patrick Geistdoerfer  
Nouveau Monde éditions, 2015,  
235 p., 24 €



**SEX ET POUVOIR À ROME**

**Paul Veyne**  
Tallandier, 2016,  
224 p., 9 €

**C'EST UNE LONGUE AVENTURE** que celle de la connaissance des océans. Dans l'Antiquité, le cabotage permet d'esquisser les zones côtières. Mais l'océanographie ne prend son essor qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'exploration, pleine de promesses, des profondeurs.

**PAUL VEYNE**, dans cette réédition en poche, prend en partie le contre-pied d'Ovide sur la sexualité des Romains. Leur société fut bien plus puritaine que l'on imagine. Ce qui n'empêche pas, comme de bien entendu, perversions et transgressions.

## ÉCRIVAINS

(Débutants ou confirmés)

**Éditions fondées en 1979**

- Biographies
- Poésies
- Essais
- Religions
- Mémoires
- Mémoires
- Nouvelles
- Romans
- Thèses

[www.labruyere.fr](http://www.labruyere.fr)

Envois de manuscrits :

**Éditions LA BRUYÈRE**

128, rue de Belleville  
75020 - PARIS

**Tél : 01 43 66 16 43**

Email : [jclonne@club-internet.fr](mailto:jclonne@club-internet.fr)

**Édition - Diffusion - Distribution**

vous recommande

## LE TOURMENT DE LA GUERRE

Jean-Claude Guillebaud

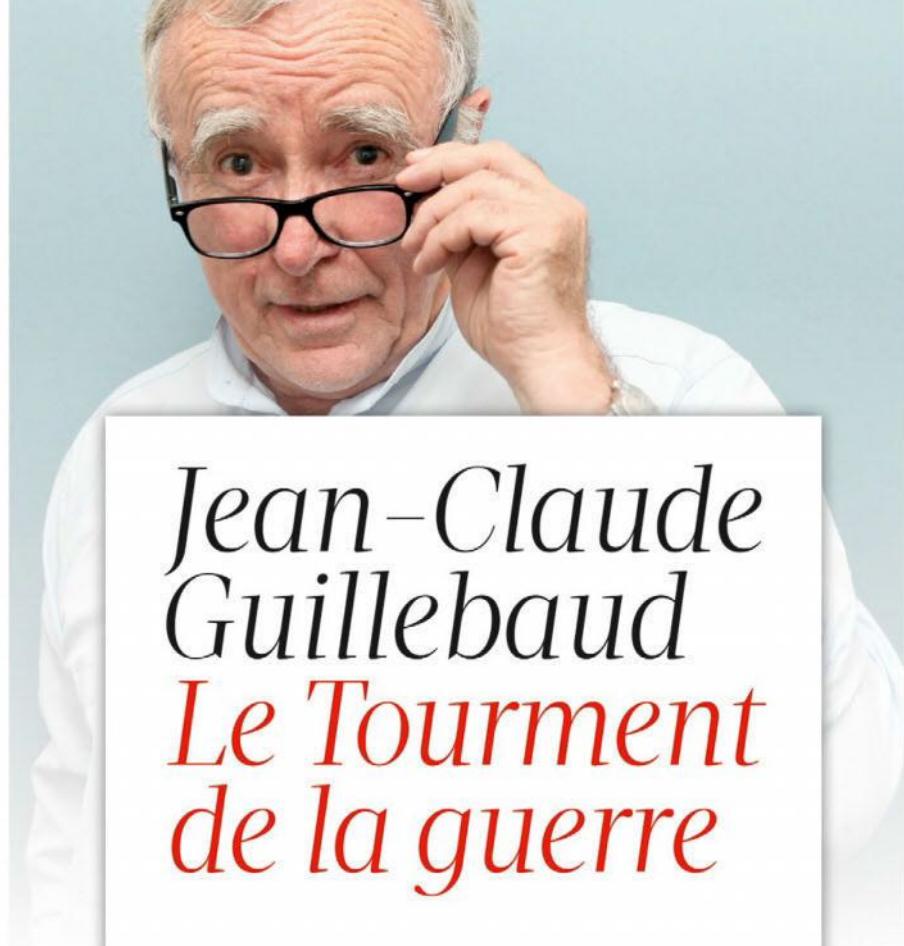
Dans une époque soudainement envahie par la guerre sous toutes ses formes, Jean-Claude Guillebaud s'interroge sur cette violence.

Mêlant sa propre histoire de fils d'officier et d'ancien reporter de guerre à son talent d'analyste, l'auteur se penche sur cette vérité encombrante : l'homme a toujours fait et aimé faire la guerre.

Une enquête sur cette effroyable passion fascinante et répugnante à la fois, qui nous éclaire aussi sur les événements contemporains.

Car c'est en regardant la guerre en face qu'on peut espérer l'empêcher.

Format : 15 x 24 cm - 400 pages - 20€



# Jean-Claude Guillebaud *Le Tourment de la guerre*

## Pourquoi tant de violence ?



© Sandrine Rudeix

8

| Je commande                     | Réf.    | Prix | Qté   | Total  |
|---------------------------------|---------|------|-------|--------|
| <i>Le tourment de la guerre</i> | 02.7489 | 20€  | ..... | .....€ |
| Participation aux frais d'envoi |         |      |       | 3€     |
| Total de la commande            |         |      |       | .....€ |

Merci de nous retourner votre règlement par chèque à l'ordre de Malesherbes Publications à : Malesherbes Publications/VPC  
TSA 81305 - 75212 PARIS CEDEX 13 - Tél. **01 48 88 51 05**

Offre valable dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 30/06/2016 pour la France métropolitaine. Délai de livraison : de 2 à 3 semaines.

En application de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements. Ces informations peuvent être exploitées par Malesherbes Publications et ses partenaires à des fins de prospection. R.C. Paris B 323 118 315

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal

Ville .....

Tél  26E3D

E-mail .....

J'accepte de recevoir les offres de *Histoire & Civilisations*  oui  non  
et de ses partenaires  oui  non

XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

# Quand Delacroix rêvait de la Grèce

**D**elacroix ne mit jamais les pieds ni en Grèce ni en Italie. Pourtant, l'Antiquité inspira fortement son œuvre. Le peintre se forgea sa culture de façon muséale, explorant le Louvre ou le British Museum. C'est cet aspect moins connu de l'œuvre de l'artiste que l'exposition « Delacroix et l'Antique » met en lumière, dans le musée qui porte son nom : un hôtel particulier du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris où, à la fin de sa vie, en 1857, Delacroix installa ses appartements et son atelier. Il obtint aussi la jouissance

du charmant jardin privé de la maison et orna la façade de moulages d'œuvres antiques où Rome et Athènes sont associées.

Le peintre fut bouleversé par la présentation à Londres et à Paris des marbres du Parthénon, puis il s'intéressa aux gravures des médailles de cette époque : l'ex-

position présente une série de dessins et de lithographies qui montrent l'intérêt du peintre pour le sujet. Le visiteur profitera de cette occasion pour découvrir un musée-appar-

tement plein de charme au cœur de Paris. Et méditera sur cette question que se posait l'artiste : « D'où vient cette qualité particulière, ce goût parfait qui n'est que dans l'antique ? Peut-être de ce que nous lui comparaons tout ce qu'on a fait en croyant l'imiter... » ■



A. MONGDIN / DIST. RMN-GRAND PALAIS / SERVICE DE PRESSE



RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE) / HÉRVE LEWANDOWSKI / SERVICE DE PRESSE

▲ **FEUILLE DE DOUZE MÉDAILLES ANTIQUES.** 1825. MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX.

◆ **ATELIER D'EUGÈNE DELACROIX.**

## Delacroix et l'Antique

**LIEU** Musée national Eugène Delacroix. 6, rue de Furstenberg, 75006 Paris  
**WEB** [www.musee-delacroix.fr](http://www.musee-delacroix.fr)  
**DATE** Jusqu'au 7 mars

XIX<sup>E</sup>-XX<sup>E</sup> SIÈCLES

# L'éclat des joyaux de la Couronne

**C**'est le moment d'aller découvrir des joyaux de la Couronne de France. Le musée de Minéralogie Mines ParisTech présente depuis le 5 janvier trois

nouvelles vitrines de pierres taillées : suites d'émeraudes de la couronne impériale de Napoléon III, topazes roses et améthystes provenant de parures de l'impératrice Marie-Louise. Ce trésor national avait été vendu et dispersé sous la III<sup>e</sup> République,

car considéré comme un symbole monarchique. Au total, plus d'une cinquantaine de gemmes du trésor royal seront exposées en permanence. Certaines

▲ **AMÉTHYSTE ET ▼ ÉMERAUDES**  
DE LA COLLECTION PERMANENTE.

de ces pièces n'avaient pas été montrées au public depuis 130 ans. ■



## Musée de Minéralogie Mines ParisTech

**LIEU** 60, boulevard Saint-Michel, 75006, Paris  
**WEB** [www.musee.mines-paristech.fr](http://www.musee.mines-paristech.fr)  
**DATE** Collection permanente

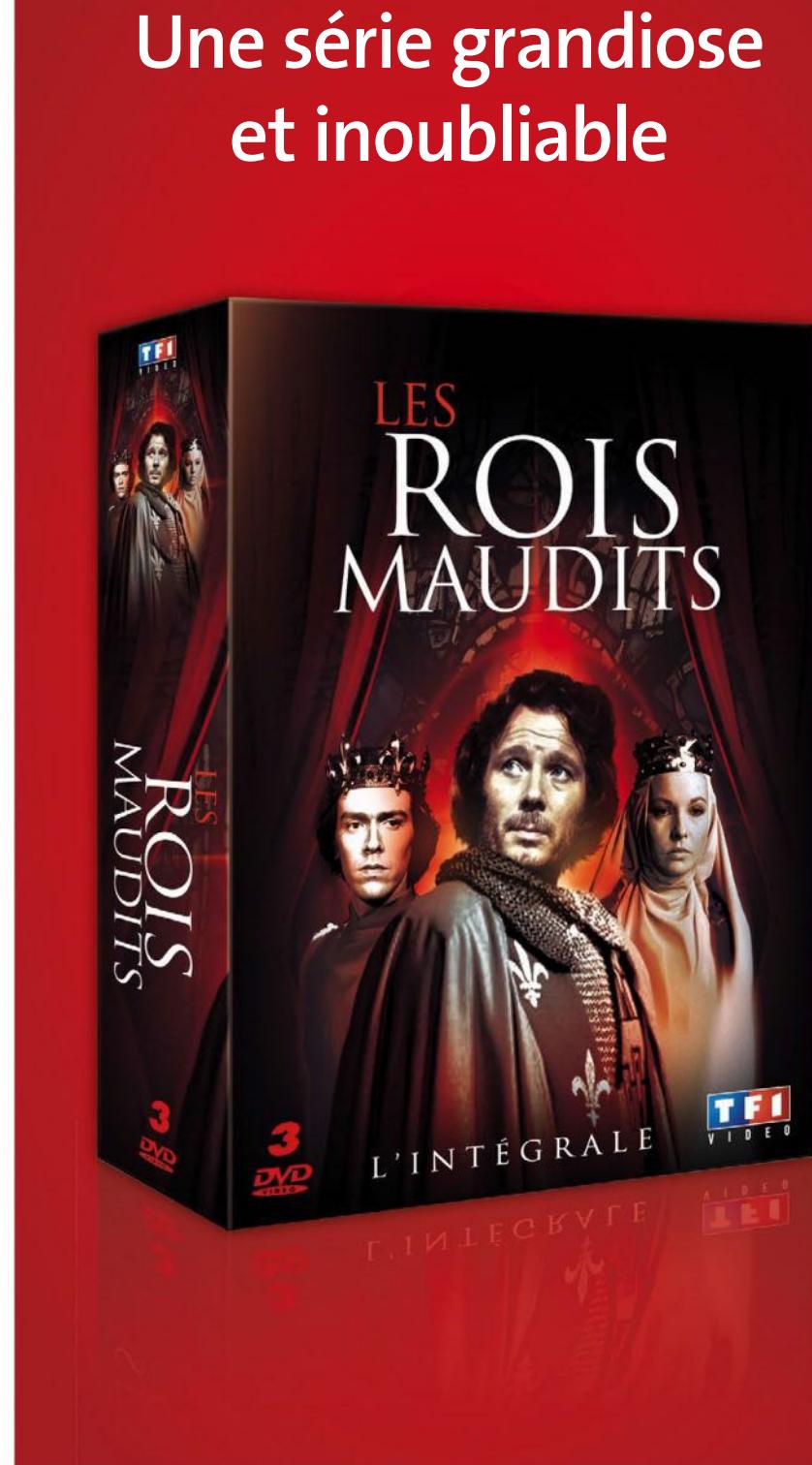
vous recommande

**COFFRET DVD  
LES ROIS MAUDITS**  
L'intégrale

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, Philippe IV le Bel règne sur la France en maître absolu. Trois de ses fils assurent sa descendance. Isabelle, sa fille unique, est mariée au roi Edouard II d'Angleterre. Sous son règne, la France est grande mais les Français sont malheureux. Un seul pouvoir ose lui tenir tête : l'ordre des chevaliers du Temple. Avec la malédiction lancée par Jacques de Molay sur le bûcher, commence une période sombre faite de sang et de fureur, de morts et de larmes. Débute alors la destinée de ces Rois Maudits.

À partir de l'œuvre de Maurice Druon, Claude Barma réalise au tout début des années 70 l'une des plus prestigieuses séries de la télévision française. Avec Jean Piat, Louis Seignier et Hélène Duc.

Coffret 3 DVD - Durée totale : 10 h 50 - 25 €



| Je commande                     | Réf.    | Prix | Qté   | Total   |
|---------------------------------|---------|------|-------|---------|
| Les rois maudits                | 02.5749 | 25 € | ..... | ..... € |
| Participation aux frais d'envoi |         |      |       | 3 €     |
| Total de la commande            |         |      |       | ..... € |

Merci de nous retourner votre règlement par chèque  
à l'ordre de Malesherbes Publications à :

Malesherbes Publications/VPC

TSA 81305 - 75212 PARIS CEDEX 13 - Tél. 01 48 88 51 05

Offre valable dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 31/03/2016 pour la France métropolitaine. Délai de livraison : de 2 à 3 semaines.

En application de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements. Ces informations peuvent être exploitées par Malesherbes Publications et ses partenaires à des fins de prospection. R.C. Paris B 323 118 315

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal .....

Ville .....

Tél .....

26E3D

# Dans le prochain numéro

LE SIÈGE DE SÉBASTOPOL,  
PAR FRANZ ROUBAUD.  
FRESQUE, 1904-1912. MUSÉE  
DU PANORAMA, SÉBASTOPOL.



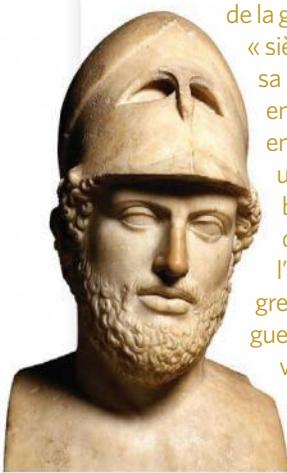
## AU CŒUR DE LA GUERRE DE CRIMÉE

**LE SIÈGE DE SÉBASTOPOL** est l'épisode le plus connu de l'affrontement qui opposa, entre 1854 et 1856, une coalition franco-britannique à l'Empire russe, pour empêcher celui-ci de contrôler l'Empire ottoman. Alors qu'elle permet à Napoléon III de reconquérir l'honneur perdu de la France depuis 1815, la guerre de Crimée entrera surtout dans l'Histoire pour être le premier conflit couvert par la photographie.

TARKER / BRIDGEMAN / AG

## PÉRICLÈS, LE LEADER DÉMOCRATIQUE

**DRESSÉ SUR LES HAUTEURS** de l'Acropole, le Parthénon, construit à l'initiative du célèbre stratège athénien, témoigne toujours de la grandeur de ce que fut le « siècle de Périclès ». Jusqu'à sa mort des suites de la peste, en 429 av. J.-C., Périclès entraîna en effet sa cité dans une politique glorieuse et belliqueuse, dont le but était d'assurer à Athènes l'hégémonie sur le monde grec, l'impliquant dans une guerre contre Sparte dont il ne verra jamais l'issue tragique.



PÉRICLÈS, BUSTE EN MARBRE DU II<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C.  
BRITISH MUSEUM, LONDRES.

BRITISH MUSEUM / SCALA, FLORENCE

## Mithra, le dieu d'Orient

De tous les « cultes à mystères » de l'Empire romain, ce fut celui du dieu perse Mithra qui rassembla le plus d'adeptes, à la recherche d'une nouvelle religiosité.

## L'assassinat de Commodo

Cruel, extravagant, dévoyé, le fils du sage Marc Aurèle se prenait pour l'immortel Hercule... Jusqu'à ce qu'un esclave étrangle le tyannique empereur dans son bain.

## Le couple au Moyen Âge

En 1181, le mariage devient un sacrement et le couple, le modèle à suivre. Avec un idéal : celui de la femme soumise et des relations charnelles codifiées par l'Église.

## Les *moai* de l'île de Pâques

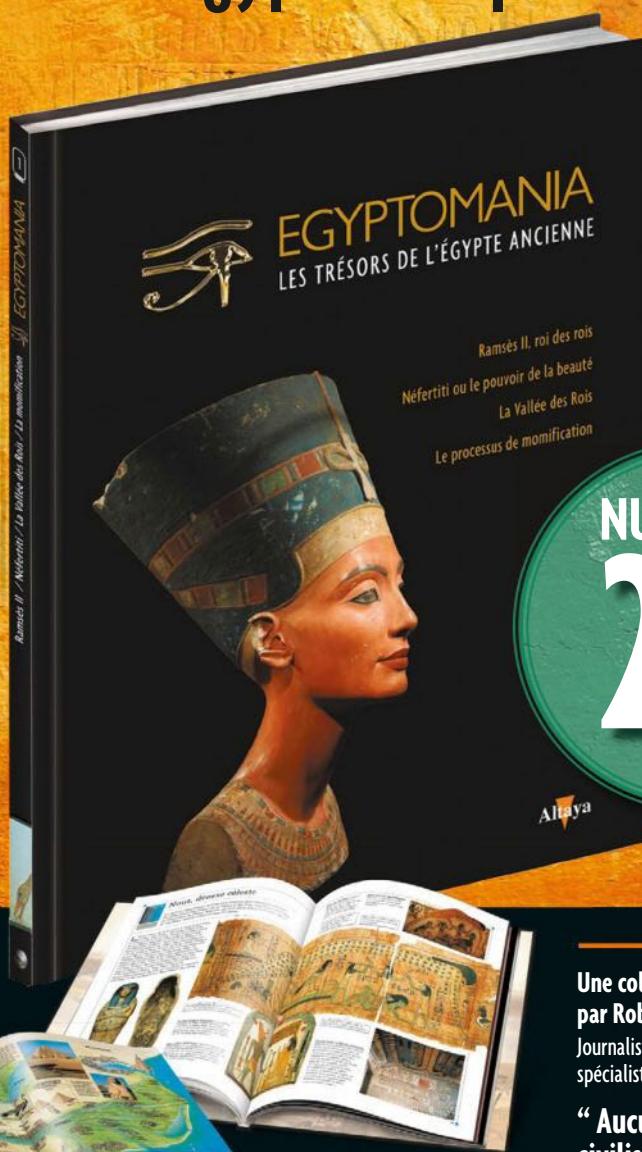
Ils offrent aux vents leur visage impassible depuis plus de quinze siècles. Qui sont les *moai*, les statues dressées sur l'île de Pâques, en Polynésie, par le peuple Rapa Nui ?

Le Monde

PRÉSENTE

# EGYPTOMANIA

Une collection pour découvrir la vie  
et les mystères de l'Egypte des pharaons



NUMÉRO 1  
**2,99**  
seulement

Altaya

Une collection parrainée  
par Robert Sole

Journaliste et écrivain,  
spécialiste de l'Egypte

“Aucune autre  
civilisation ancienne  
ne nous a légué  
autant de trésors”

[www.EgyptomaniaLeMonde.fr](http://www.EgyptomaniaLeMonde.fr)

CHAQUE SEMAINE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



© Caroline Doutte - Capa pictures / Europe 1

## *Un temps d'avance avec Franck Ferrand*

*Lundi 1er février, de 14h à 15h  
émission sur les cathares et leurs héritiers.*

**AU CŒUR DE L'HISTOIRE**

A retrouver en podcast sur [europe1.fr](http://europe1.fr)

**Europe 1**